The Health White the state of the same of

网络 经通过

. 10 - 13^{2 - 1}

.

Maquett i

The state of the s

DERNIÈRE ÉDITION

Quarante-sixième année - Nº 13866 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- DIMANCHE 27-LUNDI 28 AOUT 1989

La Hongrie entre l'enclume et le marteau

La visite surprise vendredi 25 août à Bonn par M. Mildos Nemeth, pre-mier ministre de Hongrie, n'a rien d'étonnent : elle témoigne de la gravité de la crise engen-drée par le flot des Allemands de res par le tot des Allemands de l'Est en vacances dans ce pays et qui tentent d'émigrer vers l'Ouest. Si la situation des cent huit occupants de l'ambassade de RFA à Budapest a pu être réglée grâce à l'entremise de la Croix-Rouge internationale et à la « compréhension » des autorités housroleus. Le problème rités hongroises, le problème reste entier pour les miliers de citoyens de la RDA qui séjournent actuallement aur le terri-toire magyar, bien décidés à ne

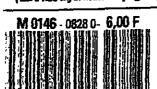
La situation devenait intenable pour le gouvernement de Budapest. Il avait réussi jusqu'à pré-sent à maintenir un fragile équili-bre entre la lettre des accords le liant à la RDA et le respect des principes humanitaires : aucun citoyen venant d'Allemagne de l'Est ne pouvait sortir légalement de Hongrie vers l'Autriche, même muni d'un passeport ouest-allemand délivré par l'ambassade de RFA en Hongrie. Mais les gardes-frontières avaient ordre de ne pas faire trop de zite pour arrêter ceux qui franchissaient clandestine-

🎵 p pours des quatre heures d'entretien qu'ils nt eues à Bonn, le che Kohl et M. Nemeth, assistés de leurs ministres des affaires étrangères, MM. Hans Dietrich scher et Gyula Horn, ont envisagé les moyens de faire face à cette situation. La partie hongroise a réaffirmé la position qu'elle défend depuis le début de intéressant avant tout les deux Etats allemands, à la solution de laquelle la Hongrie est capendant disposée à apporter sa contribu-

Il revient donc aux dirigeants de Berlin-Est, qui ont jusqu'alors opposé une fin de non-recevoir à oppose une nn de non-recevoir a toutes les propositions de Bonn sur le ràglement du problème posé par l'occupation des léga-tions ouest-allemendes, à Berlin-Est et à Prague, de faire preuve de bonne volonté

Mais M. Honecker, qui n'est pas réapparu en public depuis son opération de la vésicule biliaire il y a deux semaines, vient d'être conforté dans son attitude per Moscou. Le ministère soviétique des affaires étrangères a fait savoir qu'il considérait l'attitude de la RFA à l'égard des citoyens estatiemands comme « une relique du passé » visant à « établir une tutelle sur les citoyens d'un

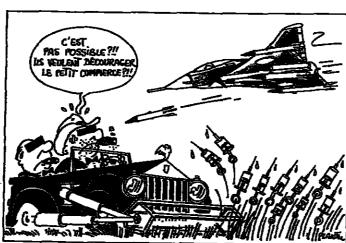
autre Etat ». La Hongrie, qui est engagée dans un difficile processus de réforme et de démocratisation, se trouve entre l'anclume et le marteau : d'un côté, elle a besoin du soutien politique et financier de la République fédérale et de la Communauté européenne pour sortir d'une criss économique très grave ; de l'autre, elle doit préserver la susceptibilité de « pays frères » comme la RDA, sui absence de l'autre de l'autre, elle doit préserver la susceptibilité de « pays frères » comme la RDA, sui absence de l'autre de la comme la RDA, sui autre de l'autre de la comme la RDA, sui autre de l'autre de la comme la RDA, sui autre de l'autre de g pays meres » comme m nun, qui observe avec une médiance croissante la « dérive vers l'Ouest » de Budapest, certains allant jusqu'à la reconstitution rampante de l'ancienne Auriche-Hongrie. Une fois de les les estations allamande » plus, la « question allemande » sect de révélateur à la fragilité du processus de détente Est-Ouest. (Lire nos informations page 3.)



65 millions de dollars contre la drogue

Washington s'engage résolument aux côtés de la Colombie

Alors que le président colombien Virgilio Barco annonçait le vendredi 25 août qu'il entendait poursuivre sa « guerre contre les trafiquants de drogue », Washington s'est engagé résolument aux côtés du gouvernement de Bogota en lui octroyant une aide d'urgence de 65 millions de dollars, composée essentiellement de matériel militaire. La Mafia a pour sa part menacé d'assassiner dix magistrats par trafiquant extradé vers les Etats-Unis.



Les postes d'un côté, les télécommunications de l'autre

Les PTT pourraient être divisées en deux sociétés

Le rapport rédigé par l'ancien commissaire au Plan, M. Hubert Prévot, sur l'avenir de l'administration française des PTT (un demi-million de salariés) doit être rendu public le mercredi 30 août. Bien que ne prononçant pas le nom d'EPIC (Etablissement public à caractère industriel et commercial), il préconise que l'on dote d'une personnalité juridique de droit public la Poste et les Télécoms, qui seraient ainsi scindés en deux entités distinctes.

disant pas ? Telle était la redouta-ble équation à laquelle s'est heurté M. Hubert Prévot, ancien commissaire au Plan chargé, il y a neuf mois, par le gouvernement de mener un grand débat sur l'avenir des PTT en France. Mission délicate tant est grande la susceptibilité des syndicats — et tout particulièrement celle de la CGT et de Force ouvrière — sur la grande de mession de la mession de l question du statut de la maison PTT et, en corollaire, le statut de ses 435 000 agents (parmi les-quels se retrouvent bien souvent les électeurs de gauche). Mais plongées dans un monde où la concurrence fait rage, et tirées par des évolutions technologiques qui bouleversent les règles du jeu, les PTT françaises ont de plus en plus de difficultés à réagir rapide-

ment et officacement, gênées par les lourdeurs de leur statut d'administration d'Etat (le Monde Affaires du 28 janvier 1989). A cela s'ajoute un malaise social latent né, entre autres, du blocage des carrières, de la médiocrité des rémunérations... Mal être qui se traduit parfois par des accès de mécontentement du type de celui qui agita les conducteurs des camions jaunes de la poste à l'automne dernier (le Monde du 22 décembre 1988).

C'est d'ailleurs à la suite de ce conflit que le gouvernement se décida à ouvrir le dossier, chacun étant persuadé que les choses

FRANÇOISE VAYSSE. (Lire la suite page 11.)

Intolérance, exploitation, violences

En Italie aussi, le racisme...

L'Italie s'alarme de la multiplication des incidents dont sont victimes des immigrants de couleur. La presse et l'intelligentsia se mobilisent contre l'intolérance.

de notre correspondant

« Un raid anti-Noirs », comme le titrait, vendredi 25 août, sur sa première page, la Repubblica? En tout cas, s'ajoutant à une liste déjà longue et croissante d'inci-

dents à caractère raciste, l'ignoble nuit, cinq hommes, pistolet au assassinat, jeudi, d'un jeune trapoing et bas nylon sur le visage, vailleur clandestin d'origine sudafricaine sonne sans donte définitivement le glas d'une belle image d'Epinal : celle qui présentait d'Occident où le racisme n'avait pas prise.

Mais, d'abord, les faits. Une baraque en préfabriqué perdue à la lisière d'un petit bourg de 10000 habitants nommé Villa-Literno. On est à 20 kilomètres de la côte tyrrhénienne, pas très loin de Naples. Soudain, an cœur de la

font irruption dans la masure. A l'intérieur, serrés les uns contre les autres par manque de place, une trentaine de jeunes Noirs dor-« vu compra », comme on dit ici sans méchanceté. Vu compra veut dire « Vous achète? ». Ce sont là souvent les seuls mots italiens qu'ils connaissent et ressassent à longueur de journée aux chalands des plages et des villes de la Riviera. Colifichets divers, faux Lacoste et simili Vuitton fabriqués dans les ateliers illégaux de

la Camorca, la mafia nanolitaine: c'est avec cela entre autres qu'ils survivent, les immigrés illégaux de la péninsule.

« Sales cochons de nègres. Envoyez le fric! - Le commando à la Ku Klux Klan commence à s'énerver. Antony, le Kenyan, s'exécute, et puis Moutanga, le Zambien, et les Soudanais, le Libérien, le Ghanéen, le Tanzanien, tous abandonnent tour à tour leurs économies.

> PATRICE CLAUDE. (Lire la suite page 3.)

L'agitation sociale en Pologne

M. Walesa s'efforce d'obtenir l'arrêt des grèves PAGE 3

Vues de Triton

Le satellite de Neptune photographié par Voyager-2 PAGE 6

TV privées en Espagne

Canal Plus obtient un des trois canaux PAGE 10

Massacres à Sri-Lanka

Le président Premadasa aurait été la cible d'un attentat PAGE 5

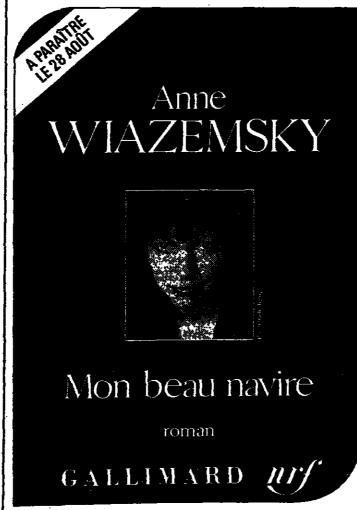
Vingtième anniversaire du coup d'Etat du colonel Kadhafi

PAGE 2

4º titre **pour Jeannie Longo**

La gagnanie a remporté le Championnat du monde sur route, à Chambéry PAGE 14

Le sommaire complet se trouve page 14



Un entretien avec M. Jean-Noël Jeanneney

« C'est l'adhésion des Français au Bicentenaire qui a fait son succès »

Bicentenaire. De nouvelles festivités sont prévues. La longue liste des colloques, expositions, fêtes... va s'enrichir encore. M. Jean-Noël Jeanneney, président de la Mission du Bicentenaire, dresse ici un premier bilan.

« Le succès de la comm tion de 1789 paraît s'être joué sur la date-miracle du 14 juillet. Comment jugez-vous rétrospecti-vement l'événement ?

- Il est vrai qu'on a assisté à un complet basculement lors de ce grand moment. Avant : scepticisme, doute, goguenardise, inquiétude. Après : une sorte d'enthousiasme. Je préfère que le renversement ait eu lieu dans ce sens! Une commémoration, c'est une alchimie étrange, où la mémoire d'un peuple joue sur elle-même. C'est l'adhésion ou la non-adhésion qui fait le succès ou l'échec. Un organisme d'Etat comme la Mission peut proposer une ligne civique mais non

» Dès le départ de l'opération, nous nous sommes dits, en plein accord avec Jack Lang, qu'il fal-

Le 14 juillet n'a pas clos le lait oser la modernité de l'expres-icentenaire. De nouvelles fes-sion et la dimension planétaire. Nous avons pensé qu'il n'y avait pas de commémoration efficace sans un dialogue passé-présent, et donc rejeté toute reconstitution historique. Nous voulions que la fête ait un sens civique clair, mais ne pas être lourdement « pédagos » ...

– Pas de danger avec Jean-Paul Goude...

Paul Gonde...

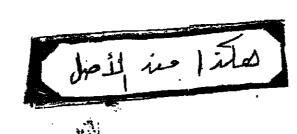
Ma préoccupation première a été d'éviner la gratuité — la fête pour la fête — et la dérision dont on prenaît le risque, si on ne trouvait pas la tendresse, dès lors qu'on jouait sur des stéréotypes nationaux. Nous avons pour cela travaillé de très près avec Gonde travaillé de très près avec Goude et les siens, en bonne harmonie.

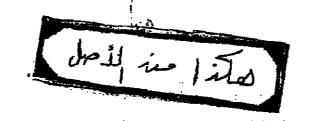
» Le message de syncrétisme d'une « musique mondiale » représente bien l'adhésion, quasi universelle aujourd'hui, au message de 1789. La représentation symbolique, dans le défilé, de l'ensemble des penples de la pla-nète, conjuguant la spécificité de leurs cultures et de leurs sys-tèmes politiques propres, a été bien comprise : tolérance et enrichissement mutuel dans la difféN'était-ce pas tout de même un pen simpliste dans l'évocation de la Révolution ?

- On ne peut pas se servir d'une fête pour faire de la pédagogie ou de la critique historique. Quelques jours auparavant, le grand colloque de la Sorbonne était fait pour cela. La fête ne devait pas être une leçon d'histoire on d'instruction civique. Mais le message global est passé, je l'ai compris lorsque j'ai vu la foule paisible, heureuse, envahir les Champs-Elysées à la fin du défilé. Moment rare! Et j'ai pensé à la phrase de Rousseau (je cite de mémoire) : « Y a-t-il bonheur plus doux qu'un peuple en joie un jour de sête? .

» Les échos que nous avons recueillis depuis, tant en France qu'à l'étranger, montrent qu'il y a eu partout une adhésion. Les gens ont éprouvé qu'ils vivaient quelque chose d'exceptionnel. Et d'un seul coup le Bicentenaire a pris les couleurs durables dont nous nous avions rêvé pour lui.

> Propos recueiliis par YVES AGNÈS. (Lire la suite page 9.)





Dates

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. ; (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile
- Les rédacteurs du Monde • Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur

> Administrateur général : Rédacteur en chef : Corédocteur en chef: Claude Sales.





sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-98-72

Terif	FRANCE		SUISSE	PAYS
3 ===b	365 F	399 F	584 F	799 F
6 mols	720 F	762 F	972 F	I 400 F
) mels	1 030 F	1 889 F	1 404 F	2848 F
1 ==	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ÉTRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonnes RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

> ou par MINITEL **3615 LEMONDE** code d'accès ABO PORTAGE:

Pour tous renseignements : él. : 05-04-03-21 (numéro vert) Chargements d'adresse définités ou provisoires: nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYE: PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE**

3 meis 6 meis 9 meis 1 an

Nom	:	
Prénon	o :	
Adress	e :	
<u> </u>		
l		
Code	postal: _	
Locali	té :	
<u> </u>		
Pavs:_		
,,,,,		

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Il y a vingt ans

Le coup d'Etat du colonel Kadhafi

AIS qui sont donc ces militaires AIS qui sont donc ces militaires qui ont pris le pouvoir en Libye le 1° septembre 1969 à l'issue d'un coup d'Etat qui n'a duré pratiquement que quelques heures, et que veulentils? Le communiqué numéro un annonçant au cours des premières heures de la matinée la « victoire de la révolution » sur les ondes de Radio-Benghazi demeure curieusement anonyme et ne permet pas d'évaluer correctement la situation. Une vague allusion aux mots d'ordre de « Liberté, Socialisme, Unité » a fait croire à certains commentateurs qu'il s'agissait d'un coup organisé par le Baas pro-irakien dont la devise est « Unité, Socialisme,

Au Caire, où la perplexité est à son comble, Hassanein Heykal, le confident de Nasser, note avec satisfaction la priorité accordée au slogan de «Liberté», placé au premier rang. - Ils sont proches de nous par leur façon de penser ., dit-il au Raïs. Au même moment - le célèbre éditorialiste d'Al Ahram le révélera plus tard dans son ouvrage le Chemin vers Ramadan - les dirigeants égyptiens reçoivent un message des nouveaux maîtres de Tripoli dans lequel ces derniers expriment le souhait de recevoir un émissaire du président Nasser. Hassanein Heykal prend aussitôt l'avion pour Benghazi, où il est reçu avec émotion par Moustapha Kharroubi, un des membres du Conseil de commandement de la révolution (CCR), formé à l'aube du 1 = septembre. Il rencontre vers 2 heures du matin, au siège du consulat égyptien, le chef de la conspiration, un jeune capitaine nommé Mouammar El Kadhafi, dont l'extrême jeunesse le frappe. Il se demande même s'il ne s'agit pas d'un canular. Rapidement, il se détrompe lorsque le nouvel homme fort de la Libye lui affirme tout de go, sur un ton autoritaire : . Moi et mes frères souhaitons l'union avec l'Egypte. Dites au président Nasser que nous avons fait cette révolution pour lui. Tout ce que nous avons est à sa disposition pour servir dans la bataille ».

Décontenancé par tant de naïveté, Heykal, de retour au Caire, confie à Nasser, sur un ton mi-badin, mi-sérieux : « C'est une catastrophe. Le problème est qu'ils sont outrageusement innocents et scandaleusement purs. . Avant d'ajouter : . Ce sont vos hommes et ils veulent l'unité avec l'Egypte > Fin politique, Hassanein Heykal pressent déjà les ennuis et l'embarras que vont par la suite causer à l'Egypte l'ardeur et le zèle de néophytes qui animent les jeunes auteurs du coup d'Etat, dont la moyenne d'âge est de

La méfiance envers les civils

On apprendra par la suite que c'est le capitaine Kadhafi qui, à l'aube du 1º septembre, a lu le premier communiqué du CCR à Radio-Benghazi, après l'avoir investi, à la tête d'une colonne de blindés. Mais le « guide de la révolution » et ses onze compagnons du CCR préfèrent garder l'anonymat, vraisemblablement le temps de consolider leur emprise sur l'armée et le pays. Le 8 septembre, ils annoncent la formation d'un gouvernement de civils où les postes-clés de l'intérieur et de la défense sont cependant confiés à des militaires qui ne font pas partie du CCR, les colonels Adam El Hawaz et Moussa Ahmed, deux officiers considérés comme proches des Occiden-taux. Les Libyens devront encore attendre une semaine avant de connaître les noms des officiers qui font partie du CCR et apprendre que cet organisme est présidé par le jeune Kadhafi, entre-temps promu colonel et commandant en chef des forces

Le gouvernement civil n'aura cependant qu'une existence éphémère. Fin décembre, il disparaît dans la trappe à la suite de la découverte d'un complot imputé aux deux militaires du cabinet. En réalité, le colonel Kadhafi - qui assume à partir de janvier, en plus de ses autres fonctions, la présidence du conseil et la responsabilité de la défense – a toujours nourri une solide mésiance à l'égard des civils, même opposants à la monarchie, et redoute que ces derniers ne constituent à la longue une solution de rechange au pouvoir des colonels. Dès son jeune âge, il a choisi « la voie militaire vers la révolution .. C'est d'ailleurs dans ce but qu'il est entré en 1964 à l'académie militaire de Benghazi avec ses fidèles compagnons. C'est toujours à cette époque qu'il a créé, sur le modèle égyptien, la société ultrasecrète des « officiers libres unionistes », dont l'objectif final est de s'emparer du

La défaite égyptienne de 1967, ressentie comme un drame personnel par Monammar El Kadhafi et ses amis, incite les jeunes officiers à accélérer leurs préparatifs dans l'armée. Prévue à l'origine pour le 12 mars 1969, la tentative de coup d'Etat est ajournée au 24 du même mois, puis remise à nouveau, les services de renseignement ayant eu apparemment vent

des préparatifs. Finalement, l'heure H est fixée au 1ª septembre, les officiers libres entendant profiter de l'absence du roi Idriss Senoussi, qui suit une interminable core dans la petite station thermale turque de Boursa. Le pouvoir est alors à prendre, et les comploteurs doivent agir rapidement, car un groupe d'officiers supérieurs, œuvrant pour le compte de la puissante famille Chalhi, prépare son propre coup, en vue d'écarter du pouvoir le neveu du souverain, le prince héritier Hassan El Rida. Un personnage sans envergure, dont la faiblesse de caractère notoire et l'impéritie constituent autant d'encouragements aux intrigues de la coterie despotique et corrompue qui gravite autour du palais.

La désaffection croissante du peuple libyen à l'égard d'un souverain dépassé par son temps explique d'ailleurs en grande partie la facilité déconcertante avec laquelle les jeunes militaires s'empareront finalement du pouvoir. Tout s'est déroulé en l'espace de quelques heures. Déclenchée à 2 h 30 dans la nuit du

L'acharnement pathétique avec lequel le colonel Kadhafi a voulu, après la disparition du Rais en septembre 1970, assumer l'héritage du nassérisme prenait souvent un aspect caricatural. « Vous me rappelez ma jeunesse », lui avait dit un jour le président Nasser, qui considérait avec indulgence et un certain amusement les «incartades» de son disciple envahis-sant. Mais son successeur, le président Sadate, fera preuve de moins d'indulgence et de patience à l'égard de son encombrant voisin, qui s'estime plus qualifié que lui pour relever l'étendard du panarabisme. Peu à peu, les relations entre Le Caire et Tripoli se dégradent et attein-dront en juillet 1977 un point de nonretour avec la petite guerre de frontières qui oppose les deux pays. Celle-ci est provoquée par la confrontation des deux régimes sur les problèmes africains. Durement traumatisé par l'effondrement de son rêve unitaire et par une série d'échecs dans ses relations avec les pays arabes, le colonel Kadhafi se tourne vers le tiersmonde en général et le continent africain

ment au Proche-Orient et en Afrique, mais également dans l'ensemble du tiersmonde, y compris en Amérique latine.

Pour faire face aux menaces américaines qui se précisent au fil des mois, le colonel Kadhafi – qui fut à l'instar de son maître Nasser l'un des champions de la politique de neutralisme positif - s'aligne de plus en plus sur le bloc soviétique, dout il fut naguère le grand pourfendeur.

Une perestrolka libyenne

« C'est la politique de Washington qui nous jette dans les bras des Soviétiques .. dit-il avec une pointe de regret. Paradoxalement, le président Reagan, devenu le dénonciateur du « terrorisme libyen », aura recours lui-même aux méthodes extrêmes en faisant bombarder par son aviation, dans la nuit du 14 au 15 avril 1986, la caserne de Bab-el Aziziya, où le colonel Kadhafi a élu sa résidence. Sorti miraculeuse-

ment indemne du pilonnage américain, Monammar El Kadhafi réalise soudain le degré d'isolement dans lequel se trouve son régime. L'incroyable passivité des pays arabes face à ce qui constituait, malgre tout, un acte d'agression caractérisé contraire à la loi internationale, ainsi que l'indifférence de la population libyenne lors de l'attaque américaine constituent, pour jui, à la fois un constat d'échec et un avertissement. Il s'aperçoit alors que ses arrières ne sont pas sûrs. Malgré la révolution culturelle » qu'il a lancée en 1973 à Zouara pour sortir le pays de sa léthargie, malgré la création en 1976 de la Jamahiriya (l'Etat des masses), qui représente; à ses yeux, « la première véritable démocratie depuis Athènes », et la publicité faite autour de sa fameuse « théorie de la troisième voie », exposée dans son Livre vert. le « guide de la révolu-

tion » n'a jamais pu entraîner derrière lui une population lassée par une phraséologie pseudorévolutionnaire et l'usure graduelle de son niveau de vie provoquée en grande partie par les ambitions planétaires du leader

C'est vraisemblablement pour remédier à cette situation que le colonel Kadhafi a mis fin en 1988 à son aventure tchadienne, qui coûtait cher à un pays affecté par une grave crise économique due à la chute des revenus pétroliers, et amorcé un début de pormalisation avec ses voisins arabes, tout en laissant prévoir sur le plan intérieur un semblant de libéralisation.

Vingt ans après une révolution dure et pure, la Libye du colonel Kadhafi est-elle sur le point de réaliser, à l'instar de son lointain allié soviétique, sa propre perestroika? On bien s'agit-il tout simplement d'un de ces replis tactiques dont le maître de Tripoli possède le secret ?

JEAN GUEYRAS,



d'après-midi, le pusillanime prince héritier, fait prisonnier à l'aube, se rallie au mouvement et demande à la population de coopérer avec l'armée, tandis que le chef d'état-major de celle-ci, le général Abdel Aziz El Chalhi, est arrêté alors qu'il s'apprête à quitter le pays. La garde préto-rienne de la monarchie, les unités du CYDEF (Force de défense de la Cyrénaïque), équipées et conseillées par les Britanniques, est décapitée à la suite de l'arrestation de son commandant, le général Senoussi Fezzan, et ne pourra mener qu'une bataille d'arrière-garde symbolique dans l'est du pays.

tion presque sans coup férir des palais

royaux, des ministères, des installations

militaires, des centres de communications

situés à Tripoli et à Benghazi. En début

Une bataille d'arrière-garde

De sa résidence de Boursa, le roi Idriss accueille avec résignation et philosophie le coup d'Etat. Il ne baisse cependant pas tout à fait les bras et dépêche son chef de cabinet Omar El Chalhi à Londres pour solliciter du gouvernement britannique une assistance militaire, conformément au traité anglo-libyen de 1953 qui prévoit l'intervention de la Grande-Bretagne en cas d'agression extérieure. Mais le travailliste Harold Wilson, estimant qu'il s'agit d'un soulèvement intérieur, fait la sourde oreille, mettant ainsi fin à une étroite collaboration de près de cinquante ans entre Londres et Tripoli. L'administration Nixon également, pressée par Omar El Chalhi, ne se laisse pas émouvoir, et le roi n'a d'autre choix que de s'incliner devant le fait accompli.

Désormais, une nouvelle page s'ouvre dans l'histoire de la Libye. Elle sera entièrement marquée par la personnalité versatile hautement imprévisible du colonel Kadhafi. Au fil des ans, la physionomie du nouveau régime se précise. Nationaliste et autoritaire à l'intérieur, il demeurera obstinément - anti-impérialiste - et panarabe en politique étrangère, se trouvant souvent en porte-à-faux avec son modèle égyptien qui avait, à l'épreuve d'une expérience durement acquise, singulièrement modifié ses thèses sur le nationalisme et le panarahisme socialiste.

ment les fonds provenant de l'exploitation pétrolière Les ambitions africaines du leader

libyen mettront bientôt un terme au développement harmonieux des relations avec l'Occident, et en particulier avec les Etats-Unis, qui avait suivi la révolution de septembre. Avec l'arrivée au pouvoir de la nouvelle administration Reagan, le colone! Kadhafi devient l'e homme à abattre », celui qui s'oppose à tous les projets des américains - « le grain de sable qui détraque la machine », avoue avec fierté le «guide de la révolution». Tripoli est devenue le centre de ralliement de tous les mouvements de libération nationale opposés à l'« impérialisme » américain. Pour le président Reagan qui découvre soudain le « danger libyen », l'« aventurisme militaire de Kadhafi » et son soutien • au terrorisme international », le régime libyen constitue un facteur de subversion et de déstabilisation non seule-

BIBLIOGRAPHIE

Guy Ladreit de Lacharrière et la «politique juridique extérieure»

Le 10 mars 1987, décédair à Paris un des plus grands spécialistes, à la fois théoricien et praticien, du droit international public : Guy Ladreit de Lacharrière. Reçu major en 1945 au dernier concours, avant la création de l'ENA, des Affaires étrangères, il a passé le plus clair de son temps de l'UNESCO à la Cour internationale de justice, dont il devait devenir vice-président, au service des reladevenir vice-président, au service des rela-tions multilatérales dont le développement est l'un des traits majeurs de ce temps.

Ses amis et admirateurs ont voulu qu'un hommage soit rendu à cet homme de grand nominage son reunu a cei nomme de grand talent, dont le courage, la finesse, l'érudition n'ont jamais été pris en défaut. Leurs témoignages sont réunis dans un livre préfacé par Roland Dumas, avec des contributions de Michel Debré, Maurice Schumann et de nombreux juristes ou diplomates français et trangers, parmi lesquels Claude de Kemou-laria, Claude Chayet, Mohammed Bedjaoui, Stéphane Hessel, J. Leprette, les professeurs Chaumont, Dupuy, Colliard, de Montbrial, Virally, etc.

Cet ouvrage ne montre pas seulement l'importance de l'œuvre accomplie par Guy de Lacharrière, notamment dans le domaine,

aussi essentiel que complexe, du droit de la mer. Sujet par sujet, du fonctionnement du Conseil de sécurite et de la Cour de justice aux rapports entre les notions de paix et de droit, à la vérification des mesures de désarmement, il brosse un tableau précis des ten-dances récentes de la diplomatie multilaté-

A ce titre, il devrait intéresser, au delà de ceux qui ont eu le privilège de connaître cet homme particulièrement attachant, quicon-que s'intéresse à cette société internationale dont la réceute évolution de l'URSS facilite enfin l'émergence. D'autant plus que Guy de Lacharrière ne s'est pas cantonné dans les facilités du juridisme de la lettre : il faudrait, a-t-il écrit, que les juristes « cessent de déplorer la réalité pour en fournir l'évaluation Juridique qui est leur responsabilité propre, [car] ils se trouveraient alors confrontés à des choix douloureux dont ils ont perdu l'habitude,.. .

* Guy Ladreit de Lacharrière et la politique *juridique extérieure de la France,* Masson, 412 p.

La bonne con withciter VI. G

W. Lech W

pour

. Spaint 1

· • • •

n geleber

- -

…、知:演選 - 小学 優子 · washing a .. le experience . . . medmilita about COTTLE TO

का र अभिकार हैं 💥

-

八十七十 灣

dément avoir été Samental était en pe A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

The second secon

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PERSON OF Al giar na see

French ,

The same of the sa

See Fast and a supplied to South and the little of the li Secretary of · mercenia y A SECOND the state of the s The same of the sa Service Carried The state of the · First of Site 1 THE PERSONNEL The same of the

----THE RESERVE AND The Principle A 40 M The Parket Legacities .

4 700

resisting a second processing Charles and

E PERSONAL SEC.

11 - 14 - 12 CE

 $\| u_{\tau} \|_{L^{2}_{L^{2}_{\infty}}}$

. E.

40 mg 25

FRE STEEL

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

Dès le premier jour d'exercice du

pouvoir du nonveau premier minis-tre polonais, son ami Tadeusz Mazo-wiecki, M. Lech Walesa, comme il

l'avait promis, a jeté, vendredi 25 août, tout son poids dans la bataille pour faire cesser les grèves

laissant passer que les trains interna-

tionaux et ceux qui ramènent les enfants des colonies de vacances.

Un gréviste de Lodz, dont l'appar-

Un grevisie de 1001, dont la préci-tenance syndicale n'était pas préci-sée, a la à la télévision les revendica-

tions des cheminots: une augmentation de 145 % du salaire

horaire. Or il se trouve que ces

mêmes cheminots de Lodz ont déjà reçu une augmentation et signé un accord salarial le 7 août dernier.

C'est sans doute ce qui a amené

M. Walesa à leur envoyer un mes-sage dans lequel il les appelle à ces-ser « cette grève de plus en plus

de notre correspondant

Dissoudra? Dissoudra pas? Voilà plusieurs semaines que la presse espagnole, en cette période de tradi-tionnel étiage informatif, s'interroge

à longueur de colonnes. Le président du gouvernement, M. Felipe Gonza-

lez, convoquera-t-il des élections

des Cortes pourrait avoir lieu le

d'octobre ou au début de novembre.

avait provoqué une vague de

rumeurs avec l'une de ces « petites

phrases > qu'il affectionne. Lui qui se plaisait d'habitude à souligner

avec emphase sa volonté de gouver-

ner jusqu'au terme de la législature,

avait en effet affirmé, en juillet,

qu'il - réfléchirait - durant le mois

risquait d'être assassiné out pro-

pête dans les médias suédois, qui contraste avec le silence gêné du

couvernement et de la classe poli-

tique. Moscou a, pour sa part, « catégoriquement démenti » les

informations du journal suédois et

exprimé « l'indignation des

ijeux militaires » soviétiques.

de notre correspondante

é, vezdredi 25 août, une tem-

SUEDE: un article de l'« Expressen»

sur l'assassinat d'Olof Palme

Moscou dément avoir été informé

qu'un attentat était en préparation

Les informations du journal à son tour M. Anna-Greta Lejon, alors ministre de la justice. Avec les Soviétiques savaient à l'avance que le premier ministre Olof Palme

d'août à une possible dissolution.

C'est M. Gonzales hii-même qui

rales anticipées? La dissolution

The state of the s A STATE OF PERSONS AS **神 神 対** ラ ル the Browns by

Durant deux ans, du printemps 1985 à l'autonne 1987, le domicile d'un diplomate soviétique en poste à Stockholm a été sur écoutes. Les ser-vices secrets suédois (SAEPO), qui le soupconnaient de se livrer à des activités d'espionnage, l'ont ainsi surveillé continuellement jusqu'à ce qu'il quitte, normalement, la Suède. Mais, selon l'Expressen, ces écoutes auraient révélé que les Soviétiques savaient qu'un attentat se préparait contre le premier ministre Olor Palme et qu'ils premier ministre Olof Palme et qu'us n'avaient rien fait pour l'empêcher. C'était en tout cas la conviction de deux agents de la SAEPO lancés sur une « piste kurde » qui allaient faire partager leur point de vue par leur ami commun, M. Ebbe Carlsson, lequel réussissait rapidement à en persuader beaucoup d'ememis parmi ceux qui n'apprécient pas ce tournant. Je suis sûr que vous ne vous laisserez pas mener par des provocateurs. > Dans un autre communiqué, le

POLOGNE

M. Lech Walesa use de toute son influence

pour obtenir l'arrêt des grèves

président a proposé que les pro-blèmes salariaux qui resteat à réson-dre en Pologne et dont il ne nie pas means out été suspendus ces derniers jours. Le syndicat communiste (OPZZ) des métallurgistes a appelé l'existence soient examinés par une commission réunissant une délégavendredi à un moratoire de six mois tion interentreprises de travailleurs sur les arrêts de travail pour laisser sa chance au gouvernement Mazo-wiecki. Mais les cheminots de Lodz, et des représentants du gouverne-ment. Mais, a-t-il ajouté, « il faut éviter les pertes économiques entrateux, avaient décidé vendredi de cesser le travail. Selon la télévision, cette grève a aussi été observée dans nées par les grèves ». deux autres nœuds ferroviaires, Radom et Tomaszow-Mazowiecka. Les grévistes, qui ne semblent pas nombreux, ont paralysé le trafic, bioquant des wagons d'essence et ne < Satisfaction >

de Moscou L'appel a cette fois été éconté. Après une rencontre entre leurs représentants et M. Mazowiecki humane, les grévistes de Lodz ont décidé, vendredi soir, de reprendre

t-il, est excrémement difficile, et il a

Si ces mouvements de grève res-tent actuellement assez localisés, les médias officiels s'en font largement l'écho. Certains responsables com-munistes soulignaient ces derniers jours les risques posés par des grèves que ni Solidarité ni l'OPZZ ne contrôlsient. Quelques-unes seraient organisées, selon eux, par d'anciens

ques que politiques, ne penvent, îl est vrai, que l'y inciter. La conjonc-

ture économique est favorable mais

risque de ne plus l'être lougtemps. L'Espagne connaît aujourd'hui un

rythme de croissance de près de 5 %

par an, l'un des plus rapides de la Communauté, avec une véritable

explosion de la consommation pri-

vée, qui augmente à une cadence aunuelle d'environ 8 %.

Mais ce boom sans précédent est récisément en train de se traduire

par une inquiétante surchauffe. L'inflation remonte à un rythme de plus de 7 % par an, 1,7 % pour le

seul mois de juillet. En augmentant

les importations, la consommation

privée commence à creuser dange-

rensement le déficit de la balance

commerciale, qui pourrait atteindre cette année 25 milliards de dollars.

Une politique de « refroidisse-

ment » économique est nécessaire,

taire. En 1987, lorsque le gouverne-

ces pratiques étaient « indéfer

d'Olof Paime.

le travail pour « ne pas gêner l'action du premier ministre ».

dangereuse qui prend maintenant un caractère de provocation contre le premier chef de gouvernement élu grâce à Solidarité ». « La mission de Tadeusz Maziones de Gollo et la til et extrincement de Gollo et la opposants à la ligne de Walesa. Cette fraction est, de fait, assez

puissante à Lodz.

M. Zbigniew Janas, député et chef de Solidarité à l'usine de tracteurs Ursus de Varsovie, souligne également que la dégradation fulgurante du pouvoir d'achat des ouvriers contraint les syndicalistes de Solidarité à Etre aux cesse sur le de Solidarité à être sans cesse sur le terrain pour maîtriser les grèves spontanées. Dans un éditorial publié spontanées. Dans un éditorial publié vendredi par Gazeta, le quotidien de Solidarité, Adam Michnik, l'un des leaders du mouvement, appelle le premier ministre à « avoir le courage de prendre rapidement des décisions difficiles » et propose la signature d'un « pacte anticrise » avec les syndicats.

Tandis que M. Lech Walesa s'employait à ramener la paix sociale, le premier ministre, dont les fenêtres étaient encore allumées tard dans la soirée, a en une journée riche en contacts internationaux. Il s'est entretenu cinquante minutes avec l'ambassadeur d'URSS. M. Bronikov, qui a ensuite exprime sa « satisfaction ». A Moscou, le discours d'investiture de M. Mazowiecki a été commenté favorable ment par le porte-parole du minis-tère des affaires étrangères, M. Gremitskikh, qui s'est félicité de son approche « sensible et construc-

Recevant le ministre américain du travail, M. Elisabeth Dole, accompagnée du sénateur Dole, le premier ministre a plaidé pour une aide d'urgence des Etats-Unis à la Pologne. Il s'est cusuite entretenu

d'antant que la récente entrée de la peseta dans le système monétaire européen contraint l'Espagne à s'ali-

gner davantage sur le sythme de ses

partenaires. Le gouvernement pré-fère donc se voir octroyer un non-

veau blanc-seing électoral, avant de

mettre en œuvre des mesures qui

seront sans doute très peu popu-

L'opposition

en crise

incite M. Gonzalez à un rapide

rendez-vous avec les urnes. Les élec-

tions européennes de juin ont montré que les socialistes avaient récupéré

leur traditionnel pourcentage de voix, après un recal lié à la vague

d'agitation sociale de 1988. Pour la troisième fois consécutive, la majo-

rité absolue est à leur portée. Les

formations d'opposition, au

contraire, sont en pleine crise. La principale d'entre elles, le Parti

ESPAGNE

La bonne conjoncture économique et politique

pourrait inciter M. Gonzalez à décider des élections anticipées

avec le ministre ouest-allemand du travail, M. Norbert Bhun, qui a déclaré la RFA « prête à aider les Polonais s'ils s'aident eux-mêmes ».

Jacek Ambroziak, proche de M. Mazowiecki, sénateur et conseil-ler juridique de l'épiscopat, a été nommé sons-secrétaire d'Etat au conseil des ministres et devrait donc faire office de directeur de cabinet du premier ministre. Petit détail qui a son importance : M. Ambroziak a fait paraître vendredi une rectification à propos d'une réponse donnée jeudi par M. Mazowiecki au cours de sa conférence de presse. Interrogé sur une éventuelle abolition de la censure, le premier ministre avait répondu que cela dépendait du pré-sident de la République et de la Diète. L'office de la censure dépend en fait du gouvernement, a précisé M. Ambroziak.

SYLVIE KAUFFMANN.

• Les vœux du président Mit-terrand. — Le président Mitterrand a adressé vendredi 25 août au général Januzelski le message suivant : « Au moment où votre pays aborde une phase nouvelle de son effort national à la suite de décisions politiques de grande portée que vous venez de prendre, je tiens è vous exprimer les vœux que je forme pour l'avenir de la Pologne et à vous assurer de l'appui que la France apportera à votre

Vendredi également, M. Mitterrand avait adressé un message de félicitations au nouveau premier ministre polonais, Tadeusz Mazo-

faire figure d'option de rechange, l'écart la séparant des socialistes

(18 % des suffrages) s'étant à nou-veau creusé en jain. Le problème de la relève de son « leader histori-que », M. Mannel Fraga, est loin d'être réglée : à l'heure actuelle, le

parti n'a toujours pas de candidat à

démocratique et social) de l'ancien président, M. Adolfo Suarez, qui avait à peine obtenu 7 % des voix.

Conscients d'avoir pâti des pactes passés peu avant les européennes avec le Parti populaire, le CDS tente à nouveau d'insister sur son carac-

tère « progressiste ». Mais un tel va-et-vient idéologique déconcerte son électorat. Quant aux communistes,

ils ne semblent pas non pius à même

de réaliser cette percée électorale qu'ils attendaient, après la récente

poussée des revendications sociales.

THIERRY MALINIAK.

a présidence du gouvernement. La situation n'est pas plus encou-rageante du côté du CDS (Centre

HONGRIE

Budapest a fermé aux Allemands de l'Est la zone frontalière avec l'Autriche

Le problème des réfugiés est-aliemands en Hongrie a fait l'objet, vendredi 25 août, à Bonn d'une rencontre surprise entre le chancelier Kohl, le premier ministre hongrois, M. Miklos Nemeth, et leurs ministres des affaires étrangères. La visite du chef du gouvernement hongrois dans la capitale n'avait pas été

Les gouvernement ouest-allemand et hongrois sont depuis le début de l'affaire en étroit contact pour tenter de trouver des solutions. Dans la nuit de meccredi à jeudi, Budapest avait autorisé le départ pour l'Autri-che, sous l'égide de la Croix-Rouge, de 108 Allemands de l'Est réfugiés à l'ambassade de la RFA.

La région frontalière avec l'Autriche est maintenant interdite aux Allemands de l'Est, indiquait-on vendredi à Vienne. Depais l'incident au cours duquel un réfugié a été tué accidentellement par un douanier, des Allemands de l'Est arrivés en Autriche avaient fait état d'un durcissement des dousniers, qui n'hési-taient plus à employer la force

groise MTI a confirmé elle-même que la milice ouvrière avait été appelée en renfort pour épauler les gardes-frontières. Tous les véhicules et leurs occupants, indique-t-on à Vienne, sont contrôlés depuis jeudi dans la région de Nagycenk où se rejoignent les deux grands axes rou-tiers reliant Budapest et le lac Bala-ton à Sopron, ville hongroise située près de la frontière avec l'Autriche Les voitures immatriculées en RDA sont refoulées et les passagers est-allemands des cars obligés de des-

Le nombre d'Allemands de l'Est arrivés en Autriche était encore de cent à deux cents pour la nuit de jeudi à vendredi, selon différentes informations. Sur le camping de Sopron se trouvaient vendredi encore quelque 2 000 Allemands de l'Est; 150 000 à 200 000 touristes est-allemands séjournent actuellement au total en Hongrie, et Budapest craint que le nombre de ceux qui ne veulent pas rentrer en RDA

Intolérance, exploitation, violence

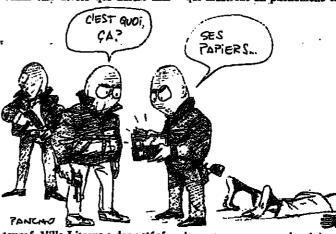
En Italie aussi, le racisme

(Suite de la première page.) Vient le tour de Jerry Essan, né quelque part en Afrique du Sud il a trente ans. Lui résiste, tente

de fuir, les balles pleuvent dans son dos. On en retrouvera cinq à l'intérieur du cadavre, plus trois autres dans les jambes de deux blessés. Butin du crime : entre 10 000 et 15 000 francs. Personne ne sait exactement, puisque les Vu compra », à l'exception des blessés, ont pris la poudre

Inutile de dire que personne, en Italie, ne croit à un simple et banal fait divers qui aurait mal

en ce moment même les . Vu compra » des plages touristiques, le « paradis italien » n'est décidément plus ce qu'il était. Au point que, il y a deux semaines, à Rimini, le Las Vegas balnéaire de l'Adriatique, plus de cinq cents immigrés africains ont défilé dans les rues avec une supplique et des banderoles : - Halte au racisme! Laissez-nous travailler s'il vous platt! - Cinq cent mille immigrés légaux, au moins deux fois plus de clandestins. Tout le problème italien est dans ces chiffres, très modérés par rapport à ceux de France ou d'Allemagne, mais qui illustrent un phénomène tota-



tourné. Villa-Literno a des antécédents: tracts racistes et violences verbales y ont été plus d'une fois recensés, et, la semaine dernière encore, le gardien du cimetière a découvert dans une tombe familiale en construction une dizaine de ces Africains endormis et épuisés que la commune se refuse à héberger décemment. Tous les matins, pourtant, les « caporali », des gros agriculteurs de la région. viennent remplir leurs camions de solides bras noirs pour faire -5 francs la caisse pleine - la cueillette des belles tomates rouges de leurs champs.

Intolérance

Intolérance, exploitation. Pour nombre d'intellectuels italiens, la coupe est pleine, et il ne sert plus à rien de se voiler le regard. Il y a un an, un célèbre sociologue, M. Luigi Manconi, a créé la première association de défense des immigrés : Italia Razzismo. Depuis un mois, à l'initiative de l'Unita, organe du Parti communiste, M. Giacomo Marramao, philosophe, lance un appel pour que soit fondé dans la péninsule un SOS-Racisme sur le modèle français. Soutenu par l'Expresso. premier hebdomadaire politique du pays, l'idée a déjà reçu le soutien de l'intelligentsia, dont Alberto Moravia, Ettore Scola,

Natalia Ginzburg, etc. C'est que Villa-Literno n'est pas, et de loin, le seul exemple d'intolérance. Entre le chauffeur de bus qui refuse les Noirs à son bord en mai dernier, à Modène, le maire de Pontenure, près de Piacenza, dans le nord, qui interdit, au début du mois, à ses cafetiers de servir de l'alcool « aux immigrés de couleur » et les milices de commerçants de Riccione, sur la Riviera adriatique, qui chassent lement nouveau pour la péninsule. Jadis exportatrice nette de travailleurs migrants, l'Italie, après une vingtaine d'années de croissance, se retrouve aujourd'hui au sixième rang des puissances éco-nomiques de la planète avec une loi relative aux étrangers qui date

Tout le monde le reconnaît, rien n'est plus facile que d'entrer sans contrôle ou presque dans la botte italienne. « Autrefois, explique un sociologue, les migrants d'Afrique ou du Maghreb ne faisaient que passer ici avant d'aller ailleurs en Europe. Aujourd'hui ils restent. •

de... 1931!

Or la loi d'amnistie de 1987, qui permettait à tous les clandestins déjà dans le pays de régulariser leur situation, n'a été utilisée que par une centaine de milliers de personnes. Depuis, alors que le texte n'est plus applicable aux nouveaux immigrés, entre soixante mille et quatre-vingt mille de source officielle arrivent chaque année. Que faire? « Une nouvelle loi », a proposé Mª Rosa Russo Jervolino, secrétaire aux affaires sociales. Et une campagne télévisée (...) pour faire comprendre aux gens que les Noirs aussi sont des êtres humains... >

PATRICE CLAUDE.

• IRLANDE DU NORD : un catholique assassiné. - Des inconnus ont assassiné, vendredi 25 août, un catholique à son domicile à Rathfriland, dans le comté de Down, Les assaillants n'avaient fait que la blesser en tirant tout d'abord à travers une fenêtre, mais ils sont entrés dans la maison pour l'acheve de plusieurs balles au moment où il tentait de s'enfuir. - (Reuter.)

Diplomatie

Une étude de l'Union interparlementaire

Diminution

du nombre des femmes dans les Parlements

snites que l'on sait, puisque la confiance sans limites que Mª Lejon accordait à Ebbe Carlsson pour éclair-cir la fameuse « piste kurde » finissait en juin 1988 par lui coûter son poste. La nouvelle affaire prend déjà des proportions fort embarrassantes pour le premier ministre, M. Ingvar Caris-son, qui a choisi pour l'instant de se femmes parlementaires dans le monde est passé de 14,6 % en jan-vier 1988 à 12,7 % en juin 1989, indique une étude de l'Union interment suédois avait appris que son ambassade à Moscou était truffée de parlementaire (UIP) publiée la ambassade à Moscou com micros, M. Carisson avait déclaré que semaine dernière.

Selon cette étude de l'UIP, réalibles . On comprend aujourd hai son sée d'après des réponses fournies par les Parlements de 130 pays, sur M. Anders Björck, vice-président de 31 055 parlementaires on comptait 3 937 femmes au 30 juin dernier. Le la commission constitutionnelle, est décidé à faire toute la lumière sur recul le phis remarqué concerne le recul le phis remarqué concerne le Parlement soviétique. En URSS, le pourcentage des femmes parlementaires est passé de 34,5 % à 15,3 % à l'issue des élections de mars 1989. Depuis janvier 1988, le Parlement polonais a vu également baisser ses effections de vue concerne de se concerne de vue de la concerne de la conce cette affaire et surtout sur l'attitude du gouvernement, quitte à ce que les auditions des personnalités concernées se fassent à huit clos. Ebbe Carisson, pour sa part, affirme que l'analyse des conversations du diplomate soviétique est d'une importance primordiale pour effectifs féminins de 20,2 % à la poursuite du procès sur le meurire 13,3 %, de même que ceux du Suri-name (12,9 % à 7,8 %), de la Jamaïque (11,6 % à 5 %) et de la France (6,4 % à 5,7%).

Le 12 septembre prochain, la cour d'appel de Stockholm reprendra en effet le dossier de Christer Pettersson, condamné en juillet dernier à la prison L'UIP organise, du 16 au 20 octobre, à Madrid, un symposium sur le thème - la participation des à vie pour l'assassinat du premier ministre, et le verdict de cette deuxième instance est loin d'être FRANÇOISE NIETO.

femmes au processus de prises de décision dans la vie politique et par-lementaire ». — (AFP.)

Le secrétaire d'Etat américain n'assistera pas à la fin de la conférence

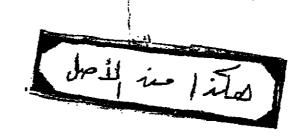
sur le Cambodge

M. James Baker, secrétaire d'Etat américain, n'assistera pas à la ses-sion ministérielle finale de la Conférence de Paris sur le Cambodge, en l'absence de « progrès significatifs » des négociations. Annonçant que M. Baker serait remplacé par M. Richard Solomon, secrétaire d'Etat adjoint américain pour l'Asie, un porte-parole du département d'Etat a rejeté sur Phnom-Penh et Hanor le blocage des discussions. On s'attend également à l'absence de M. Quian Quichen, ministre chinois des affaires étrangères, lors de cette session dont le Quai d'Orsay a officiellement annoncé l'ouverture

dredi à Paris, qu'en dépit de la pers pective d'un échec, M. Edouard Chevardnadze, ministre soviétique des affaires étrangères, ferait le voyage. Ainsi que le sonhaite M. Roland Dumas, qui espérait encore vendredi que les ministres auront une chance, si mince soit elle, de débloquer la situation M. Nguyen Co Thach, le vicepremier ministre vietnamien, et M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, sont déjà arrivés dans la capitale française.

lundî.

للم الما من الما



Amériques

COLOMBIE: arrestations, saisies, perquisitions

La machine de l'Etat s'est mise en marche contre la Mafia de la drogue

BOGOTA de notre correspondant

Enfin il réagit ! C'est de M. Virgilio Barco, leur président, que les Colombiens parlent ainsi. Pendant trois ans, ils ont attendu qu'il sorte de son immobilisme. La mafia de la drogne multiplizit les massacres et il semblait qu'à la présidence on faisait le dos rond. Impression injuste sans doute, mais

un dangereux sentiment d'impuis-

sance régnait dans le pays.

Avec l'assassinat de Luis Carlos Galan, la machine de l'Etat - enfin - s'est mise en marche. Luis Carlos Galan n'était pas seulement le favori des sondages pour l'élection présidentielle de l'an prochain, il était aussi l'espoir de la politique colombienne : dissident du Parti libéral, il avait quitté cette fordu pays) parce qu'il ne supportait pas sa selérose et ses compromis sions. Mais ayant échoué dans son entreprise, il était rentré au bercail pour transformer le parti de l'intérieur et le lancer sur la voie des

Un homme d'une structure morale sans faille, assez jeune (quarante-six ans) pour symboliser l'aspiration au renouveau d'une société bloquée par ses antagonismes, déchirée par ses guerres internes. Aujourd'hui, en signe de deuil, le drapeau national barre ses portraits de campagne, aux carre-fours de la ville, ainsi que son slo-gan : - Galan, la Colombie a besoin

Le choc a été rude. D'autant que les jours précédant son assassinat les narco-trafiquants avaient fait deux autres victimes symboliques : un magistrat du tribunal supérieur qui menait une instruction contre Pablo Escobar, l'un des parrains du Cartel de Medellin, et le chef de la police du département d'Antoquia,

Heureusement, la réaction du gouvernement a été cette fois à la hauteur du défi qui lui était lancé. Non seulement M. Virgilio Barco a engagé l'armée et la police dans une offensive éclair contre la mafia, mais il a signé décret sur décret pour donner à son onération un caractère irréversible, ce qui était rarement le cas quand des actions du même genre étaient menées dans le passé. Les appartements de luxe, les lati-fundia, les clubs, les discothèques, les villas hollywoodiennes, les haras qui forment une partie du patri-moine des «parrains» et qui sont réquisitionnés ou occupés depuis une semaine par les soldats et les policiers iront à l'Etat ou aux orgaprésidentiel du 24 août si leurs propriétaires ne sont pas capables d'un légitimer l'origine.

Tous les jours, les chiffres tombent comme des communiqués de guerre: 740 propriétés ont été confisquées, 700 armes, 1 200 véhicules, une centaine d'avions et une quarantaine de yachts saisis, sans compter le principal corps du délit. des dizaines de kilos de cocaïne et des tonnes de pâte. En outre, près de 11 000 suspects ont été interpellés.

Certes, parmi eux, aucun gibier d'envergure, tout juste cinq indi-vidus passibles d'extradition. « Mais si nous n'avons pas pris les capos, nous avons réduit considérablement leur champ de manœuvre », affirme le colonel Eduardo Arevalo, porteparole du ministère de la défer se trouve le QG des opérations.

Beaucoup de leurs cachettes ont été neutralisées et leur puissance économique a été entamée.

Tout en reconnaissant l'importance du coup de filet, certains journalistes colombiens se montrent sceptiques : • Ce qui a été pris, c'est que tout le monde connaissait! Mais la Masia dispose certainement de propriétés et de repaires que les services secrets ne soupçonnent même pas! - Tel n'est pas le moin-dre paradoxe, en effet, de l'opération de nettoyage menée ces derniers jours : les fincas (propriétés agri-coles) de Pablo Escobar, dans la région de Medellin, les villas luxueuses de Gonzalo Rodriguez Gacha - autre parrain du cartel -dans les environs de Bogota avaient été identifiées depuis longtemps, certaines même avaient fait l'objet d'opérations de police. Pourtant, les capos continuaient à jouir de leurs biens, comme si de rien n'était. Ils se

Commotion

de présence.

contentaient de limiter leur temps

C'est nourquoi, depuis une semaine, la même question est poste aux autorités : ce que vous faites aujourd'hui, pourquoi ne l'avez-vous pas fait plus tôt ? Les réponses officielles sont longues et peu convain-cantes : le président Barco ne disposait pas de moyens légaux; quand il les prenait, la Cour suprême lui

La décision la plus controversée de la cour a été de déclarer inconstitutionnel il y a deux ans le traité d'extradition signé en 1979 avec les Etats-Unis. La Malia avait évidemment exercé les pressions qu'il fal-lait. Mais une partie de l'opinion publique, notamment à gauche, criait à propos de ce traité à l'abau-

Il a fallu la commotion provoquée par l'assassinat de Galan pour que le chef de l'Etat décide de reprendre les extraditions : une simple décision gouvernementale suffira désormais ; la justice n'interviendra pas. Mais là encore la Cour suprême devra se américains spécialisés entraîneront

prononcer. On pense qu'elle n'osera

pas cette fois revenir en arrière. L'extradition, on le sait, préoccupe an plus hant point les narcotrafiquants. - Ils n'ont pas peur de grand-chose, dit le colonel Arevalo, sauf de ça! • Selon certaines versions, c'est parce que M. Barco aurait décidé secrètement de repren-dre cette procédure que la Mafia serait passée à l'offensive avec les trois assassinats de la semaine der-mère. Ce qui prouverait une fois de plus qu'elle est bien renseignée. Mais qui en donte? En mai dernier, à l'occasion d'un attentat contre chef des services secrets de la présiavait trouvé en la possession d'un aucien capitaine de l'armée passé à la mafia des renseignements prove-nant des plus hautes instances du

régime ainsi que de l'ambassade des Brats-Unis et de la DEA (l'agence américaine de lutte contre la dro-Selon une autre version. les ass sinats seraient pour les « narcos » nne façon d'accentuer leur pression afin de forcer le gouvernement à négocier avec eux la fin des pour-suites et la légalisation de leurs biens. « Si on trabe avec la guérilla, pourquoi ne pas le faire avec eux? , demande M. Ernesto Sam-

per, l'un des candidats libéranx à la présidence.

Dans cette optique, l'assassinat de Luis Carlos Galan serait une erreur car il a durci l'attitude du gouvernement et de l'armée. Les « narcos » n'ont pas tardé à répliquer. Ils ont multiplié les attentats à la bombe le 24 août dans leur fief d'Antioquia et ont menacé d'une « guerre totale » le gouvernement, les dirigeants poli-tiques, la presse, les magistrats coupables à leurs yeux du crime de · lèse-patrie » puisqu'ils applaudissent la reprise des extraditions.

CHARLES VANHECKE.

Une aide américaine d'urgence de 65 millions de dollars

WASHINGTON

correspondance A l'exception de l'envoi de troupes, le gouvernement américain est décidé à accomplir le maximum d'efforts pour aider les autorités de Colombie dans la « guerre totale » annoncée par le cartel de la drogue. De sa maison de Kennebunkport, le président Bush a annoucé l'attribution à la Colombie de fonds d'urgence d'un montant total de 65 millions de dollars. Ces crédits représentent plus du double de l'aide assurée pendant l'année fiscale 1989, qui vient à expiration le 30 septembre. Ils convriront le financement des hélicoptères, des avions de reconnaissance, et des vedettes d'assaut, d'armes légères et d'un matériel de détection et de surveillance perfectionné qui sont expéles troupes colombiennes an fonc-tionnement de cet équipement.

Dans le discours qu'il doit prononcer le 5 septembre et qui sera consa-cré à la futte contre la drogue, le sident Bush devrait annor l'attribution de crédits d'assistance (le montant n'en a pas été précisé) aux autres nations andines luttant contre les trafiquants, à commences par la Bolivie et le Pérou.

Le porte-parole de la Maison Blanche a précisé que les crédits venaient des sommes non utilisées d'un fonds d'urgence créé par la loi de 1986. Le Foreign Assistance Act permet au président d'ordonner au ministère de la défense d'envoyer du matériel militaire et de fournir des services aux nations se trouvant dans une situation d'argence.

Le nouveau programme d'aide à Bogota prévoit l'envoi de plus de vingt hélicoptères s'ajoutant aux vingt-cinq autres achetés antérieurement par le gouvernement colom-bien, celui-ci considérant comme

la mobilité de ses troupes. Quant aux conseillers américains, leur nbre sera relativement faible, a dit le porte-parole, en ajoutant qu'ils ne seraient jamais engagés dans des opérations. D'autre part, les services juridiques du département d'Etat, en coopération avec les autorités colombiennes, étudient les formules permettant d'accélérer l'extradition vers les Etats-Unis des trafiquants identifiés et arrêtés par la police

Le gouvernement américain inter-viendrait également auprès de la banque Export-Import pour qu'elle donne sa garantie à un prêt de 200 millions de dollars à la Colom-bie, destiné à l'achat d'hélicoptères, de vedettes, d'armes, etc. La protec-tion des juges colombiens étant considérée comme une priorité, le ministère de la justice américain a offert des crédits de 2 millions de dollars pour y contribuer sinsi qu'à de

-

.222

: e: ...

٠... و د د

Strategy.

Section 4

C 22 - 4 .

31-12

M. Ara

31 34 . Then

The latest and the same of the

Bran .

واشارة ما

ÉTATS-UNIS

Le président Bush s'inquiète des défaillances de la CIA

WASHINGTON de notre correspondant

Les derniers événements de Chine, du Liban et du Panama ont seignement américains et particulièrement de la CIA.

Cette carence préoccupait sérieusement le président Bush - qui diri-gea la CIA de 1976 à 1977, - à qui des informations cruciales firent defaut au moment où il en avait le plus besoin pour définir l'attitude des Etats-Unis sur les trois points chauds de la situation mondiale. Plusieurs journaux, dont notamment préoccupations présidentielles, partagées également par les services intéressés. Ceux-ci refusent cependant d'admettre qu'il s'agit d'une crise grave et soulignent que, solli-cités de divers côtés, ils ont été débordés par une série d'événements ayant eu lieu à peu près en même temps. Ils ont tendance à attribuer leurs carences à l'administration Carter et à l'amiral Turner, alors directeur de la CIA, qui élimina plusieurs centaines d'agents spécialisés dans les opérations clandestines.

Le président Bush, qui fut ambassadeur en Chine, aurait été particu-lièrement affecté par l'absence d'informations qui auraient permi de prévoir le mouvement des étudiants chinois, ainsi que par les faux renseignements communiqués à l'ambassade américaine à Pékin ; en particulier le rapport concernant le coma dans lequel serait tombé M. Deng Xiaoping, information qui a été immédiatement démentie par l'apparition du leader chinois, apparemment en bonne santé, à la télévision. Au Proche-Orient, le réseau américain aurait été décimé, d'abord par la révolution en Iran de 1979, affectant la police secrète du chah (SAVAK), sur laquelle s'appuyaient les agents amricains;

ensuite, beaucoup d'experts américains auraient été tués lors de l'attentat contre l'ambassade des Etats-Unis à Beyrouth en 1983. Liban aurait privé les services américains de renseignement qui lui venzient du côté de l'OLP. Ils MOSSAD israélien, qui a ses propres intérêts. En tout cas, les services ont été incapables de pénétrer le Hezboliah et les autres groupes détenant les otages américains.

Au Panama, les agents américains n'ont pu pénétrer non plus l'establishment militaire panaméen et donc apprécier correctement la force du soutien dont bénéficie le général Noriega.

Les défaillances des services de renseignement sont attribuées par les experts au déclin des opérations clandestines et, plus spécifiquement, aux disproportions des crédits accordés à l'espionnage technologique lagents de reconnaissance. satellites, appareils perfectionnés d'interception des communications, etc) absorbant 90 % du budget annuel des services (10 milliards de dollars), laissant seulement i mil liard pour les hommes de terrain, les réseaux d'informateurs à l'étranger. les techniciens du contre-espionnage et les fonctionnaires du siège de la CIA en Virginie.

Ainsi, les circonstances exigeraient de renforcer ce qu'on appelle l'« Humint » (Human intelligence) employant les méthodes tradition nelles du métier et de dépenser moins pour la technologie. Le prési dent Bush aurait bien pris conscience du problème et de la nécessité de recruter de nouveaux agents, d'utiliser davantage les renseignements venant des individus et non des machines. - Mais cela ne peut se faire en un jour », a-t-il déclaré.

Le Monde

FAIT LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS SUR 36.15

LA MÉTÉO DU MONDE

La météo du jour. Les prévisjons pour demain

Paris - Province - Etranger

MÉTÉO

36.15 LEMONDE

HENRI PIERRE.

Afrique

ANGOLA: la rencontre entre les chefs d'Etat sud-africain et zaïrois

diés le plus rapidement possible en Colombie. Des conseillers militaires

MM. De Klerk et Mobutu constatent que le processus de réconciliation nationale est dans l'impasse

de notre envoyé spécial

· Félicitons Papa maréchal pour les succès diplomatiques. L'inscrip-tion barre l'entrée du portail de la villa du président Mobutu Sese Seko à Goma. Elle n'a donc pas pu échapper. vendredi 25 août, à l'hôte du chef de l'Etat zaïrois, le pré-sident sud-africain en exercice, M. Frederik De Klerk. Comment ne pas remarquer tous les slogans à la gloire du guide suprême du Zaïre qui couvrent les murs de cette ville du nord-est du pays, au bord du lac Kivu?

Le successeur du président Pieter Botha a sans doute été surpris de ce culte de la personnalité. Il n'est pas encore très familier des pays africains. Ce n'est, en effet, que son deuxième voyage officiel en dehors de l'Afrique du Sud. Le premier a cu lieu le 19 juiltet à Maputo, au Mozambique. Le prochain aura lieu, lundi à Livings-tone, en Zambie, où il rencontrera M. Kenneth Kaunda.

Ces trois voyages en moins de six semaines témoignent de l'offensive diplomatique de Pretoria sur le continent. M. De Kierk ne fait cependant que suivre les traces de son prédéces-seur qui, le l'e octobre 1988, avait créé la surprise en étant accueilli par le maréchal Mobutu dans son village

Le maréchal Mobutu a, en effet, joué un rôle moteur dans la mise en ceuvre de « la réconciliation nationale » qui a abouti à la poignée de des pays africains ». nale qui a abouti à la poignée de mains instorique entre Jonas Savimbi, le chef de l'UNITA, et le président angolais José Eduardo Dos Santos, le 22 juin, à Gladolite. Mais, depuis cette date et l'entrée en vigueur, le 24 juin d'un cessez-le-feu théorique, la marche sers la rair n'a maler propressé II vers la paix n'a guère progressé. Il semble même que l'on soit revenu pra-tiquement à la case départ. (le Monde

Ingérence

Le blocage de la question angolaise a dominé les entretiens de Goma. Trois heures de discussions en plein air suivies d'un déjeuner sur la pelouse, face au lac Kivu, pour tenter de renouve le fil du dialogue entre le régime de Luanda et le mouvement rebelle.

A l'origine de ce que le communiqué commun de Goma a qualifié de situation délicate - la réunion, le 22 août, à Harare (Zimbabwe), de luit cheft d'Estate (Limbabwe), de huit chefs d'Etat africains, à la suite de laquelle l'accord de Ghadolite a été révélé officiellement. Ce document comporte six points et notamment « l'intégration des forces de l'UNTA dans les institutions angolaises exis-tantes » et « l'acceptation par Jonas Savimbi d'une retraite temporaire et volontaire •.

Cette révélation a provoqué « la surprise et la consternation » de ce

En fait, il apparaît de plus en plus évident qu'il y a une mésentente totale sur les points acquis à Ghadolite. Quelques jours après ce sommet, qui avait réuni dix-huit chefs d'Etat afriavait reum un annu cieis d Eigi am-cains, le général Savimbi avait man-festé sa désapprobation sur la façon dont l'accord avait été rapporté, notamment par M. Kaunda. Il avait rendu public le document qui, force est de constater, ne mentionne pas les deux points fondamentaux cités plus haut. Il avait enfin démenti qu'il y ait en un accord secret. M. Savimbi refuse donc l'exil volontaire et la réinté- gration, tout en s'insurgean contre le fait qu'on veuille lui forcer la main et lui dicter sa conduite.

On en est là. . Une étape critique » souligne le communiqué de Goma, publié après la rencontre où il a été décidé de continuer les discussions « à un niveau approprié ». Deux mois après l'accord de Ghadolite, le processus de paix en Angola est à un tour-nant décisifs. Pretoria va devoir désormais user de son influence auprès de son ancien protégé, Jonas Savimbi, et Kinshasa utiliser ses bons offices envers Luanda pour essayer de sortir de ce qui ressemble désormais à une

MICHEL BOLE-RICHARD.

TCHAD: dégradation des relations avec Paris Le président

de la commission de la défense de l'Assemblée nationale reporte une visite à N'Dja

M. Jean-Michel Boucheron, président (PS) de la commission de la défense à l'Assemblée nationale française, a indiqué, vendredi 25 août, qu'il avait décidé de reporter le déplacement qu'il devait effectuer au Tchad à partir de samedi. Il a expliqué que le report est motivé par « la dégradation soudaine des relations franço-tchadiennes ne permettant pas d'assurer les conditions d'un dialogue constructif».

Le colonel Poncet, commandant du dispositif de dissuasion française du dispositif de dissuasion française Epervier (mille sept cents hommes), avait été violemment pris à partie, mercredi, par la radio et la télévision tchadiennes, qui lui ont notamment reproché de ne pas res-pecter « les règlements de la naviga-tion displante. tion aérienne ».

« Des morceaux de maisons » ont dou (sud du Tchad), faisant trois blessés lors d'exercices aériens français à basse altitude, ont affirmé les médias tchadiens, ajoutant que, à N'Djamena, « des vols tous azimuts perturbent considérablement la quiétude des habitants ». « Il y a duet de s'interroger sur le comporte-ment peu responsable de cet officier [la colonel Poncet] qui, manifeste-ment, verse dans la provocation ment, verse dans la provocation dans on ne sait quel dessein », ont encore dit la radio et la télévision tchadieunes selon lesquelles l'officier français « tient quotidiennement des propos désobligeants à l'égard des responsables nationaux ». — (AFP.)

 KENYA: accord de coopération avec Israël. - Le Kenya et Israël ont signé, vendredi 25 août, un accord de coopération technique et scientifi-que aux termes duquel Israël contri-buera à la mise en valeur de zones semi-arides et arides kenyanes.
L'accord a été signé par le ministre
kenyan des affaires étrangères,
M. Robert Ouko, et son homologue
israélien M. Moshe Arens, arrivé, vendredi, pour une visite de deux jours au Kenya,

La visita de M. Arens est la première d'un ministre Israélien au Kenya depuis plus de seize ans. En décembre dernier, le Kenya avait rétabli les tiens diplomatiques avec l'Etat hébreu que Nairobi avait rompus après la guerre israélo-arabe d'octobre 1973. Sept paya africains qui avaient rompu leurs relations avec Israël les ont rétabli : le Zaîre, le Libéria, la Côte-d'Ivoira, le Cameroun, le Togo, le Kenye et la Républi-que centrafricaine. — (AFP).

Grandes et petites manœuvres maghrébines...

A défaut de donner de grands résultats économiques dans l'immédiat. l'Union du Maghreb arabe (UMA), formée entre l'Algérie, la Libye, le Maroc, la Mauritanie et la Tunisie il y a quelques mois, est la source de grandes discussions d'ordre protocolaire dont les ambi-tions personnelles ne sont pas absentes. Beaucomp de paroles ont été échangées ces derniers jours au sujet d'un sommet que le colonel Kadhafi voulait organiser le 1º sep-tembre à Tripoli, à l'occasion des sestivités du vingtième anniversaire de la révolution libyenne. Finale-ment, ce projet semble avoir été

courtoisement écarté par les invités. Le ministre unisien des affaires étrangères, M. Abdelhamid Escheikh, est arrivé, vendredi 25 août à Alger, porteur d'un message du président tunisien Zine El-Abidine Ben Ali, au président Chadli Bendjedid. Aucune indication pié été descénant l'abididation de l'abididation pié été descénant l'abididation piè été descénant l'abididation piè été descénant l'abididation piè été descénant l'abididation piè été descenant l'abididation piè été de l'abididation piè été de l'abididation piè été de l'abididation più de l tion n'a été donnée sur l'objet de cette visite-surprise.

D'autre part, le Marocain Mohamed Sekkat, secrétaire général de

l'UMA, poursuit une tournée dans la région pour remettre un message du roi Hassan II aux chefs d'Etat concernés. Officiellement, ces visites visent à la «consolidation des institutions de l'Union ». Après avoir été reçu par le président Ben Ali, M. Sekkat a déclaré, jeudi 24 août, qu'il était question de « la première session du consell consul-tatif (de l'UMA) appelé à se réunir éventuellement au Maroc au cours des prochains meis

des prochains mois »

Une dépêche de l'agence Reuter ajoute : « Dans les milieux diplomatiques de Tunis, on estime que ces consultations visent à permettre au roi du Maroc de continuer à assurer la présidence de l'UMA jusqu'à la fin de l'année. On no saurait faire allusion plus pudiquement à l'agacement des Tunisions devant le tour que vient de leur jouer le roi Hassan IL Lors d'une visite à Tunis en juin, M. Mitterrand avait déclaré qu'il retournerait : au Maghreb : dans le courant du

en tant que président en exercice de la CEE le président en exercice de l'UMA. Les relations de l'Afrique du Nord unie avec l'Europe figureraient au menu de cette rencontre.

D'après les calculs des Tunisiens, le président Ben Ali devait être à cette époque l'interlocuteur du chef de l'Etat français. En effet, le roi Hassan II avait commencé en février un mandat de président de l'UMA courant sur une période de six mois. Mais, cet été, le souverain marocain a invoqué son arithméti-que à lui : le mandat ne commençait qu'an le juillet, date de l'échange des instruments de ratification du traité instituant l'UMA L'argumen-tation tient peut-être sur le plan juri-dique, mais elle n'est pas de nature à apaiser les Tunisiens, qui soupcon-nent l'UMA de profiter surtout à l'Algérie et au Maroc, ces deux pays s'étant emparés du thème de l'unité maghrébine pour opérer un rappro-chement bilatéral qui constitue le véritable événement dans la région. j. de la G.

Le prince (à Hongkong

10 mm

11 2 4 4 4 12 14 14 THE PERSON NAMED IN والمالية المالية Salve Beauty L. States

garage 15 1.7.4

J. 44792

يليم يعيدن

10.12 r 39

J. 154 14

3.48

17.4

1 1/2 9

··· - TJeated

Sec. 25.

2

إ هيدون

· 1~ 6 78 c 8

ent C

M. Zhuo 2

والمراجع الما

·/:#:(8/4-#982)

15

were Mis

7-7 **(A. 2028**

● ... ₩

mir, seed # 30.

* Page

CA STANK

1

10 # 45 S

625 m

inger. **Albert**

A WHERE

* Little Man

THE PARTY

CANADA SER

47 T. 480

و سنجد

7.7

THE COMP

**** "工" 经产品 類 Transfer & of the last of the last of - tar yaget 😝 Value of the first

The same of andres 🥞

.26.00 (20.32)

NEW-DELHI

en Asie du Sud

de notre correspondant

Le chef de l'Etat sri-lankais, M. Premadasa, était probablement la cible de l'attentat qui s'est déroulé vendredi 25 août à Pettah, un quartier commercial de

Colombo. Buviron dix minutes après le passage du convoi présidentiel, trois bombes ont explosé sur la chaussée. Cinq personnes ont été blessées, sans que l'on sache si leurs

blessures proviennent des explosions ou des tirs des forces de sécurité qui,

selon des témoignages non confirmés de source officielle, auraient ouvert le feu. Les mêmes témoins affir-

ment, en effet, que l'un des véhi-cules d'escorte de M. Premadasa

aurait été endommagé par une

Que M. Premadasa ait été ou non

visé, cet incident n'est qu'un exem-ple parmi d'autres qui illustrent la folie meurtrière dans laquelle som-bre Sri-Lanka. La même jouraée, soixante-deux personnes ont été assassinées et la police a procédé à sent cent trente du grastrière. Via

sept cent trente-six arrestations. Vio-

ience devenue banale : la veille, il y avait en quarante-trois morts à Sri-

Lanka et, le 23 août, on avait

recensé soixante-trois tués au cours

d'affrontements avec les forces de l'ordre et à la suite d'exécutions

sommaires. Au cours de cette même

journée, quarante-deux corps

avaient été découverts dans diffé-

rents charniers, la plupart situés près de la capitale.

des soldats indiens

négociations entre New-Delhi et Colombo à propos du retrait de quarante-cinq mille soldats indiens, — le président sri-lankais a fait une

< énième » contre-proposition qui,

L'insistance de M. Premadasa sur

ce point se comprend : an sein de la majorité cinghalaise qui a éin le chef

de l'Etat, le sentiment est que la sou-veraineté de l'ancienne Ceylan a été

bafonée par cette occupation de fait

d'une partie du territoire national

(le Nord, pour l'essentiel) et que M. Premadasa, à force d'« exiger »

de notre correspondant

M. Deng Xiaoping avait nommé,

pour diriger le PC le plus important du monde, un homme dont tout un

chacun savait qu'il était hostile au

communisme. C'est du reste la rai-

son pour laquelle, contrairement à ce qu'on avait cru voir, M. Mikhail

Gorbatchev n'a pas rencontré cet

gne de la fonction à laquelle l'avait

nommé M. Deng après avoir déjà

sacrifié son premier successeur, M. Hu Yaobang, en 1987. L'arti-

PÉKIN

scion ses propres termes, « garantira

la souveraineté de notre pays ».

Sur le plan diplomatique - les

Carried States Address of

The second second second The second secon

THE RESERVE AS A PERSON OF THE PERSON OF THE

The state of the s

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

And the second second

The state of the s The second second

SE MARKE STATE OF LESS .

Parket and the second The state of the s THE PROPERTY AND ADDRESS. Marie State Co.

Lines of Manager Control of the Cont

Company on the same

THE WAY SHOW THE STATE OF The same of the same

The training where the same Maria Control of the September - The Authority of the Inc. Marie Company of the Party of t AND AND AND ASSESSED.

homme, M. Zhao Ziyang, lors de sa visite historique scellant la réconci-Nation sino-soviétique, en mai à Telles sont les conclusions auxquelles on pourrait parvenir, à lire le demier état de réécriture de l'histoire dans la presse chinoise. Un article publié le vendradi 26 soût par le quotidien Cierté, l'un des plus gravement touchés par la purge des journalistes libé-raux, a énuméré quantité de reproches envers M. Zhao, visant à montrer qu'il était totalement indi-

47752

11 11 11

(1) (1) (1)

, \ _ <u>1</u>E

11 2 2 2

M. Zhao Ziyang a-t-il vraiment existé? cle, signé Yao Fan, un nom inconnu, accuse M. Zhao d'avoir, dàs son arrivée au pouvoir, « attaqué les nombreux camarades qui insistalent > pour qu'on ne remette pas en cause les dogmes sacro-saints du régime tels que la « voie socialiste ». « Personne ne sait plus ce qu'est cette voie socialiste aujourd'hui », aurait-il dit notamment. Au lieu de vouloir « éduquer, former et armer » le peuple sur le plan idéologique, l'ancien chef du parti voulait « le respecter, le comorandre et prendre soin de lui ». M. Zhao aveit même *cinterdit* >

l'intouchable pratique de l'autocritique au sein du parti, lui préférant € l'éducation positive et la discussion démocratique ». S'agissait-il d'errements nécents? Non point, apprend-on. depuis plusieurs années, montré des réticences è évoquer l'objectif à long terme et l'idéal suprême du communisme ». Incident de parcours, alors ? Nullement. « Les

erreurs du camerade Zhao Ziyang

dans le domaine du travail politique

et idéologique ne sont pes acciden-telles, elles ont un contexte social et historique profond, et Zhao luimême a des racines idéologiques défectueuses. > Raison pour laquelle, bien que « les idées de Zhao aient été combattues par les larges messes populaires », elles n'en parvincent pas moins à « mettra en péril le travail du parti s jusqu'au drame du printemps. L'article - destiné à un public

Asie

SRI-LANKA

Quand les massacres répondent aux massacres

sans succès le départ de l'armée indieune, a platôt contribué à une dégradation de l'image de marque du pays. Sur le plan politique, M. Premadasa, qui n'a jamais en beaucoup d'alliés an sein de l'élite cinghalaise (il est de basse caste), est de plus en plus « lâché», alors que de simples mesures de comme de simples mesures de

comme de simples mesures de défense. Les forces sri-lankaises,

sures de pouvoir compter sur l'accord tacite d'un pouvoir civil qui

ne contrôle plus grand-chose, se livrent aux pires excès, ainon offi-ciellement du moins par substitu-tion. Les «escadrons de la mort»

aux noms étranges (« Tigres verts »,

« Chets noirs » et « Armée ronge du peuple révolutionnaire (PRRA) ») destinés à résister à la violence des

extrémistes cinghalais, prolifèrent.

Premiers visés :

les représentants du pouvoir

Dans le Sud, devenu le bastion du JVP, mais aussi dans la région de

Colombo et de Kandy, les décou-

vertes de charniers se succèdent : corps mutilés et criblés de balles

dont les mains sont attachés dans le

dos. Dans les faubourgs de la capi-tale, il n'est plus rare de découvrir le

matin des corps gisant au milieu de la chaussée, à moitié calcinés par

des pneus enflammés. Dans la

région de Matars et d'Hambatota,

les militants du JVP, très bien contrôlés par leur leader Rohans

Wijeweera et sans cesse renforcés

par une jeunesse désœuvrée (en rai-son de la désorganisation de la vie

économique, qui entraîne un chô-mage important et de la fermeture

des universités depuis de longs

mois), obéissent à une logique qui

est celle d'autres mouvements révo-

lutionnaires (Sentier lumineux au

Pérou, ou Parti communiste aux

Philippines), c'est-à-dire la violence

totale. Toute personne qui n'épouse pas la lutte du JVP est systémati-

Les représentants du pouvoir sont les premiers visés : militaires, poli-

ciers et membres du parti gouverne-mental, le Parti national unifié

(UNP). Depuis que M. Premadasa a été élu président, en décembre 1988, plus d'un millier de cadres de

l'UNP ont été abattus. Le nombre

des assassinats politiques depuis cette date est estimé à plus de trois

que, dans la négociation hasardeuse avec les séparatistes tamouls du

LTTE (Tigres libérateurs de

l'Eclam tamoul), il aurait le plus

Bien des exemples étrangers -

Liban, Irlande du Nord, Chypre – peuvent être pris comme références.

Sri-Lanka, par un cycle de violences

qui apparaît de plus en plus incon-trôlable, rassemble les pires excès

guerre civile entre Cinghalais

guerre ethnique entre la majorité cinghalaise et la minorité tamoule

(environ 16 % de la population), guerre devenue, à certains égards, une « lutte de libération », puisque,

tant pour les Tigres tamonis que pour les Cinghalais, la «force de paix indienne» est perçue comme

un contingent de troupes d'occupa-

tion. Dans ce maelström, la société civile cède le pas à la force brutale

mise en œuvre par les quatre princi-

paux belligérants : l'armée et la police ari-lankaises, les extrémistes

cinghalais du JVP (Front de libéra-

tion du peuple), les troupes

indicance, et les militants tamoub

Les massacres répondent aux massacres. Le témoignage de David Housego, du «Financial Times»,

qui s'est rendu récomment à Valve-titturai (localité située dans la

péninsule de Jaffna), apporte une

confirmation à des rumeurs insis-

tantes : le 2 soût, après que six sol-dats indiens ourent été tués au cours

d'une embuscade tendue par les

Tigres, une opération de représsilles a bien été organisée dans cette grosse bourgade du « pays tamoul »

et son bilan se résume à deux chif-

fres : cinquante-deux corps de civils

ont été identifiés et cent vingt mai-

sons ont été incendiées. Les récits ne

semblent laisser aucun doute, l'opé-

Mercredi 23 août, à New-Delhi,

ration a été exécutée de sang-froid.

le ministère des affaires étrangères s'est borné à expliquer que, dans de tels affrontements (avec les sépara-

tistes tamouls), il est impossible de

déterminer qui a tué qui. Un porte-

grand besoin d'être soutenu.

d'un conflit aux multip

d'intellectuels - n'explique pas comment un aussi peu recomman dable personnage a pu être nommé à la plus haute fonction du parti, mais n'est pas loin de constitue une insulte personnelle pour M. Deng, dont la perspicacité dans le choix de ses successeurs est ici implicitement mise en cause. Comment M. Zhao peut-il encore demeurer un « camarade » dans cas conditions ? La question est, elle aussi, presque posée en conclusion par l'auteur, qui appelle à une répudiation de l'ex-secrétaire général plus énergique que ce qu'on a vu jusqu'à présent.

La question a été d'ores et déjà résolue per le mensuel en tanques

tage photographique de quatre pages sur la visite à Pékin du chef du Kremiin : M. Zhao en a complètement disparu, que ce soit dans les images ou dans les légendes. Si la mise en page donne un coup de chapeau à M. Deng pour son entre-vue avec le chef de l'Union soviétique, c'est surtout le général Yang Shangkun, chef de l'Etat chinois, qui récupère le plus gros de la

publicité fournie par l'occasion. Plus encore qu'aux mois ayant orécédé la mort de Mao Zedong, le travail des commissaires aux archives chinois fait songer à l'époque où le maréchal Lin Biao, à la fin des années 60, avait pratiquement réussi à neutraliser, dans une posi-tion surhumaine, le « Grand Timonier a en l'entourant d'un culte divin tout en le privant d'influence La force du général Yang est d'avoir attendu, pour une manoeu vre politique du même ordre, l'heure où M. Deng est vraisemble-blement trop âgé pour pouvoir

redresser la barre. FRANCIS DERON.

Le prince Charles se rendra en novembre à Hongkong, mais annule sa visite à Pékin

CHINE

LONDRES de notre correspondant

Le prince Charles et la princesse Le prince Charles et la princesse
Diana se rendront en novembre à
Hongkong, a annoncé vendredi 25
août un porte-parole du palais de
Buckingham. Cette visite d'une
semaine devait être suivie à l'origine
par un voyage à Pékin qui a été
annulé et remplacé par un séjour en
Indonésie.

Indonésie.

Le gouverneur de Hongkong, Sir David Wilson, avait déconseillé en inillet dernier un déplacement de l'héritier de la couronne dans la colonie en raison de possibles manifestations antibritanniques. Le prince Charles, sur l'avis du Foreign Office, en a décidé autrement. Il s'agit pour lui de réaffirmer les engagements de la Grande-Bretagne

à l'égard de Hongkong sans pour autant entrer dans les querelles poli-tiques. La colonie doit passer en 1997 sous le contrôle de Pélén, en

vant une certaine autonomic. conservant une certaine antonomie.

M. George Foulkes, porte-parole du Parti travailliste pour les affaires étrangères, estime que le prince Charles fait preuve de « courage » mais qu'il ne doit, en aucun cas, s'exprimer sur le problème majeur de l'heure : le droit de résidence en Grande-Bretagne qui est actuellement refusé aux 3,2 millions d'habitants de Hongkong détenteurs d'un ment refusé aux 3,2 millions d'habitants de Hongkong détenteurs d'un
passeport britannique. Depuis le
massacre de la place Tiananmen,
ceux-ci souhaitent obtenir une telle
assurance pour pouvoir quitter
Hongkong si Pékin ne respecte pas,
après 1997, ses promesses.

Londres devrait indiquer, début
octobre, qui pourra bénéficier de ce

droit de résidence. Il semble acquis que sculs ceux qui out longtemps servi la couronne (les fonctionnaires de la colonie) seront parmi les élus. Leur nombre ne dépasserait pas quelques milliers. Cette question avait empoisonné la visite de Sir Geoffrey Howe à Hongkong, en juillet. Le nouveau secrétaire au Foreign Office, M. John Major, a affirmé qu'il se rendrait dans la colonie « avant la fin de l'année ». Le coasensus est presque total en Le consensus est presque total en Grande-Bretagne, tous partis

confordus : il n'est pas question d'ouvrir largement les portes. L'annonce du voyage du prince Charles a coîncide avec l'échec d'une mission à Pékin de membres du conseil législatif de la colonie. Ceux-ci étaient allés proposer qu'un tiers d'entre eux soient élus au suf-frage universel des 1991 et que le

cer le gouverneur après 1997, le soit également à partir de l'an 2003. Ce projet a été jugé « inacceptable » par Pékin.

Hongkong a gardé un statut colo-nial parfaitement archaïque. Tous les membres des conseils exécutif et législatif sont nommés par le gouvernement britannique ou désignés, sur le mode corporatiste, par des groupes d'intérêts locaux tels que les syndicats d'enseignants, les chambres de commerce, ou le barreau. Le commerce et les affaires, et non l'exercice des droits politiques fondamentaux, avaient jusqu'ici la priorité. Mais les événements de juin à Pékin ont fait prendre conscience de cet anachronisme aux habitants de

DOMINIQUE DHOMBRES.

see Le Monde Dimanche 27-Lundi 28 août 1989 5

Proche-Orient

La rentrée en scène de Moscou au Liban

L'émissaire soviétique à Beyrouth estime « qu'il n'y a pas de solution militaire »

moyenne de quarante à cinquante morts par jour. L'ultimatum lancé par le JVP aux représentants de **BEYROUTH**

mille. Sri-Lanka connaît une

l'armée et du pouvoir : « Démission-

nez, sinon les membres de vos familles seront tués »), est dépassé, et la menace est en cours d'exécu-

tion : les assassinats « ciblés :

d'hommes politiques, d'industriels (notamment d'origine indienne) et

de journalistes se multiplient. Les enfants des policiers et des militaires

ont été regroupés dans certaines écoles et les forces de l'ordre ont

subversives », ce qui autorise par

décédés faute de soins sont signalés.

dans quelle mesure Sri Lanka a suivi

les « recommandations » du Fonds

Or, l'examen de la situation montre

mentales. Si la « facture » militaire

est, il est vrai, énorme, elle n'est pas

scule on cause : M. Premadasa s'est

lancé dans des dépenses à caractère

populiste pour honorer ses pro-

absolument pas les moyens. Le

résultat est que les réserves de

change ne représentaient plus que deux semaines d'importations à la

fin du mois de juillet. D'ores et déjà,

les milieux économiques de

Colombo s'attendent à une dévalua-

tion très prochaine de la roupie sri-

lanksise, qui pourrait atteindre 20 %. Jusque-là, en raison de bonnes performances autérieures, Sri-

Lanka bénéficiait de la confiance

des bailleurs de fonds internatio-

naux. Sur le plan politique, en outre, l'armée respectait un système démo-

cratique qui, dans l'ensemble, avait

fait ses preuves. Cette double

confiance, anjourd'hui, est dange-

LAURENT ZECCHINIL

esses electorales, dont son pays n'a

de notre envoyée spéciale

Profitant sans doute de l'attentisme américain dans la crise libanaise, Moscou a fait une rentrée spectaculaire sur le terrain avec la visite de quarante-huit heures qu'a effectnée à Beyrouth un viceministre des affaires étrangères, M. Guennadi Tarassov.

pour consigne de tirer à vue sur tout individu se livrant à des « activités Avare de commentaires à l'issue de ses rencontres, vendredi 25 août, avec le patriarche maroavance toutes les bavures. A nite, Mgr Nasrallah Sfeir, et le Colombo, d'autre part, une grève générale des services hospitaliers se chef du gouvernement militaire chrétien, le général Michel Aoun, poursuit depuis une huitaine de M. Tarassov n'en a pas moins iours et de nombreux cas de biessés confirmé que le but principal de sa visite était de faire prévaloir l'option politique à l'exclusion de La position du président Prema-dasa, déjà très précaire sur les plans toute tentation militaire. - Nous militaire et diplomatique, est en passe de s'effriter davantage en raicroyons fermement qu'il n'y a pas de solution militaire au problème son de la situation économique. Un libanais », a-t-il notamment dit, groupe d'experts du Fonds moné-taire international (FMI) est actuelaffirmant qu'il fallait instaurer un cessez-le-feu pour permettre la reprise des travaux du comité trilement à Colombo pour constater partite arabe et pour créer les conditions nécessaires à la réconen matière de rigueur budgétaire. ciliation entre les parties libaque les autorités ont été incapables de réduire les dépenses gouverne-

naises. Mais un cessez-le-feu au Liban signifie aujourd'hui la fin du blocus maritime imposé au « pays chrétien » par la Syrie et ses alliés. Or sur ce point, les exigences des deux camps demeurent inconciliables. D'un côté Damas et ses alliés l'acceptent à condition que soit empêchée l'arrivée d'armes au camp chrétien, donc une surveillance est nécessaire, de l'autre le général Aoun veut sans condition la levée de ce blocus, préalable indispensable selon lui à toute négociation. Comment sortir de ce dilemme

qui, mineur en soi, bloque pour

l'instant toute recherche de solution politique et n'encourage pas le comité arabe à reprendre ses travaux? Moscou peut-il à ce sujet donner des garanties suffisantes et acceptables à la Syrie en faisant notamment pression sur l'Irak, principal fournisseur d'armes au camp chrétien ? Peutil convaincre les parties de la nécessité de la mise en place d'un comité de surveillance reconnu par tous? Sur quelles bases, d'autre part, le comité tripartite arabe (Arabie saoudite, Maroc, Algérie) peut-il reprendre ses travaux aiors que la Syrie conteste l'impartialité de son rapport du le août, qui la met notamment en cause pour son attitude à l'égard de la souveraineté libanaise ? Ce rapport prévoit d'autre part un iretrait des troupes syriennes jusqu'à la Bekaa, alors que pour Damas la résolution sur le Liban adoptée au sommet de Casablanca ne mentionnant même pas le nom de la Syrie, le comité dépasse la mission qui lui était impartie. La présence à Damas d'émissaires saoudiens semble tontesois indiquer que Ryad tout

au moins cherche à renouer les Reste aussi le problème de la personnalité même du général Aoun, refusé comme interlocuteur par les alliés de Damas, principalement le chef druze.

M. Walid Joumblatt, et le leader de la milice chiite Amal, M. Nabih Berri, qui l'a encore répété vendredi en termes mesurés. • Le général Aoun est un militaire et non un politique. Son rôle est de retourner à l'armée dont il est issu. »

Le long entretien qu'a eu ven-dredi l'émissaire soviétique avec le patriarche maronite a été à cet égard d'autant plus remarqué que, lors de son séjour au Liban nord, Mgre Sfeir avait eu de longues conversations avec le président sortant du Parlement libanais, M. Hussein Husseini, dans la perspective d'une reprise du dialoque politique interlibanais.

Les embûches sur la voie d'un rèclement politique

Beaucoup d'embûches demeurent donc sur la voie d'une solution politique, mais l'engagement de l'Union soviétique sur le ter-rain a, comme l'affirme un responsable libanais, « l'avantage de faire revenir la possibilité de négociations sur le devant de la scène, alors qu'il y a moins de dix jours, seule l'option militaire paraissait d'actualité ». Pour l'instant, ajoute-t-il, . tout reste possible ». « Le militaire et le politique ont chacun 50 % de chances de prévaloir. Il faut attendre. »

En tout cas, à Bevrouth l'absence de toute condamnation par M. Tarassov de la présence de la flotte française en Méditerranée orientale a été particulièrement remarquée au moment où tous les alliés de Damas demandent le retrait pur et simple de cette flotte. Après M. Salim Hoss. chef du gouvernement à majorité musulmane, M. Hussein Husseini, c'est, vendredi soir, dans une démarche peu habituelle que les trois chefs des communautés religieuses musulmanes du Liban ont demandé l'annulation de l'opération française.

Ces demandes interviennent toutefois au moment on Paris a nettement fait reculer sa flotte. le porte-avions Foch et son escorte se trouvant entre la Crète et Chypre, soit très loin des côtes liba-

Ce regain d'activité diplomatique ne suffit pas cependant à ras-surer la population de Beyrouth qui, malgré une dizaine de jours de relative accalmie, continue à fuir la capitale. Le temps paraît ioin où, queiques heures après un bombardement ou des accrochages, Beyrouth retrouvait son aspect normal. L'après-midi, la capitale libanaise, particulière-ment dans sa partie ouest à majorité musulmane, beaucoup plus touchée par l'exode que l'Est chrétien, demeure quasi déserte. Redevenus traditionnels, les accrochages aux armes de tous calibres sur la ligne de démarcation qui sépare Bevrouth ont encore fait vendredi en début de soirée deux morts et quatre

FRANÇOISE CHIPAUX.

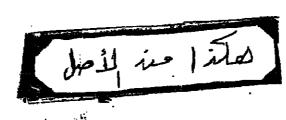
Dans les territoires occupés **Treize Palestiniens** âgés de moins de seize ans ont été tués par balles depuis début août

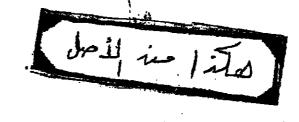
Le nombre croissant de jeunes eté arrêtés au cours des derniers par balles en Cis-jordanie et dans la bande de Gaza cours d'une série d'opérations de depuis le début du mois d'août est « préoccupant », a estimé, vendredi 25 août, M[∞] Zehava Galon, directrice du Centre d'information israélien pour les droits de l'homme dans lem »). Dans une lettre adressée à M. Itzhak Rabin, ministre israélien de la défense, M^m Galon estime que treize Palestiniens âgés de moins de seize ans ont été tués par les tirs de soldats ou de colons issaéliens depuis le début du mois. La directrice de Batselem - affirme, en outre, que de nombreux Palestiniens tués depuis trois semaines l'ont été dans des circonstances encore non éclair-

On apprend, d'autre part, de source militaire israélienne, que cent vingt Palestiniens considérés comme des « activistes de l'intifada » ont

jours en Cisjordanie occupée, au ratissage. Plus de neuf mille Palestiniens sont actuellement sous les verrous, pour participation au soulèvement, selon des sources concordantes palestiniennes et militaires israéliennes. L'armée israélienne a dynamité, vendredi matin, dans la bande de Gaza quatre maisons où logeaient des Palestiniens accusés d'avoir assassiné d'autres Palestiniens qu'ils soupçonnaient de colla-

borer avec Israël. Enfin. le négociant en or israélien qui avait été enlevé mercredi par des inconnus en Cisjordanie, a été retrouvé sain et sauf vendredi par l'armée israélieme, au fond d'un puits desséché dans le village d'Abush près de la ville de Tulkarem, dans le nord de la Cisjordanie.





Société

Avant de poursuivre sa course dans l'espace

La sonde Voyager-2 a envoyé d'étonnantes images de Triton

Au terme de son « grand tour » de douze ans, la sonde Voyager-2 a comblé les scientifiques, vendredi 25 août, en leur envoyant des images étonnantes de Triton, le plus gros satellite du système neptunien, qui pourrait concourir pour le prix des corps célestes intéressants ., selon les termes de M. Bradford Smith, chef de l'équipe d'analyse des images au Jet Propulsion Labo-ratory (JPL) de Pasadena (Califor-

D'un rayon d'environ 1 400 kilo-mètres – apparemment plus petite sent. - cette lune de Neptune intrigue depuis longtemps les astrophysi-ciens. Elle est, en effet, la scule à se déplacer en orbite en sens contraire de celui de la rotation de la planète ce qui tendrait à prouver qu'il s'agit d'un corps extérieur – peut-être un astéroïde – capté par la force gravitationnelle de Neptune.

Triton est apparu, aux yeux émer-veillés des scientifiques, encore plus étrange que prévu. Un monde glacé se divisant en deux parts bien dis-tinctes, séparées par ce qui semble être une zone de fracture. L'une est assez lisse, d'une texture rappelant une peau de meion, l'autre, beaucoup plus tourmentée, avec une chaîne de montagnes ou un glacier de méthane, et. surtout, un volcar de glace. La rareté des cratères semble prouver que Triton a une surface relativement molle et changeante. Il pourrait être formé d'un noyau rocheux entouré d'une épaisse couche de glace comprenant peut-être de l'eau, le tout étant recouvert de méthane et d'azote gelés, à une tem-pérature de moins 200 degrés environ. L'atmosphère de Triton, très ténue, pourrait contenir de l'oxyde de carbone, en plus de l'azote ou de méthane déjà détectés, estimait vendredi M. Daniel Gauthier, un astronome français. Elle serait, dans ce cas, plus épaisse que prévu.

M. Gauthier se déclare très impressionné par les gros plans de Neptune envoyés vendredi par Voyager-2, qui l'a frôlée à moins de 5 000 kilomètres (le Monde du 26 août), cinq heures avant de sur-voler Triton à 38 000 kilomètres d'altitude. - Cette planète, extrêmement différente des autres, est en plus très belle, explique-t-il, Nous avons vu des nuages blancs, com-posés d'hydrogène sulfuré ou de méthane, flotter à haute altitude au-dessus de la surface bleuverda-



Ces deux clichés, sont les premières images de Triton, le plus gros satellite de Neptune. Le premier (ci-dessus) date du 22 août dernier, alors que Voyager-2 se trouvait à 4 millions de kilomètres de distance. Le gros plan (ci-contre) a été pris vendredi 25 août, alors que la sonde survolait, à 38 000 kilomètres d'altitude, la partie la plus tourmentée de cet étrange corps céleste, qui comporte des montagnes ou des glaciers de méthane gelé, et des volcans de glace. Ces photographies ont été prises sur les écrans du JPL (Jet Propulsion Laboratory de Pasadena, Californie), ce qui explique leur manque de netteté.

pu, à un moment. suivre leur ombre

Deux heures avant son passage au plus proche de Neptune, Voyager-2 a subi un bombardement serré de particules, trop lines cependant pour l'endommager. Le survol de Triton marque, en principe, la fin du voyage commencé en 1977 par cette voyage commencé en 1977 par cette sonde spatiale (Le Monde du 16 août). Elle poursuit maintenant sa course folle vers les confins du système solaire, puis de l'espace interstellaire, où elle pourrait errer pendant plusieurs millions d'années porteuse d'un disque métallique

contenant des messages à l'intention d'hypothétiques êtres extraterrestres. Elle continuera cependant à envoyer des images et des informaenvoyer des images et des informa-tions sur Neptune jusqu'an 2 octo-bre. Ensuite, si elle fonctionne tou-jours et ne fait pas de mauvaises rencontres avec des méthéorites, les techniciens du JPL pourront encore la suivre jusqu'en 2017, date à laquelle ses générateurs d'électricité au plutonium seront épuisés, la condamnant définitivement au silence et la rendant ingouvernable.

Après la disqualification pour dopage d'un lanceur de poids

L'URSS exclue de la Coupe du monde d'athlétisme

La Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) a confirmé, vendredi 25 août à Londres, que le lanceur de poids soviétique Alexander Bagach était dopé à la testostérone (hormones naturelles) lors de la finale de la Coupe d'Europe des nations qui a eu lieu à Gateshead (Grande-Bretagne) les 5 et 6 août (le Monde du 25 août), Sa disqualification a pour effet d'exchire l'URSS de la Coupe

La procédure ordinaire prévoit la disqualification automatique de l'athlète concerné lorsque la contreexpertise de ses arines ne dément experiise de ses arines ne dement pas les résultats de la première ana-lyse. Celle-ci anraît donc dû être annoncée dès que l'Association euro-péenne d'athlétisme a été en posses-

sion des deux résultats. Exceptionnellement, l'IAAF a tion pour que son comité médical paisse examiner le dossier. La testostérone étant une hormone naturelle, l'appréciation des dosages délicate (en fait, il semblerait que le taux révélé par les contrôles ait été de nature à mettre en danger la santé de l'athlète).

En l'occurrence la prudence de l'IAAF a été motivée par d'autres soucis que scientifiques. La disqualification de Bagach entraîne en effet d'autres conséquences que la suspension pendant deux ans du lanceur de poids.

Lors de la Coupe d'Europe, l'URSS s'était classée deuxième derrière la Grande-Bretagne, avec quatre points d'avance sur la RDA. Les points sont attribués, dans chaque épreuve, de huit pour une victoire à un pour une dernière place.

Une équipe dont un athlète est dis-qualifié perd les points que celui-ci a retardé l'annonce de la disqualifica- marqués. Or Bagach, troisième du

soustraits du total soviétique, la classement avec deux points d'avance sur l'URSS. C'est la sanction directe. Elle en induit une seconde : en perdant la

concours avec un jet de 20,08 mètres, avait rapporté à

deuxième place du classemement de la Coupe d'Europe, l'Union soviétique perd du même coup sa qualification pour la Coupe du monde d'athlétisme, qui doit avoir lieu à Barcelone du 8 au 10 septembre. C'est la RDA qui alignera sa forma-tion tandis que les Soviétiques seront intégrés à titre individuel dans l'équipe d'Europe.

Possibilité de pomyoi

Plutôt que d'appliquer ses règlements à la lettre (1), la Fédération internationale a préféré s'entourer de garanties afin de ne pas s'exposer à une réclamation soviétique pour vice de forme. Mais en agissant avec prudence elle fragilise du même coup le dispositif qu'elle a mis en place pour intier contre le dopage. Elle vient, en effet, d'admettre que son comité médical pouvait intervenir pour apprécier les résultats de l'expertise et de la contre-expertise des urines. Elle a ainsi ouvert une possibilité de pourvoi devant une instance plus « politique » que scien-

Reste à savoir maintenant comment les Soviétiques réagiront. Dans un mouvement de mauvaise humeur retireront-ils leur équipe féminine de la Coupe du monde ? Ou, conformé-ment à leur récente déclaration sur la lutte contre le dopage, accepteront-ils les conséquences de la faute de Bagach ?

Dans un cas semblable, les Bulparis un cas seminable, les Bu-gares ont réagi avec vigueur : lors de la finale de la Coupe d'Europe d'épreuves combinées en juillet der-nier, l'heptathiète Svetiana Dimi-trova a été suspendue deux ans ; son entraîneur, Pishtikov, a été sus-pendu à vie et la create la suspendu à vic, et le responsable de l'équipe nationale d'épreuves combi-nées, Slavkov, a dit démissionner.

(1) Le paragraphe 8 de l'article 144 du règlement de l'IAAF stipule que e tout concurrent coupable d'avoir une substance dopante dans son urine à une réunion d'athlétisme sera disqualifié avec effet immédiat, et ce fait sera signalé à l'IAAF et à sa fédération nationale.

FAITS DIVERS

Un ancien employé municipal de Charvieu-Chavagneux affirme que la destruction de la mosquée était préméditée

Devant plusieurs journalistes, un ancien employé municipal de Charvieu-Chavagneux (Isère) a affirmé, vendredi 25 août, que la destruction de la mosquée avait été préméditée. « En 1986, alors que j'étais encore employé par les services techniques municipaux, le maire RPR, Gérard Dezempte. avait déjà demandé à une entreprise de détruire la mosquée en faisant croire à une erreur mais cette firme avait refusé., a affirmé l'ancien employé municipal, qui souhaite apporter les preuves de ce qu'il avance à un juge d'instruction.

Interroge par l'AFP, le maire de Charvieu maintient - que cette personne se trompe, car nous avions demande a l'époque des devis pour la destruction de toute l'ancienne usine Tréficable, y compris les locaux occupés par les musulmans, sans vouloir detruire ces derniers ».

De son côté, le président de l'asso-ciation islamique de Charvieu-Chavagneux, M. Abdelat Benyahia, a confirmé qu'il avait entendu parler d'un projet de destruction prétendument accidentelle de la mosquée. Il avait alors averti la sous-préfecture que, en ce cas, la prière du ven-dredi serais organisée devant la mairie de Charvieu.

Dans la matinée, M. Bruno Megret, délégué national du Front national, a réuni une conférence de

• La municipalité de Carcassonne refuse de rembourser un emprunt contracté par un promoteur. – Le conseil municipal de Car-cassonne (Aude), réuni jeudi soir 24 août, a refusé l'inscription à son budget d'une dépense de 6 millions de francs destinée à couvrir le remboursement de la première annuité de la dette de 71 millions de francs contractée pour la construction, dans la cité médiévale, d'un centre inter-national de séjour. Le prêt de 71 millions de francs avait été obtenu, avec garantie d'emprunt de la ville, par un promoteur bordelais, André Orta, qui, en fait, en avait détourné la quasi-totalité (67,4 millions de francs) pour financer d'autres opera-tions déficitaires, et qui a été presse pour affirmer que « l'islam ne peut être présent en France que s'il est marginal ». Selon lui, « notre pays n'échappera pas à cette loi de la nature qui fait qu'il n'y a pas de coexistence pacifique possible entre des communautés ethniques et reli-gieuses radicalement différences ».

Affirmant qu'en détruisant la mosquée, le 16 août, - M. Dezempte avait fait ce qu'aucun maire du Front national n'aurait osé faire -, il a ajouté qu'il ne voulait pas que la liberté de culte - serve à l'islamisation de la France avez qu'ourd'hui tion de la France avec aujourd'hui quées, après des minarets et des l

même de la mosquée détruite.

Jeudi soir, M. Dezempte avait rencontré, pour la première fois depuis la destruction de l'édifice religieux, M. Benyahia pour discu-ter de la création d'un lieu de culte

ans de prison ferme, le 26 juin dernier, par le tribunal de Montpellier (le Monde du 29 juin 1989).

• Le fils d'industriels de la porcelaine est écroué pour vois et recel. - Mª Brigitte Queyla, juge d'instruction à Limoges, a inculpé, jeudi 24 soût, Vincent Coquet, vingtquatre ans, de vols, recel de vols et recel d'escroquerie. Il a été écroué en compagnie de trois complices. Un important butin d'objets de toutes sortes et notamment de matériels hifi a été retrouvé au domicile de Vincent Coquet, à Saint-Léonardde-Noblat (Haute-Vienne) où est installée l'usine de porcelaines de Limoges très renommées appartenant aux parents de Vincent Coquet.

Attentat à l'explosif à la sous-préfecture de Barcelonnette

BARCELONNETTE de notre correspondant

A la veille de la manifestation qui devait rassembler, samedi 26 août à Digne les habitants de la vallée de l'Ubaye et tous les opposants à la dissolution du 11º bataillon de chasseurs alpins, un attentat à l'explosif a détruit la grande porte de la sous-préfecture de Barcelonnette (Alpesde-Haute-Provence). La bombe, de fabrication artisanale, a explosé vers 4 h 20 dans la nuit du jeudi 24 au vendredi 25 août.

L'attentat n'a pas été revendiqué, Peu après, la prière du vendredi a rassemblé deux cents musulmans devant la mairie de Charvieu. L'imam a remercié le président du conseil général de l'Isère et maire RPR de Grenoble, M. Alain Carignon, qui avait annoncé jeudi (le Monde du 26 août.), l'installation, dès le mardi 29 août, d'un lieu membres du Comité de soutien protest des milieux commercants. Un de culte provisoire à Charvieu avec ches des milieux commerçants. Un le prêt, par le département, d'un chien policier, spécialisé dans la local transportable à l'emplacement détection des explosifs, a été dépêché sur place. Par deux fois dans l'après-midi de vendredi, des commerçants se sont rendus devant les portes endommagées de la préfecture, pour manifester leur soutien à ceux qui y avaient été amenés par les gendarmes, afin d'être inter-

C'est le 31 août que prend fin le délai fixé par les conseillers généraux des Alpes-de-Haute-Provence au premier ministre pour que celuileur accorde une entrevue avant de recourir à la grève administrative (comportant notamment le refus de désigner les grands électeurs pour les sénatoriales du 24 septembre). Les élus de la vallée de l'Ubaye, qu'il s'agisse de Mª Françoise Meyrand-Bouscarle, maire UDF de Barcelonnette, de M. Jean Chabre, conseiller général RPR, ou de M. Jean-Pierre Aubert (divers gauche) ont été unanimes pour désapprouver l'attentat, « tout en le com-

FRANÇOIS DE BOUCHONY.

En raison d'une épizootie de peste en Espagne Les sports équestres menacés aux Jeux de Barcelone

Deux cent cinq chevaux au total sont morts ou ont été abattus en Andalousie (sud de l'Espagne) à la suite de l'épizootie de peste équine qui s'est déclarée dans cette région au début du mois d'août. La pro-vince de Huelva est la plus touchée.

Plusieurs milliers de chevaux ont été vaccinés ces dernières semaines en Andalousie. Toutefois des symp-tômes de peste ont été décelés chez huit pur-sang qui avaient été vac-cinés au début de la semaine. Outre les vaccinations, les autorités régio-nales ont interdit le transport des chevaux et ordonné la désinfection des écuries. Les associations d'éleveurs souhaiteraient néanmoins que la vaccination soit étendue à toute l'Espagne et que les transports clan-destins de chevaux soient réprimés.

C'est la deuxième fois qu'une telle épizootie se déclare en Espagne depuis deux ans : en 1987, cent soixante-huit chevaux étaient déjà morts de la peste équine. L'Organisation internationale des épizooties (OIE) a décidé d'interdire à nouveau la sortie de tout cheval d'Espagne pendant deux ans.

Cette mesure, applicable jusqu'en 1991, ne remettrait donc pas en question l'organisation des sports équestres à Barcelone lors des Jeux olympiques de 1992, à condition qu'aucun nouveau cas ne se déclare.

Mais aucune « répétition » des épreuves ne serait possible, ce qui pourrait hypothéquer le bon déroule-ment de compétitions comme le concours complet

Les organisateurs des Jeux pourraient avoir le choix entre deux soluraient avoir le choix entre deux solutions. La première consisterait à
déplacer dans un autre pays les
épreuves équestres. En 1956, pour
des raisons sanitaires analogues,
celles-ci n'avaient pas été disputées
à Melbourae (Australie) mais à
Stockholm (Suède). Pour 1992, les
villes d'Aix-la-Chapelle (RFA),
Rome (Italie), Stoneleigh (GrandeBretsme), la région du Lagrande Bretagne), la région du Languedoc-Roussillon et le Maroc se sont déclarés prêts à les recevoir. Resterait alors à déterminer si elles auraient lieu pendant la période des Jeux ou à une autre date.

La seconde solution, plus radicale, consisterait à supprimer les sports équestres du programme sympique. Cette disposition aurait la faveur de ceux qui estiment que l'équitation est un sport trop coû-teux à organiser et qu'il est seule-ment accessible aux pays les plus

Le Comité international olympique, qui est maître du programme des Jeux, devrait prendre prochaine-

Culture

Les habits de l'eau à Paris

« Château-Chirac »

EPUIS la construction, en 1370, du premier égout maçonné et voûté de Paris, rue Montmartre, bien de l'eau — plus ou moins ragoûtante — a coulé sous les ponts. La lettre d'information de la Mairie de Paris (1) a rassemblé dans son numéro de juillet de précieuses informations sur l'étonnante gestion des eaux propres et des eaux usées et nous indique ainsi, dans la langue la plus aseptisée qui se puisse trouver, que, de 20 km en 1800, le réseau des égouts passa à 600 à la mort de l'ingénieur Belgrand, pour atteindre 2100 aujourd'hui. aujourd'hui.

aujourd'hui.

Que ramasse-t-on dans cet appétissant labyrinthe? 3,1 millions de mètres cubes d'eau polluée. Et que fait-on de ces eaux polluées? On les traite, on les retraite, on les lance sur le valeureux champ d'épandage d'Achère, on en extrait les boues, on les brasse et rebrasse tant et si bien que à la sortie, la Seine, qui jusqu'en 1970 devait assimiler telles quelles 80 % des eaux usées, n'en accueille plus que 25 % grâce au projet « Seine propre », et ne devrait plus recevoir en 1994 qu'une eau limpide et vivifiante en sus des précipitations. Les crevettes d'eau douce ne s'y sont pas trompées qui réapparaissent aux bords à nouveau verdoyants du fleuve. (2) fleuve. (2)

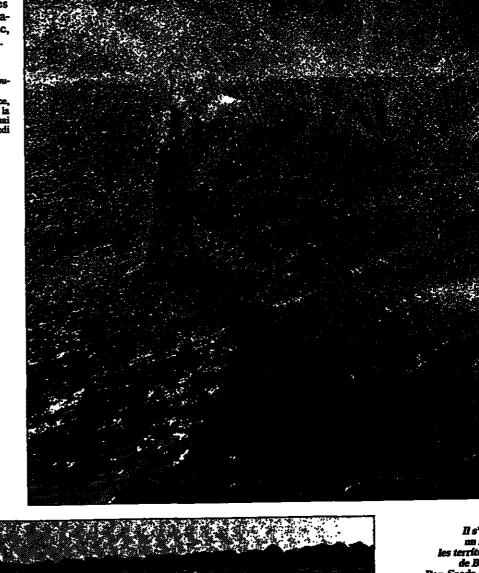
En amont, la prouesse des gestionnaires de l'eau propre, de sa production et de sa distribution — organismes relevant depuis deux à quatre ans du secteur privé « le Monde du 20 février 1989) — n'est pas moins étonnante pour 6,30 F le mètre cube; 60% de l'eau parisienne est en fait composée d'eau de source —, l'eau souterraine est acheminée par trois aquel'eau souterraine est acheminée par trois aque-ducs vers les réservoirs de la ville, zones mystérieuses, sévèrement surveillées, et qui sont autant de taches gazonnées, vierges de construction - sur la carte de Paris.

L'eau est utilisée à toutes sortes de fins, sous toutes sortes de forme. Elle dort, elle jaillit, elle se vaporise, provoque des innondations et des drames de voisinage. Elle inspire les poètes, fait réfléchir les psychanalystes, et travailler les pompiers. Mais en noir et blanc, sans couleur olfactive, elle cache bien son jeu. FRÉDÉRIC EDELMANN

(1) Paris en toutes lettres, juillet 1989, nº 16. Distribu-tion gratuite dans les mairies de Paris.

(2) Le Musée des égouts, installé place de la Résistance, au pont de l'Alma, a été inauguré le 20 juin dernier. Pour la visite des mêmes égouts, départ au même eadroit (93, qua d'Orsay, 75007) les lundis, mercredis et le dernier samedi du mois de 14 h à 17 h. Rens. : 43-20-14-40.



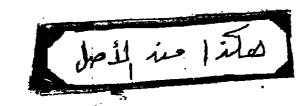




R. Martin du Gard.

REPORTAGE PHOTO DE KAMEL DRIDI







Spectacles

Samedi 26 - Dimanche 27 août

cinéma

L'INVITÉ SURPRISE. Film français

L'INVITÉ SURPRISE. Film français de Georges Lautner: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Res., 2 (42-36-83-93); 14 Inilhet Odéon, 6-(43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V, 3 (45-62-46); Seint-Lautare-Pasquier, 9 (43-87-35-43); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Les Montparnes, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Imagea, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

MEN'S CLUB. Film américain de

Peter Medak, vo.: Forum Aro-ea-Ciel, !" (40.39-93-74); Pathé Hau-tefeuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parnas-siens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Para-

mount Opera, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86).

Farvette, 13° (43-31-30-86).

POUR LA GLOIRE. Film britamique de Martin Stellman, v.o.:

Forum Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauvegard, 6' (42-22-87-23); George V. 3° (45-62-41-46); La Bastille, 11' (43-54-07-76); Sept Parmassicas, 14' (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2' (47-42-72-52); Fanvette, 13' (43-31-56-86).

YAABA. Film Burkins-Faso d'Idriss

YAAHA. Film Barkina-Faso Glorissa Ouedraogo, v.o.: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Seint-André-des-Arts II, 6" (43-26-80-25); Les Trois Balzac, 8" (45-61-10-60); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Escarial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40).

83-93); Paramoant Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gammoat Alésia, 14 (43-27-84-50);

Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Wepier, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76); Bienveute Montpar-nasse, 15 (45-44-25-02).

Name, 15° (45-44-25-02).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14).

BUNNEER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26).

BURNING SECRET (Brit., v.a.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenselle, 15° (45-75-79).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées

Lincoln, 8 (43-59-36-14).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.):

CHIEN DE FLIC (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 3º (43-59-92-82); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86): Pathé Français, 9º (47-70-33-88): Pathé Montparnasse, 14º (43-

20-12-06); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40).

LE CIEL STEST TROMPÉ (A., v.o.):
Forum Oriont Express, 1" (42-3342-26); George V, 3" (45-62-41-46);
Sept Parassiens, 14" (43-20-32-20);
v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88).

CONFESSION CRIMINELLE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46).

42-29); George V, 3º (43-62-41-46). COOKIE (A., v.o.): Cin6 Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odfom, 6º (42-25-10-30); UGC Rotondo, 6º (45-74-94-94); UGC Normandie, 3º (45-63-16-16); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Mistral, 14º (45-39-52-43); v.f.: UGC Opfra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Epée de

DÉSIR MEURTRIER (°) (Jap., v.o.) : Cluny Palace, 5 (43-54-07-76).

Cluny Palace, 5 (43-54-07-76).

LES DEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE... LA SUITE (A. v.a.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); UGC

Bols, 5 (43-37-57-47).

Cinoches, 6º (46-33-10-82).

LES FILMS NOUVEAUX

BAPTÉME. Film français de Roné BAPTEME Film Imageis de René Féret: Forum Horizm, 1" (45-08-57-57); Gammost Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Hautefenille, 6" (46-33-79-38); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Gammost Ambas-sade, 8" (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Las Nation, 12" (43-43-04-67); Fan-vette Bis, 13" (43-31-60-74); Gammost Parnasse, 14" (43-35-30-40); Gammost Alfaifa, 14" (43-27-

46-01). CALME BLANC. Film américain de Phillip Noyce, v.o.: Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-Marignan-Concorde, 8* (43-5992-82); v.f.: Paramount Opéra, 9(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13*
(43-36-23-44); Gaumont Alésia,
14* (43-27-84-50); Miramar, 14*
(43-20-39-52); Ganmont Convention, 15* (48-28-42-27); Images, 18*
(45-22-47-94); Le Gambetta, 20*
(46-36-10-96).

COMMENT FAIRE L'AMOUR
AVEC UN NÉGRE, Film francocanadien de Jacques W. Baoût;
Gaumont Les Haffes, 1* (40-2612-12); Gaumont Ambassade, 8*

PALAIS DE CHAILLOT

SAMEDI

Les Aventures du roi Pausole (1933), d'Alexis Granowsky, 15 h; Repérages (1977), de Michel Soutter, 17 h; Et vogue le navire (1983, v.o. s.f.f.), de Federico Fellini, 19 h; Rendez-vous avec la peur (1957), de Jacques Tourneus, 21 h 30.

DIMANCHE

Chéri-Bibi (1937), de Léon Mathot, 15 h; Liberty Belle (1983), de Pascal Kané, 17 h; Jour de fêts (1949), de Jac-ques Tati, 19 h; Faces (1968, v.o.), de John Cassavetes, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

SAMEDI

Si vous avez manqué le début : 45° anniversaire de la libération de Paris : la Loz-gue Nuit (1965), de Paul Seban, la Libéra-tion de Paris (1944), d'un collectif, 14 h 30 : Actualités Gaumout, 1944-1945

(1944-1945), 16 h 30; Paris Liberated ! (1944), d'un anouyme, Paris levé, debout (1974), de Claude Robrini et Jean-Jacques Bloch, 18 h 30; la Longue Nuit (1965), de Paul Seban, la Libération de Paris (1944), d'un collectif, 20 h 30.

DIMANCHE.

Si vous avez manqué le début : 45 anniversaire de la libération de Paris : Actualités Gaumont, 1944-1945 (1944-1945), 14 h 30; Paris Liberated ! (1944), d'un Desir les debeut (1974)

anonyme, Paris Irosated (1974), de Claude Robrini et Jean-Jacques Bloch, 16 h 30; la Longue Nuit (1965), de Paul Seban, la Libération de Paris (1944), d'un collectif, 18 h 30; Actualités Gaumont, 1944-1945 (1944-1945), 20 h 30.

I.'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Elysées Lincoln, & (43-59-36-14); Bienvenüe Montparnasse, 15 (45-44-25-02). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-

TURE (A., v.o.): UGC Biarritz, & (45-62-20-40): v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94): La Nouvelle Maxéville,

APRÉS LA GUERRE (Fr.) : Pathé Hau-teleuille, 6 (46-33-79-38).

ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Bretagne, 6' (42-22-57-97); UGC Normandie, 8'

(45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Rex. 2* (42-36-

Les exclusivités

La Cinémathèque

(43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Farwotte Bis, 13 (43-31-60-74); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-36-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetts, 20 (46-36-10-96).

Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.: Rex., 2* (42-36-83-93); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnasso, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (43-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

DO THE RIGHT THING (A., v.a.): Gamont Les Halles, 1= (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Le Triouphs, 8- (45-62-45-76); 14 Juillet

Triomphe, & (45-62-45-76); 14 Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, & (43-26-58-00).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Bsp., v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Utopia Champollion, & (43-76-84-65).

FRANCE (Pr.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16).

63-16-16).

GANASHATRU (Ind., v.a.): 14 Juillet
Parussae, & (43-26-58-00).

LE GRAND H.EU (Fr.): Le Triomphe,
8 (45-62-45-76); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Miramar, 14 (43-2080.52)

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-

10-82). ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V. & (45-62-41-46).
PÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La

PÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotomde, 6 (45-74-94-94).

KARATÉ KID III (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Pathé Françaia, 9 (47-70-33-88).

33-88).

ECCEPONER (Hong Kong, v.a.): UGC
Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex,
2 (42-36-83-93); UGC Montparmasse,
6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (4574-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-62-344); Mistral, 14 (45-39-52-43);
UGC Convention, 15 (45-74-93-40);
imaget, 18 (45-22-47-94).

LA LÉGENDE BU SAINT BUVEUR
(Fr.-1t., v.a.): Lucernaire, 6 (45-4457-34); Smdio 43, 9 (47-70-63-40).

LES LIAISONS DANGERETISES (A

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Pd-23); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Mazéville, 9- (43-27-22-82)

147-70-72-86).

LOVE DREAM (IL., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucertaire, 6 (45-44-734). dit de faire: 22 h.

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-2090-09). Bristo en trois tuilles: 18 h et
20 h 15. Bien dégagé autour des creilles,
s'il vous plaft: 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve: 19 h 30. La Leçon:
20 h 30.

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34); v.f.: Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-34-42-34); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

MANOLO (Esp., v.o.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3º (42-71-52-36); Stadio des 101, 5° (43-26-19-09)

Ursaines, 3º (43-49-19-49).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Danton,
6º (42-25-10-30); UGC Montparnesse,
6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (4562-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40). MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 18 à 30 et 21 à 30. ŒUVEE (48-74-42-52). Le Bal de N'Dinga: 21 h, dim. 16 h. (A., v.a.): Cinochet, & (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., PALAS ROYAL (42-97-59-81). An so-cours... tout vs micux!: 17 h 30 et 21 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salie L. Monsieur Songe: 18 h et v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82); UGC Ermitage, & (45-63-16-16).

NO TIME FOR LOVE (A., v.o.): Action Christian & (42-20.11.30)

Christine, 6 (43-29-11-30).

NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC ChampsElysées, 8* (45-62-20-40); UGC Lyon
Bastille, 12* (43-43-01-59); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.:
UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94);
UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC
Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral,
14* (45-39-52-43); UGC Convention,
15* (45-74-93-40).

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.o.): Gan-

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.a.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); George V, 8º (45-62-41-46); v.f.: Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetra, 20º (46-36-10-96). 36-10-96).

L'OURS (Fr.-Ail.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). PÉRIGORD NOIR (Fr.): UGC Gobelius,

PERMIS DE TUER (Brit., v.o.) : Forum

PERMIS DE TUER (Brit., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Publicis Salar-Germain, & (42-22-72-80); UGC Danton, & (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, & (43-99-92-82); Publicis Champs-Elysées, & (47-22-76-23); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); 14 Juillet Besugrandle, 15 (45-75-79-79); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex (Le Grand Rex.), & (42-36-39-3); Bretagne, & (42-22-57-97); Saint-Lazaro-Pasquiar, & (43-87-35-43); Paramount Opéra, & (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bartille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-58-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparusses, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Weplet, 13 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE PETIT DIABLE (It., v.a.): foram Arcen-Cicl, 1" (40-39-93-74); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); La Bestille, 11" (43-54-07-76). LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LEE DES MERVEILLES (A., v.f.): La Nogvello Maxéville, 9 (47-70-

72-86); Grand Pavois, 15t (45-54-40-83].

LA PETITE VERA (Sov., v.a.): Forum
Arc-en-Cicl, 1" (40-39-93-74); Le
Triomphe, & (45-62-45-76); Sept Purnassiens, 14" (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.) : Rex. 2 (42-36-83-93) ; Chmy Palace, 5 (43-54-07-76). LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.a.): George V, & (45-62-41-46). RAIN MAN (A., v.o.): Gaumost Ambas-sade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Mont-parnos, 14 (43-27-52-37). A DEUX MINUTES PRÈS (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); George V, 8" (45-62-41-46); Images, 18" (45-22-47-94). ACCATTONE (It., v.o.): Epéc de Bois, 5" (43-37-57-47)

ROSALIE FAIT SES COURSES (All. v.o.): Cimoches, 6^e (46-33-10-82). SCANDAL (*) (Brit., v.o.): UGC Normandis, 8^e (45-63-16-16).

SKINHEADS (**) (A., v.f.): Paramo Opéra, 9 (47-42-56-31). SPLENDOR (it., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

(45-44-37-34).

STREET OF NO RETURN (A., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36);
Reflet Logos II, 3* (43-54-42-34); Stadio des Usudines, 5* (43-61-9-90).

THE LAST OF ENGLAND (Briz., v.o.):
Accatone, 5* (46-31-36-36). TROP BELLE POUR TOI (Pr.): UGC Dantos, 6 (42-25-10-30): UGC Blaritz, 8 (45-62-20-40): Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-66).

nasse, 14 (43-20-12-06).

UN POESSON NORMÉ WANDA (A., v.o.): Gaument Opéra, 2* (47-42-60-33); Pathé Marignan-Concorde, 3* (43-59-92-52); v.f.: Les Montparnos, 14* (43-27-52-37).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5* (43-54-42-34).

TRANQUILLE (Fr.): George V, 9 (45-62-41-46); 14 Juillet Bustille, 11-(43-57-90-81). WORKING GERL (A., v.o.): UGC Ermi-tage, 9- (45-63-16-16).

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Belle Carlo : 20 b.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Courant d'airs show: 20 h 45. COMÉDHE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 19 h et 21 h 30, dim.

CRYPIE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Mattre de Santiago : 20 h 30, dim.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Noss on fait où on nous dit de faire : 22 h.

LESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Marceils: 20 h

Marcella: 20 h.
LE BOURVIL (43-73-47-84). MaboulRagolit on l'opéra de quat' fous : 20 h 30.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

DCERNAIRE, FURUM (45-44-57-34). Petite selle. Lettres d'amour : 20 h. Molty Bloom : 21 h 30. Théistre moir. Le Petit Prince : 18 h 45. Les Egux et Forèts : 20 h. Laurent Violet : 21 h 30. Théistre rouge. François Villon ou la Ballade d'un mauvais garçon : 18 h 30. Contes érotiques arabes du XIV siècie : 20 h.

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Butte et l'Abbesso (89, 18 verres Mous-martre) : 18 h 30.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Aqua: 21 h.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Comment devenir une mère juive en dix loçons: 20 h 45, dim. 15 h.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Muriel Robin est an Splendid!: 21 h.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Retáche: 15 h et 20 h 30, dim. 19 h 30.

THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-82-08-39). Le Barbier de Sévelle : 19 h 30, dim. 17 h.

THÉATRE MONTORGUELL (42-33-80-78). Le Banquet du bouffon : 20 h 30.
TINTAMARRE (48-87-33-82). Phàdre (à repasse) : 20 h 15. C'est dingne : 21 h 30.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30, dim. 15 h.

Les autres salles

(46-31-10-82). L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

Les grandes reprises

(43-37-57-47).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.a.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

FIVE EASY PIECES (A., v.a.): Ciné
Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Les Trois
Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Pan-théon, 5° (43-54-15-04).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galando, 5

LA GRANDE COMBINE (A., v.a.):
Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34); Sept.
Parmaniess, 14 (43-20-32-20). GUERRE ET AMOUR (A., v.a.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). HOLIDAY (A., v.o.) ; Action Christine, 6-(43-29-11-30).

L'HOMME DES HAUTES PLAINES (A. v.a.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

YOUNG GUNS (A., v.a.): La Triomphe, 8• (45-62-45-76); v.f.: Heilywood Boule-vard, 9• (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10• (47-70-21-71). ZUCKER BABY (All., v.a.); 14 Juillet Parnasse, 6• (43-25-58-00). LAWRENCE D'ARABIE (A., V.A.):
Forum Harizon, 1= (45-08-57-57). LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

LOLITA (Brit., v.a.) : Républic Cinémas. 11° (48-05-51-33). LOVE STREAMS (A., v.o.) : L'Entrepht,

14 (45-43-41-63).

MASCULIN-FÉMININ (Fr.-Su.): Epét de Bois, 5 (43-37-57-47).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26).

PLEIN SOLEIL (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LA PORTE DU PARADES (A., v.a.): Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8* (45-61-10-60). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-69). LE CIRQUE (A.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

10-60).

LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., v.a.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

SALAAM BOMBAY I (indo-Fr., v.a.):
Studio 43, 9 (47-70-63-40). RASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6

Stadio 43, 9* (47-70-63-40).

STRANGER THAN PARADESE (A.-All., v.o.): Utopia Champolico, 5* (43-26-84-65).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.l.): Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montpursusse, 6* (45-74-94-94); Mistral, 14* (45-39-52-43); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68).

TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavoia, 15* (45-54-46-85).

IN MODET EN DE UTAGE 2002468.

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.) : Le Chempo, 5 (43-54-51-60). LA VILLE DORÉE (All., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). 43, 5" (4/-70-05-40).

YAM DAABO, LE CHOEX (Buckins-Faso, v.a.): Utopis Champollion, 5" (43-26-84-65).

LES YEUX NORES (It., v.a.): L'Entropôt, I4" (45-43-41-63).

théâtre

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Scrisse SAINT-LOUIS-EN-LTIE. Eascarble instrumental Strings and Co. 21 h. sam.; 17 is, dim. Œuvres de Bec-thovea, Mozart, Reichs. Dans le cadre da Festival Musique en l'Ile. Téléphone location: 45-23-18-25.

ROSQUE DE L'HOPITAL LARIBOI-SIÈRE. Véronique Borowiec. 18 h. dini. Piano. (Buvres de Bach, Brahms, Chopin, Debuse NOTRE-DAME-DE-PARIS.

NOTRE-DAME-DE-PARÉS. Paul C. Elis. 17 h 45, dim. Récital d'orgae. C. Elis. 17 h 45, dim. Récital d'orgae. Cuvres de Guiment, Couperin, Franck, Langlais, Mulest, Vierne.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Ars Antiqua de Paría. 19 h 15 et 21 h 15, sam.; Musiques des XVI et XVIIP siècles. I'déphone location: 43-40-55-17. Gabriel Funet, Richard Siegel. 21 h, dim. Flûte, clavecin. Intégrale des sonates pour flûte et clavecin de Bach. Dans le cadre du Festival Musique en l'Ile. Téléphone location: 45-22-18-25. THEATRE DU RANELAGH (42-85-64-44). Spectacle traditionnel. 20 h 30, sam. Chant, musique, danne et acrebatia traditionnels chimes. Dans le cadre de la Campan de la Campa

TIÉ INTERNATIONALE DES ARTS (4º), Resemble Perceval et le Bal paré. Les 25, 26, 27 août, 1º, 2, 3 septem-bre. 21 h 30 wm., sam., dim. Chorágra-phia de Monte Bellem Meller Colutto. phie de Marote Pichon, Maître Colanto-nio à la cour du roi René. Dans le cadre du Festival estival de Paris. Téléphone tion: 48-04-98-01.

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE (19°). Compagnie Alain Germain, 13 h et 15 h 30, ven., sam., dim. « Les Savants et la Révolution ». Miss en seène et chor. Alain Germain. Textes Yves Laissus. Musique Isabella Aboulkar. Avec Nathalie Barbey, Phifippe Bialat, Patrice Bouret, Patrick Florentin, Florence Guignolet. Espace Dide-

Music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (5°). (43-54-94-97). Cabaret de la chanson fran-çaise, 21 h ven., sam., hun. Chansons à la carte tous les soins.

THÉATRE GRÉVIN (9°). Vivez la Révo-latios. 20 h et 22 h, ven., sam., dim. Revue de danse, chansons, magie, sar la petite histoire du quartier de la Bastille.

TROTTORS DE BUENOS AIRES (1°). (42-33-58-37). Elles en étaient. 20 h 30, (42-33-58-37). Elles en éta

Jazz, pop, rock

AU DUC DIS LOMBARDS (42-36-51-13). Spanky Wilson Quartet, 23 h, sam. Stéphene Persiani Trio, 23 h, dim. sam. Stephane Pezziam Tzio, 23 h, dim. RAISER SALÉ (42-33-37-71). Idrissa. Diop Groop, 22 h 30, sam., dim.

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Grogg Hunter, 22 h 45 sam., dim. Piano, chant, Olivier Human (piano), Luigi Trussardi (ctb), Philippe Combelle (batt.). LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Serge

LE CAMERIDGE (43-80-34-12). Serge Rahoerson Trio, 22 h, sam.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Maxim Saury Jazz Music, 21 h 30, sam., dim.
CNQUIÈME AVENUE (45-00-00-15). Bobby Helms & The Hot Band, 1 h, dim. Scal.

CITY ROCK (43-59-52-09). Look de Paris. 22 h 30, dim. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-

fosiot (clav., synth.). Marie et Fran Debecker, 22 h 30, dim. Piano, chant. MÉRIDIEN-MONTPARNASSE (43-20-15-51). Sharon Evans, 22 h 30, sam. LE MONTANA (45-48-93-08). Quartet

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Domini-PROVINGULPIER (40-00-30-30). Domin-que Bertrand, 22 h. sum., dim. Sax. Avec Pierre Calligaris et son orchestre. NEW MORNING (45-23-51-41). Archie Shepp, 2! h 30, sum.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Christian Rames, 21 h. sant. Stories.

FULLMAN SAINT-JACQUES. Ber Tahonga (45-89-89-80). Christian Brenner, 18 h, sam. Piano. SLOW-CLUB (42-33-84-30). Jean-Paul Antonroux Seriet, 21 h 30, sam., Boogie-

180110185 DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Opes 4, 22 h 30, sam. Musi-ques d'Argentine. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). John Ratikan, 22 h, sam. LE VIILAGE (43-26-80-19). Bernard Manty Trio, 22 h, sam. Bosnie Lowder-milk, 22 h, dim. Plano, chant.

LA PINTE (43-26-26-15). Mad Brass Band, 22 h 30, sam.

words.
THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Hadiza Dockeray, 22 h, sem. TROTTORES DE BUENOS-AIRES (42-



PARIS EN VISITES

· Une houre au Père-Lachaise ». 11 h; «Tombes célèbres du Père-Lachaise», 14 h 45, entrée principale, boulevard de Ménilmontant (V. de Lan-

« Les salons de réception de l'Hôtel de Ville », 14 h 20, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau. Carte d'identité (Mme Cazes).

Jolies demeures du Marais et leurs jardins secrets », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (I. Hauller).

- Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges . 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

• L'hôtel de Lauzun », 14 h 30, 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel). - Histoire de la franc-maçonnerie des origines à nos jours », 15 h, 16, rue Cadet (Connaissance d'ici et d'ail-

leurs). La pagode du bois de Vincennes ». 15 h, métro Liberté, angle avenue de Paris-avenue de la Liberté (Paris et son

L'été des musées nation

al. été, une journée d'un paysan » (5-12 ans), 14 h 30, Musée des arts et tra-ditions populaires, avenue du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne).

L'immeuble du Parti communiste

Des animanx ou des ancêtres ? • (5-12 ans), 14 h 30, musée des arts afri-cains et océaniens, 293, avenue Daumes-

« Bethaabée ou l'histoire d'une séduction », 11 h; «Tapisseries de la Renais-sance », 14 h, Musée de la Renaissance, château d'Ecouen (s'assurer auprès du

Panthéon, basilique de Saim-Denis, Conciergerie, crypte archéologique du parvis de Notre-Dame, Sainte-Chapelle», 11 h, à l'entrée de chaque

musée que la visite à bien lieu). Monuments historiques

chef-d'œuvre d'O. Niemeyer », 14 h 30, sortie métro Colonel-Fabien. Ponts, quais, hôtels (extérieurs) de l'ile Saint-Louis », 15 h, sortie métro

Les cafés-théâtres

20 h 45.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle L Arcu = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs : 21 h 30. 100 % Polyamide : 22 h 30. Salle IL Les Sacrés Monstres : 20 h 15. J'ai pas d'amis : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens voill deux boudins II : 20 h 15. Man-genues d'hommes : 21 h 30. Jeanine Tru-chot a dispara : 22 h 30.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle res toutes les heures : 20 h 30 et 22 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 h. Nous, en sème : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Eric Thomas: 20 h. Non désirs font désordre: 21 h 30. Ma mère aime beaucoup ce que je fais: 22 h 45 et 22 h.

Les concerts

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIRRE Frank Barbat, 16 h 30, dim. Orgue. Œxyres de L.-S. Bach. ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS, Raj

BOLISE DES BILLETTES (42.46-06-37). Ehat Musa. 21 h, sum.; 17 h, dim. Guir. Œuvret de Gibliani, Albentz, Paganini, Sor. Dan la cadre du Festival Musique en l'Ile. Téléphone location : 45-

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

and the state of t

--- - ·

· **

1 ...

THE PARTY NAMED IN

and I a Monda A Dimensky 27 Lundi 20 note 1000 at

Bicentenaire

de la drogue

The state of the s

The state of the s

The second secon

10 to 10 Table

The second second

Street Contract

A State of

4.75%

.. 1 2:

7.约2000 @

. . . .

CO. Carlotte

the section

Transactives

m Mire ...

AND THE PARTY

28 S 20 12 ...

ALCOHOLOGIC CO.

PA GEORGE

ting a state of a

Maria Barbara

1652 FL. II.

ine d'urgence

de dollars

e die ook gewone

وحيفا فيخ القيام

The Committee of

BARREL TO

Mary garage

an 🤲 an Silvan

★ **等**重22 (

· 有有数的压力。

EMPL Se ver

وروان المراوري والمراثق

* A. .

بالمهار المراد العجيب

र्**क**री पृक्षक का व

reduction in

A second

ميو تعلم الأم

^{Ma}trayona (b. 10

30 July 1

47.88.00

for each and

5. 20. 6

S. B. C. S.

€-5-4--

....

. . .

11277

No. 4 Acres no. 4

(Suite de la première page.)

- On a surtout la dans les commentaires médiatiques que cela servait la popularité du président

- Si le donble pari Sommet-Bicentenaire a été gagné, c'est au bénéfice de la France. Il est bien naturel que le chef de l'Etat, qui a été élu par une majorité de Francais et qui a suivi la préparation de très près, en soit crédité. S'il s'était placé en retrait de l'événement, qui le lui aurait pardonné?

- Comment expliquez-vous l'attitude négative, hostile, de l'opposition?

- Il ne faut pas généraliser. Le clivage passe à l'intérieur des droites. Toute une partie a adhéré, j'en ai de multiples témoignages, et quantité de responsa-bles de l'opposition ont fait beau-coup pour le Bicentenaire dans leur ville ou leur région.

» Mais pour d'autres, la convic-tion que le défi des fêtes de juillet ne pouvait être surmonté les a conduits à se mettre en position de tirer profit politiquement de l'échec qu'ils attendaient : ils ont perdu leur pari, quel bonheur!

- N'y a-t-il pas aussi une réticence à accepter l'héritage de la Révolution, une tendance à perpétuer la guerre des Biancs et des

- Il y a encore des opposants à la Révolution, mais beaucoup moins qu'il y a un siècle. La ten-dance actuelle, sur ces bords, est de mettre l'accent sur le problème de la violence, de façon obsessionnelle et largement anachronique. On braque ainsi l'attention sur la violence d'Etat en faisant appel à divers trucages rhétoriques. Par exemple, il y aurait un enseignement officiel qui occulterait cette violence. Pure imagination!

Ou bien, on condamne les révolutionnaires au nom des débordements de certains, tels les bolcheviks de 1917, qui s'en sont déclarés les descendants : c'est comme si on condamnait le libéralisme économique parce que Pinochet s'en réclame. Ou encore on établit des comparaisons indues entre les hommes de la Terreur et les SS : quelles que soient les horreurs qui ont été commises pendant la guerre de Vendée, il ne s'agissait pas d'un système

d'extermination mais d'une affreuse aberration condamnée par les révolutionnaires eux-

Un entretien avec M. Jeanneney

» Toute linéarité du type Robespierre-Staline-Hitler-Pol Pot est fallaciense. Mais cette attaque indirecte du message de 1789 ne touche pas seulement quelques intégristes : il sera inté-ressant d'étudier cela de près.

> Un contrat respecté

- On a critiqué aussi les enses excessives de ces festi-

- En ce qui concerne la Mis-sion, j'ai passé un contrat avec le premier ministre et l'on ne dépassera pas les 327 millions de francs qui ont été attribués par l'Etat pour l'ensemble de notre activité.

- Mais la Mission n'est pas scule à dépenser? La défense, l'éducation nationale...

- Il v a aussi les régions, les communes, des mécènes, des entrepreneurs privés, etc. Le calcul des dépenses et des recettes sera difficile à faire. Mais l'on sait déjà que les rentrées supplémentaires de devises, en raison de l'afflux de touristes étrangers, sont considérables. J'ai encore dans l'oreille les prévisions catastrophiques et les philippiques que j'ai entendues il y a un an, lors de mon arrivée ici, à propos du tonrisme. Je constate avec satisfaction que ces critiques ont disparu.

Certaines critiques out porté sur les produits commerciaux « labellisés » par la Mission. Qu'en est-il ?

- Le PDG de Waterman avait effectivement mené une campagne contre la Mission. Nous avons pu vérifier son chiffre d'affaires sur ses produits « labellisés » ; depuis, un silence complet s'est établi de ce côté-là.

» Je crois que personne ne prétend que les oiseaux de Folon ne sont pas connus, et l'ensemble des royalties reversés par les entreprises qui ont contracté avec nous rapportera à la Mission environ 8 millions de francs. Bien sûr, certains obiets se vendent bien et d'autres moins bien : je ne suis pas responsable de l'adéquation d'un produit au marché.

« tout cela n'est que futilité et bimbeloterie », — j'observe que le commerce est libre en France et qu'il n'est pas de grand mouvement de sensibilité collective qui ne crée pas un flux d'objets multiples. Dans cent ans, les collectionneurs se les disputeront.

 Qu'est-ce qui vous apparaît miourd'hui comme le plus important dans cette commén

- Inséparablement: l'éclat du 14 juillet et le travail d'autopédagogie du peuple français, et aussi cette joie que l'étranger ait été au diapason de Paris. Il y a en des sessions exceptionnelles du Parlement dans une dizaine de pays. A Santiago-du-Chili, quatre mille personnes se sont rassemblées dans un théâtre construit sur les plans de Gustave Eiffel pour écouter la Déclaration des droits de l'homme et reprendre en chœur la Marseillaise. Aux Etats-Unis, le 14 juillet a été déclaré par le président Bush journée nationale de commémoration... Sauf dans certains pays, notamment les pays islamiques, l'adhésion a été magnifique. Et je sais que la prochaine commémoration de Valmy attire déjà l'attention à l'étranger.

Quant au travail en profondeur en France, je pense, comme historien, que le Bicentenaire aura contribué à mieux poser les problèmes d'aujourd'hui, on s'en rendra compte dans la longue durée. Il s'agit de donner un contenu plus réfléchi à notre devise républicaine « libertéégalité-fraternité ». Beauconp d'organisations de défense des droits de l'homme y travaillent avec ardeur et nous allons leur rendre hommage, samedi à l'Arche de la Défense.

» l'ajoute qu'une des tâches majeures de la Mission est de conserver la mémoire de l'événement. Nos archives seront laissées bien en ordre. Nous préparons un livre-bilan et nous avons fait tourner divers documents audiovisuels. Le Bicentenaire, après coup, renseignera en profondeur sur la France de 1989.

> Propos recuellis par YVES AGNÈS.

La Déclaration des jeunes d'AD 89

Lea jeunes de quatre-vingts pays réunis en juillet à Strasbourg (le Monde du 25 juillet) autour de l'Association pour la déclaration du 26 août 1989 (AD 89) ont voulu actualiser, pour le présent et pour l'avenir, la réflexion sur les droits de l'homme. On retrouve dans ce texte, dont ils ont rédigé un abrégé, la générosité humaniste des ancêtres de la Révolution.

PRÉAMBULE. - Que celui qui a des yeux regarde, Que celui qui a des oreilles

Nous, jeunes des quatre coins de la planète, réunis en convention par notre seule volonté, sans autre légiti-mité que le désir ardent d'être actuellement des citoyens du monde; persuadés de ne pas avoir atteint la perfection ni de détenir la vérité; proclamons avec le ferme engagement d'en rechercher l'application, les Droits et Devoirs suivants:

Article premier. - Tous les êtres sont universellement égaux et particulièrement différents.

Art. 2. - Le fondement du pouvoir au sein de l'Etat réside dans l'assentiment de toute sa population Les indívidus, associations et institutions out le devoir de veiller à ce qu'il ne soit pas porté atteinte aux droits fondamentaux de l'être

Art. 3. - Tout être humain a le droit à au moins une citoyenneté et le droit de changer cette citoyenneté. Nul ne peut en être déchu.

Art. 4. – L'être humain possède une identité physique, génétique et mentale dont la diversité doit être respectée et protégée. Il ne doit pas être agent de sélection de sa propre espèce. Aucune intervention ni expérimentation sur l'être humain ne peut en elle-même être source de

Art. 5. - Tout individu a le devoir de conserver l'environnement en faveur des générations présentes et futures, ca particulier par l'utilisation responsable des ressources natu-

Art. 6. - L'espace extraatmosphérique et tous les corps célestes doivent être préservés, car d'eux dépend la survie de l'huma-Art. 7. - Aucun individu, aucune

organisation publique ou privée ne peut rassembler ni enregistrer des données personnelles sur des individus sans leur consentement préala-

Art. 8. - Le droit à la liberté

d'expression et de communication exige l'accès garanti aux moyens culturels et techniques pour chaque être humain.

en tontes circonstances et de manière permanente l'intégrité phy-sique et psychologique des femmes et la libre disposition de leur corps.

Art. 10. - Tous les enfants doivent être égaux entre eux, quelle que soit leur filiation. L'enfant a droit à une nutrition saine, à un logement décent, à être vêtn, à une protection suffisante de sa santé et de son intégrité physique. Il a le droit d'être représenté et désendu devant la jus-

Art. 11. - Toute personne a droit à une assistance adéquate en cas de chômage, de maladie, d'invalidité. Nul ne doit subir de discrimination liée à une maladie.

Art. 12. – Toute personne a un droit égal à rechercher un travail, à l'obtenir et à le conserver dans la dignité. Art. 13. - Les handicapés ont droit à l'égalité des chances, à la

dignité, à la citoyenneté et à la reconnaissance de l'égalité d'accès à tous les domaines de la vie sociale. Art. 14. - La peine de mort et la orture sont incompatibles avec les droits de l'être humain. Les organisations non gouvernementales doi-

vent avoir les moyens de vérifier que

les États agissent conformément aux principes précédents.

sement de la démocratie. Tout pays a le droit de déterminer librement sa politique économique en accord avec les caractéristiques de sa société

Art. 16. - Toute personne craignant des persécutions de toutes natures du fait de ses opinions, ou de son appartenance à un groupe social. a droit à un territoire d'accueil.

Art. 17. - Tous les Etats ont l'obligation de prévenir et d'empêcher tout conflit armé. Toute tentative, externe ou interne, d'extermination et de destruction du patrimoine culturel d'une communauté ethnique, culturelle ou religieuse est un crime contre l'Hima-

Art. 18. - Tout groupe culture ou ayant un système socio économique distinct de la population d'un Etat souverain dont il fait partie 2 droit à une reconnaissance officielle et à la libre détermination de son statut politique. La non-assistance à peuple en danger est sanctionnée par un droit international des minorités auquel tout peuple peut avoir recours en cas d'agression.

Art. 19. - L'école doit être instrument de paix. Chaque être humair peut créer en tout endroit du monde des lieux du savoir accessibles à tous Art. 15. – La démocratie est une et se placer à tout âge de sa vie en condition du développement. Le situation d'enseignant ou d'enseigné.

La France équipera le centre pour les droits de l'homme de l'ONU en moyens informatiques

GENÈVE

de notre correspondante

Au cours d'une réception donnée Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, l'ambassadeur Jean-David Levitte, chef de la mission de la France auprès des Nations unies à Genève, a lu vendredi 25 août un message de M. Michel Rocard dans lequel le premier ministre, après avoir déclaré qu'il suivait de près les travaux de la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU et féli-cité les experts qui la composent, annonce que « le gouvernement français a décidé de fournir au centre pour les droits de l'homme les moyens de l'informatique ».

La nouvelle est d'importance, car, comme l'a précisé M. Jan Martenson, secrétaire général adjoint des Nations unies, l'ONU consacre moins de 0,7 % de ses ressources budgétaires à tout ce oui touche aux droits de l'homme. Or le centre a reçu, depuis le début de l'année,

plus de deux cent mille plaintes en violation des droits de l'homme. 🗓 s'agit de communications personnelles, qui sont reportées sur des fiches, classées dans des boîtes. Il ne dispose que de sept spécialistes et d'un secrétariat de sept autres personnes pour trier ces plaintes. Ce travail de bénédictin est certes émouvant à voir, mais ne fait guère avancer l'intérêt des victimes parce qu'il prend trop de temps.

Le centre des droits de l'homme, partie intégrante de l'ONU, a, entre autres fonctions, celles de centraliser toutes les activités des Nations unies en ce domaine, d'en informer l'Assemblée générale, de fournir son assistance à divers organes, dont le comité contre la torture et le groupe de travail sur les disparitions forcées ou involontaires, d'assurer la liaison avec les organisations non gouvernementales (ONG), d'organiser diverses réunions. Le système informatique prévu

contera à la France 700 000 francs. ISABELLE VICHNIAC.

Le Carnet du Monde

Décès

- Denise Berneide-Raynal, son épouse, Odile et Frank Bujerkholt,

Ainsi que ses petits-culants, Ses arrière petits-enfants, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

Claude BERNEIDE-RAYNAL officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre avec palmes, officier de la Résistance, président d'honneur de *Presse-Océan*. administrateur de Nice-Matin, ex-administrateur de Midi libre,

survenu le 20 août 1989.

Ses obsèques ont été célébrées à Paris, le 24 août, dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lien de faire-part. 23, rue Albéric-Magnard, 75016 Paris. Oslo (Norvège).

- Ecully.

RA. mie de Sèvres,

M= Antoine Chambaz, Tous ses enfants et petits-enfants Et leurs familles, ont la douleur de faire part du décès de

M. Antoine CHAMBAZ,

notaire honoraire inspecteur national des études de notaire,

venu le 24 août 1989, au domicile, 49, pare des Sabines, 69130 Ecully.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 août, à 10 h 30, en l'église

Condoléances sur registre. La famille ne recevra pas de visites - Fontaines-Saint-Martin.

M. et M™ Claude Dutilleul, Le docteur et M= Bruno Dutilleul et leurs enfants,
M. et M= Nicolas Dutilleul,

et leur fils, M. et M™ Pierre Baizeau t leurs eafants, Mth Magali Dutilleul, Mth François Dutilleul, Mth Paul Bertand,

out la douleur de faire part du décès de

Vincent DUTILLEUL,

Messe de funérailles en l'église de Fontaines-Saint-Martin, mardi 29 soût

- Le Concours médical.

docteur Raymond JODIN, chevalier de la Légion d'honneur, directeur honoraire du Concours médical.

M. et M= Martin Fink, Christiane Sacase-Merhar, Vania, Katia et Stanislas Merhar out la douleur de faire part du décès secidentel de

M. Bogdan MERHAR.

nrvenn le 23 août 1989. L'inhumation aura lieu au cim du Montparnesse, 3, bonlevard Edgar-Quinet (Paris 514), le lundi 28 soût, à 15 h 30, où l'on se réunirs.

34, rue des Bourdon

- M. Franck Moderne, son époux, Ses enfants, Petits-enfants Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M= Franck MODERNE, le 20 aprilt 1989.

Selon sa volonté, les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale, à Eynesse (33).

Villa Sadaa 30, avenne Régina, 64000 Pau.

- Odette Flaesch-Moraine

sa sœur, Catherine et Philippe Mougin, Bruno, Fleur et Marie,

ses neveux et arrière-petits-neveux, Sa familie Et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Mare MORAINE, survean à Caen, le 25 soût 1989, à l'âge

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 août, à 15 h 45, en l'égiise

9, rac J.-F-Boursault, 35700 Rennes.

- Paris. Sydney. Dijon. Louis-François Plassa Et toute se famille

ont la douleur de faire part du décès de M-Suzame PLASSA.

Les obsèques ont en lieu à Bussy-la Pesle (Côte-d'Or).

MUSÉE RODIN

77, rue de Varenne (7º) - Mº Varenne **QUAND RODIN EXPOSA!**

tous les jours, sf lundi, 10 h-17 h 45, 13 juin - 17 septembre

- M™ Jean Revne.

son épouse, M= Sophie Reyre-Heymann, M. Philippe Heymann et leur fille Laura, at M= Denis Reyre et leurs filles Gabl et Louise,

M. Nicolas Reyre, M= Marguerite de Lamotte de Mª Simone Revre.

ses sœurs, Et M= Jean-Pierre Vivet, M. Jean REYRE,

mandeur de la Légion d'honz croix de guerre 1939-1945, survenu à Paris le 24 août 1989, muni

des sacrements de l'Eglise, dans sa quatre-vingt-dixième année. Une messe aura lieu le mardi 29 août, à 14 heures, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, 75015 Paris.

L'inhamation sure lieu dans l'inti-

(Le Monde du 26 août)

Cet avis tient lieu de faire-oart.

Le président,
 Le conseil d'administration de la Compagnie financière de Paribas, ont le grand regret de faire part du décès de

M. Jean REYRE, ancien directour général et président de la Compagnie financière de Paribas, commandeur de la Légion d'honneur,

survenu le 24 août 1989, dans sa quatre-

Une messe aura lieu le mardi 29 août, à 14 heures, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, 75015 Paris. L'inhumation aura lieu dans l'inti-

 Le président,
 La direction générale,
 Le conseil d'administration et ses collaborateurs de la Banque Paribas, ont le grand regret de faire part du

M. Jean REYRE, ancien directeur général et président de la Banque Paribas, commandeur de la Légion d'honneur.

survenn le 24 août 1989, dans sa quatre-vingt-dixième année.

Une messe aura lieu le mardi 29 août. à 14 heures, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, 75015 Paris.

L'inhumation aura lieu dans l'inti-

- M™ Georges Vathaire, M. ot M™ Jean-Claude Vathaire et leurs enfants, M. et M= Richard Vathaire, Les familles Hourdé, Pichot, Vignaux et Vincent-Genod, ont la douleur de faire part du décès de

Me Georges VATHAIRE. avocat honoraire à la cour d'appel de Paris,

nu à Cannes (Alpes-Maritimes), dans sa quatre-vingt-cinquième année. La célébration religieuse aura lieu le mardi 29 août 1989, à 10 h 30, en

l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémontier, Paris-17e. M[∞] J. Mention,
 M[∞] H. Verdier,
 Nathalie et Stéphane Le Gall,
 Mathien et Céline Verdier,

ont la tristesse de faire part du décès de Jean-Louis VERDIER. directeur du département de mathémathiques

La famille et les amis.

Yvonne VERDIER. son éponse, chercheur au CNRS,

survenu accidentellement le 25 août 1989. Les obsèques out en lieu le 26 août dans l'intimité, à Saint-Étienne, Vallés

M™ Verdier

Anniversaires

- Voici trois ans disparaissait Gérard BOUGHOURLIAN,

rappellent Hélène, Eva, Samuel.

Le souvenir de celui qui œuvra pour une pédagogie de la réussite ne s'étein-

Ses collègues et amis.

Nas abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, som prés de joundre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

– (Publicité)

Vente aux encheres Luxembourg

200 - 250 VOITURES COLLECTION OLDTIMER + PICKUPS

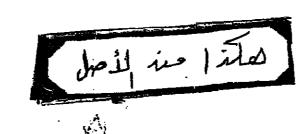
16.+17.9.89

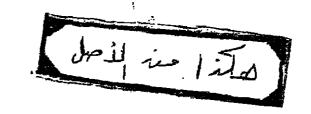
AUTOMOBILES Samedi + Dimanche à partir de 10 * PICKUPS *

> * INFORMATIONS * Tel 1941 56 910 101 Fax 1941 56 911 922 Plerre Meierhofer

ORGANISATEUR Kruse Int., Aubum USA 191 - 219 - 925 - 5600

1928 Hispano Suiza Cabrio (unique), 1938 Mercedes500K Cabrio, 1931 Cadillato 12 Zyl Cabr., 1923 Rois-Royce Phantom I, Porsche 597 Volt. de chasse 4 x 4, 1953 Cadillat Cabrio 8 Zyl, 3 x 1955/57 Mercedes 500 SL, BMW 503 Coupé, 1974 Jaguar XKY 12 Zyl Automat, 1928 Cadillato Cabrio, 1929 Roist-Royce Playton Raddets 1958 Consette Cabrio Playboy Roadster, 1958 Corvette Cabrio Harley David., Buick Century Straight & Porsche 959 Vers. Course, Ferrari G10



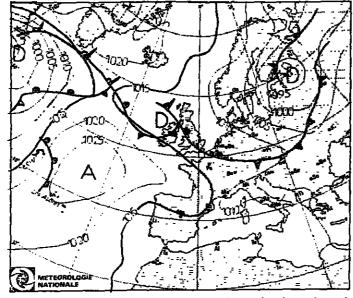


10 Le Monde 9 Dimanche 27-Lundi 28 août 1989 aoa

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 26 AOUT 1989 A 0 HEURE TU



Evolution probable du tamps en France entre le samedi 26 soût à 6 heure et le dimanche 27 soût à 24 heures. Situation générale :

La dépression qui intéresse le nord de la France, aujourd'hui samedi, donne un na Prance, anjoure un sameur, acute un temps humide sur ces régions et tou-jours un temps relativement sec sur les régions au sud de la Loire. Demain dimanche, ce temps perturbé va gagner le sud du pays.

Dimanche : Demain matin les régions bordant les côtes de la Manche se réveil-ieront sous un ciel gris avec des petites pluies éparses. Sur les autres régions du nord du pays, le ciel sera le plus souvent nuagueux et brumenx. Il a y a que sur le pourtour méditerranéen que le soleil brillers dès le matin.

Ce temps nuagenx et pluvienx gagnera les régions au sud de la Loire en cours de journée et touchera les régions allant de l'Aquitaine à la Provence en fin de journée. Petite possibilité d'avoir

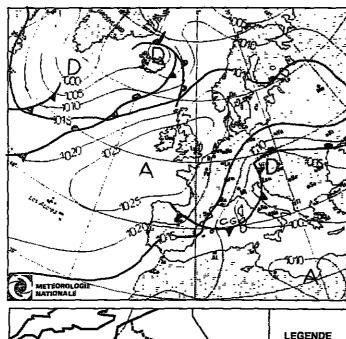
quelques flocons de neige au-dessus de 2 500 mètres sur le relief.

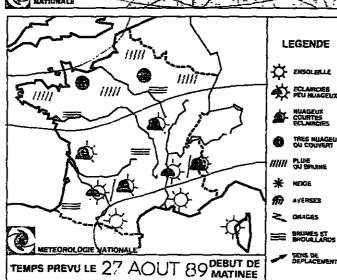
Sur les côtes de la Manche se dess son les cotes de la manche des éclaircies.
Celles-ci se développeront sur toutes les régions au nord de la Loire au cours de l'après-midi. Elles seront toutefois entre-coapées d'averses. Sur les côtes de la Manche, il soufflera un petit vent de proplement modéré. nord-ouest modéré.

Sur le pourtour méditerranéen, mistral et tramontane continuerost de souf-fler assez fort avec des rafales attei-gnant toujours 60 à 70 km/h, ce qui permettra de garder un ciel peu nua-

Après les températures relatives douces de la nuit : de 13 à 15 degrés du nord au sud avec de 15 à 19 degrés sur le pourtour méditerranéea, dans l'après-midi, le thermomètre indiquera de 17 à 22 degrés sur la moitié nord et de 22 à 25 degrés sur la moitié sud, de 25 à 28 degrés sur le pourtour méditerranéen.

PRÉVISIONS POUR LE 28 AOUT 1989 A 12 HEURES TU





]		/ale	UTS 83	Věn	es relevées	entre					7 25 -8			á
le 25-8	1989	3 6	heute	₃ TU	et la 26-8	-1989 -	à 6	heure	e Tប					
	FRAN	ICE	•		TOURS			18	С	LOS ANG		23	17	D
AJACCIO		29	19	D	TOULOUSE			15	D	LUXEXO		16	13	P
BIAZRITZ		24	15	Ď	POINTEA	TIRE	32	23	N	KADED		33	21	D
BORDEAUX		29	ìš	č	Ė	TRAN	ICE	R		MARRAE		42	23	D
BOURGES .		27	18	č	-					MEXICO .		21	12	В
BREST		21	17	P	ALGER		34 15	22 8	P	MELAN		31	19	N
CAEN			18	-	ATHÈNES .		13	22	Ď	MONTRE		20	5	С
CHEEROUR		20	17	P	BANGKOS			26	N	MCSCOU.		13	14	A
CLERMONT		28	11	Č	BARCELON			20	N	NAIROBE .		23	13	С
DUCH		27	17	C	MELGRADE		30	17	ĉ	NEW-YOR		27	17	D
CHENOBLE		30 21	28 13	Ď	BERLIN		18	"	Ď	∭ou		18	6	D
TIMOGES		25	14	ņ	BRUXFLLE		19	13	č	PALMADI		32	20	D
LYON		29	14	Ŋ	LE CARE		36	23	Ď	72XIN		25	33	D.
MARSHILL	MIB	32	21	ה D	COPENSIAG		19	ī5	D	PIO DE JA		28	24	N
NANCY		22	16	P	DAKAR		26	24	P	KOME	****	30	22	N
NANTES		26	16	5	DELEI		74	27	ċ	SINGAPOL	限	28	23	C
MICE		29	21	Ď	DIENBA		12	24	č	STOCKBO	¥	13	9	A
PARIS-HON		2	18	č	GENEVE		30	12	Ň	SYDNEY.		17	8	N
PAU		27	íš	Ň	HONGKON		31	28	Ä	TOKYO		26	22	A
FERMIGNAN		33	21	Ď	ETANBUL		31	21	Ë	TUNES		33	21	D
RENNES			18	č	JERUSALEN		30	17	Ď	VARSOVIE		21	ä	N
SI-ETIENNE		27	ii	č	TIZKOVAE		29	17	ถึ	VENISE		29	20	2
21354200R		26	16	ř	LONDRES .		22	14	P	VIENNE		27	14	Ā
A	В		(;	D	N		0)	P	7		*	_
ачетис	brus	ne	COUL	rent Tent	ciel dégagé	DUASC DUASC		OFE,	3 E	phuie	tempé	to	neig	çe

★ TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France ; heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

₽¥.

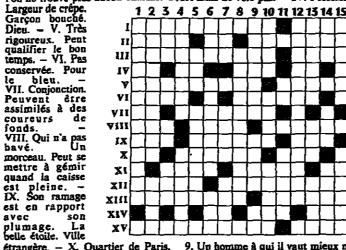
MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5074 HORIZONTALEMENT

I. Rendu comme de l'argent. Vulgaire, n'est qu'une affection de jeunesse.

— II, Un gonffre. Pris. Est abattu par le bourreau. — III, — Des endroits où l'on ne trouve plus aucun charme. Court mais ne vole pas. — IV. Possessif. Largeur de crèpe.

Garçon bouché.
Dieu. — V. Très



belle étoile. Ville

étrangère. — X. Quartier de Paris.
Présentées sur un plateau. Dans le
nom d'un fleuve de Suède. —
XI. Utile pour boucler. Marguerite
au jardin, Claude au verger. Qui a
donc circulé. — XII. Laisse
échapper le gaz. Comme les affaires
quand on arrête tout. — XIII. Ont
besoin de lampes pour travailler.
Couture dans un tissu précieux. —
XIV. Symbole. Est évidemment
plein quand on en a par-dessus la
tête. Supplément pour un homme. —
XV. Salutations distinguées.
Machine à diviser.

VERTICALEMENT

1. Sont particulièrement utiles 1. Sont particulièrement utiles quand on est en train de nager. — 2. Font parfois la haie. Lactée, n'est évidemment pas ferrée. — 3. Se mouilla. Démonstratif. Symbole. Quantité insuffisante. — 4. C'est parfois une mignardise. Tomber bien bas. — 5. Crie comme une bête. Qu'on peut trouver très brillante. — 6. Fait partie des effoires. On on peut trouver ires brutante. —

6. Fait partie des affaires

étrangères. Quand elle est lourde,

peut être assimilée à une boulette.

On y voit parfois du sang. —

7. Végétal. Pays. Matière dont on

fait des gants. —

8. Des femmes qui

entretiennent bien leurs dents. —

9. Un homme à qui il vaut mieux ne pas faire de confidences. Qui ont beaucoup circulé. Préposition. —
10. Dialecte. Qui ont peut-être besoin d'être remplacés. Darios y fut vaincu. — 11. Fait « dodo » quand il est doublé. De grands paresseux. —
12. Lettre pour réclamer de l'argent. — 13. Un ornement pour le coo. - 13. Un ornement pour le coq. Poisson. Il est très fort, mais n'a pas une bonne tête. — 14. Fait l'imocent. Comme la bouche quand ou reste assis. D'un auxiliaire. — 15. Escamoter. Auteur d'une Histoire ecclésiastique.

> Solution du problème 📭 5073 Horizontalement

I. Verrièrea. – II. Odeur. Ede. –
III. Ira. Orvet. – IV. Tel. Naine. –
V. Udine. – VI. Rose. Beau. –
VII. Enamouré. – VIII. Test. Da!
– IX. Taie. Taël. – X. Elonger. –
XI. Sens. Sage. Verticalement

1. Voiturettes. — 2. Edredon. Ale. 3. Réalisation. — 4. Ru. Néméens. 5. Irone. Os. — 6. Rå. Buttes. — Réviser. Ara. — 8. Eden. Aède. —

Communication

MM. Rousselet et Berlusconi vainqueurs M. Murdoch défait

Le gouvernement espagnol autorise trois chaînes privées

Canal Plus et son allié espagnol Prisa (groupe auquel appartient le quotidien El Pais) ; le groupe Fininvest de M. Silvio Berlusconi et l'éditeur Anaya ; le quotidien La Vanguardia et la radio Antena 3 : les noms de la nouvelle télévision privée espagnole sont désormais comus. Après trois mois de suspense et deux discussions acharnées en conseil des ministres, le gouvernement a officiellement annoucé, vendredi 25 août, le nom des groupes qui gèreront les trois canaux peints décormais autoriés. privés désormais autorisés.

Ils out été choisis parmi les cinq candidats qui s'étaient présentés en mai dernier (un sixième, dirigé par le groupe de presse espagnol Grupo 16, avait été éliminé, car il se réunissait pas les conditions légales requises).

MADRID de notre correspondant

Le premier canal a été attribué à Gestevision - Telecinco, dont font notamment partie la maison d'édi-tion espagnole Anaya, l'empereur de la télévision italienne, M. Silvio Berlusconi, ainsi que l'Organisation des avengles d'Espagne (ONCE) qui détiennent chacun, 25 % du capital de la nouvelle société. Le deuxième canal est revenu à Antena 3, un canal est revenu à Antena 3, un groupe où figurent, entre autres, le plus important quotidien de Barcelone. La Vanguardia, la chaîne de radio Antena 3, ainsi que plusieurs publications de province. Les intérêts espagnols y sont très largement majoritaires (80 %), mais le capital freenges y est notamment remésenté. etranger y est notamment représenté par Rothschild (France), Dilon Limited et Scottish Equitable Stein (GB), Rabobank (Pays-Bas) et Fidelity International (E-U.).

Enfin, la troisième chaîne a été attribuée à Canal Plus, Sociedad de Television, qui compte notamment parmi ses accionnaires la société française du même nom (25 %), ainsi que Prisa, éditrice du quotidien El Pals (25 %), la Banque de Bilbao-Biscaye (15 %) et plusieurs groupes financiers espagnols dont le groupe March (15%). Des trois candidats retenus, c'est le seul qui appliquera le système payant du décodeur, un système qui n'était pas prévu par la législation espagnole, mais que celui-ci ne semble pas non plus interdire.

La situation des deux autres candidats restés sur la touche est très différente. Si l'élimination de Canal C, présenté par un groupe d'industriels proches des milieux nationalistes catalans, n'a pas surpris, il n'en va pas de même de celle oris, il n'en va pas de meme de cente de Conte d'Univision, un projet présenté, entre autres, par le puissant groupe de presse espagnol ZETA, qui possède déjà deux quotidiens nationaux et deux hebdomadaires et par le magnat de la presse anglo-saxonne, M. Rupert Murdoch. Les responsables du groupe ZETA ont d'ailleurs très mal pris la chose et annoncé qu'ils déposeraient un recours devant les tribunaux contre le choix du gouvernement.

Tout portait à croire que la décision des autorités, fondée tout à la fois sur des critères politiques, techniques et financiers, risquait de provoquer la polémique. Le gouverne-ment avait tenté, pour éviter ce choix délicat, de convaincre les cinq candidats de fusionner, afin de constituer seulement trois groupes mais en vain.

Les trois candidats élus disposent maintenant d'un délai maximum de six mois pour commencer à émettre sur Madrid et Barcelone d'abord et, progressivement, vers l'ensemble du territoire national. Ils loueront les services du réseau de transmissions et des chaînes de télévision publiques, dont ils deviennent désormais les nouveaux concurrents. Reste à savoir si le marché publicitaire espagnol est suffissimment ample pour permettre, à long terme, la coexistence d'un tel nombre de chaînes. Les grands groupes de presse espagnols, qui figuraient pour la plupart parmi les candidats, semblent, en tout cas, en être persuadés.

THERRY MALINIAK.

Télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » : | Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

Samedi 26 août

TF 1

20.35 Théâtre : Queile famille ! 22.55 Série : Dans le chaleur de la mit. 23.50 Magazine : Formule sport. 0.40 Journal. 1.00 Série : Manuix.

20.40 Concert : Le premier rêre de l'Arche. 23.00 Journal. 23.20 Série : La loi est la loi. 0.10 Soixante secondes.

A 2

FR3 20.35 Samdynamite. 21.50 Journal. 22.15 Magazine: Le divan. Invité: Alain Peyrefitte. 22.30 Magazine: Musicales, 23.30 Magazine: Sports 3.

CANAL PLUS 20.30 Téléfilm : An-delà de la passion. 22.05 Super model 89. 23.25 Cinéma : Phantasm, # 0.50 Cinéma : Suicidez-

moi, docteur ! # 2.39 Cinéma : La travestie. 🛘 4,10 Cinéma : Cérémonie d'amour, 🗆 6.10 Documentaire : Les

20.35 Téléfihn : Chasseurs d'embres. 22.10 Téléfihn : Vengeance posthume. 23.05 Magazine : Samedi foot. 23.05 Magazine: Samedi foot.
23.10 Sport: Cyclisme (résumé).
23.40 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de misuét. 0.05 L'enquêteur (suite).
0.40 Amicalement vêtre (rediff.).
1.30 Téléfilm: Domble assasainat dans la rue Morgue. 3.00 Journal de la auti.
3.05 Bourard et compagnie (rediff.).
3.35 Série: Peau de haume. 4.20 Bouvard et compagnie (rediff.).
4.35 Voisin, voisine (rediff.).

20.30 Téléfilm : Le fantime de Bestie Bow. 22.00 Téléfilm : Le droit à la jus-

tice. 23.40 Magazine: Charmes.

9.10 Variétés: You can dance.

2.00 Magazine: Charmes. 2.25 Magazine: Le glaive et la balance.

2.55 Magazine: Oudes de choc.

3.50 Le glaive et la balance. 4.15 Documentaire: Grandes chasses et péches.

4.40 Le glaive et la balance. 5.05 Oudes de choc (rediff.).

tice, 23.40 Magazine : Charmes.

LA SEPT

20.30 Taéâtre: Nathau le sage. Pièce de Gotthold Ephraim Lessing. Avec Pascal Bongard, Bernard Freyd. 22.40 Documentaire: Chromiques de France. De Jean-Claude Brinquier. Pays de Caux, pays de quoi?, de Claude Santelli. 23.40 Théâtre: Madame de La Caribre, de Diderot, avec Catherine Sellers, Pierre Tabard. 0.50 Concert: Couleurs Brésil. De Gilles Combet.

Dimanche 27 août

11.05 Magazine: Auto-moto.
11.35 Magazine: Téléfoot. 12.30 Jeu:
Le juste prix. 13.00 Journal.
13.20 Série: Un flic dans la Mafis.
14.05 Magazine: Spécial sports.
14.25 Sport: Automobile. 16.05 Magazine: Spécial sports (suite).
16.25 Thercé à Deauville. 16.35 Série: Tomerre mécanique. 17.25 Dessins animés: Disney parade. 18.40 Série: Vivement lundi. 19.05 Série: Harry Fox, le vieux renard. 20.00 Journal.
20.35 Cinéma: Un amour de Swang mag 22.25 Magazine: Ciné diamache. 22.30 Chéma: le Bateau d'Emile m 0.10 Journal. 6.25 Série: Drôles d'histoires. 0.50 Série: Drôles d'histoires.

8.30 Magazine : Câlla-matin.
9.00 Emissions religieuses. 12.05 Spectacle : Il était une fois le chrque.
13.00 Journal. 13.25 Série : Privée de choc. 14.10 Documentaire : La planète des uninumz. 15.05 Feuilleton : Ces beaux messieurs de Bois-Doré. 16.30 Série: Madame le juge. 18.00 Série: Papa catcheur. 18.25 Magazine: Stade 2. 19.30 Série: Les pique-assiette. 20.00 Journal. 20.35 Téléfika: Vous êtes avec mol. Victoria, 22.25 Magazine : Etolies. 23.25 Musiques au cœur de l'été. 0.10 Journal. 0.35 Soinaste secondes.

FR3

9.30 Desain animé : Petit ours brun 9.32 Desain anime: Polit della brain 9.32 Dessin anime: Ulysse 31 (rediff.). 10.02 Documentaire: Spien-deurs sauvages. 10.30 Magazine; Sports 3 (rediff.). 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine: Musicales (rediff.). 13.00 Magazine: D'un solell à l'autre.
13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Magazine: Sports loisirs vacances.
17.03 Magazine: Montagne.
17.30 Ampse 3. 19.05 Série: La loi selon McClain. 20.02 Série: Benny HRI. 20.35 Documentaire: Optique.
21.30 Documentaire: Le rousan de France. 21.55 Journal. 22.20 Dessin animé: Petunia natural park.
22.30 Cinéma: la Vie de plaisir um 6.00 Musiques, musique.

CANAL PLUS

7.00 Cinéma : Du rififi à Passuse

3.45 Documentaire : Hippocampes, les chevaux de la mer. 9.10 Cinéma : A la recherche de Garbo u u 16.50 Cinéma : Bonjour l'angoisse u En clair jasqu'à 13.30. 12.31 Magazine : Exploits. 13.00 Série : Frog show. 13.35 Dessins animés : Décode pas Bunny. 15.00 Série : Taggart. 16.30 Sport : Moto. 17.30 Série : Mister Gan, 18.00 Cinéma : Contrôle

En ciair jusqu'à 20.30. 19.40 Les superstairs du catch. 20.30 Cinéma : le Sicilles

23.00 Cinéma : La soleil des voyous

0.40 Cinéma : La soleil 0.40 Chiéma : La septième din 2.05 Surprises.

12.30 Sport: Cyclisme (suite).
13.00 Journal. 13.30 Sport: Cyclisme (suite). 18.00 Série: Supercopter, 18.50 Journal Images. 19.00 Série: Supercopter (suite). 19.55 Les incomus. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomus. 20.35 Cinéma: Paties at 23.30 Management. 23,30 Magazise : Ciné Cine. 23,35 Sport : Cyclisme. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Téléfilm : Opération Julie. 1.45 Téléfilm : Zone rouge. 3.20 Jour-nal de la mit. 3.25 Bouvard et compaguie (rediff.). 3.40 Série : Peau de banane. 4.00 Série : Voisia, voisiae.

12.00 informations: M 6 express.
12.05 Série: Mon ami Ben.
12.30 Série: Mon ami Ben.
12.30 Série: Les routes du paradis.
13.20 Madanne est servie (rodiff.).
13.45 Téléfilm: Une fesume libérée.
15.20 Téléfilm: Les cavaliers de Penfer. 17.00 Hit, bit, beurra !
17.10 Série: Vegus. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Clair de lane. 19.00 Série: Esplon modèle.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Madame est servie.
20.30 Téléfilm: L'opération de la dernière chance. 22.15 Capital. 22.20 Onse dépèche d'en rire. 22.30 Chéma: L'oiseau su planage de cristal su 0.00 Magazine: Charmes.
0.30 Concert: Le groupe ZIA.
1.15 Boulevard des clips. 1.50 Les masters des découvertes de Printemps de Bourges 1989. 2.00 Magazine: Charmes.
2.25 Magazine: Quées de choc. 3.45 Série: Messieurs les jurés.
5.35 Le gialve et la balance.

LA SEPT

19.10 Espagnol : Méthode Victor, n= 5 et 6. 19.30 Documentaire : Le corps à et 6. 19.30 Documentaire: Le corps à l'ouvrage. De Philippe Niang.

3. Cltoyens à vos marques. 20.30 Téléfilm: Gesmaldo, the prince. De Nears Colin. Biographic de Don Carlo Gesualdo, madrigaliste italien du seizième siècle. 21.35 Documentaire: From essi to west. De Barrie Gavin.

3. La filite de jade. 22.30 Magazine musical: Mégamix. 23.00 Magazine culturel: Dynamo. 23.30 Documentaire: Les artisans de Renoir, d'Yves Laumet.

La sœur jumelle de Canal Plus

Canal Plus Sociedad de Television ressemblera comme un clone è sa sœur française, qui ne détient pourtant que 25 % d'un capital qui s'élève à 10 milliards de pesetas. Les Espagnois la connaîtront, en effet, sous le même nom et le même loga. Les programmes, qui dureront vingtquatre heures sur vingt-quatre, seront jumeaux. La chaîne ibérique diffusers trente-deux heures d'émissions en clair par semaine, fera des flashs d'information et s'essalera aux magazines.

A terme — et c'est la seule différence notable avec la

France, - elle pratiquera des

décrochages régionaux. Mais pour un abonnement de

3 000 pesetas par mois (160 francs), ce sont, bien sûr, le sport (le football principalement) et le cinéma qui constitueront l'ossature d'une grille qui appliquera les mêmes principes de rediffusion que la chaîne française. Si le nombre de films programmés sera, lui aussi, identique, les quotas de nationalité changeront : 40 % seront d'origine européenne, 20 % espagnois (lors du dépôt de candidatures, Canal Plus Sociedad de Television s'est engagé à faire misux (25 %) que le pourcentage exigé par la loi). Côté technique, les décodeurs nécessaires au décryptage de la nouvelle chaîne payante seront les mêmes que ceux utilisés par la société française à partir de l'an prochain. La chaîne espagnole devrait également louer un canal sur le satelite Hispaset. Au total, ce sont 700 millions de francs d'investissements qui sont prévus. La chaîne comprera deux conseillers délégués - le représentant de Prisa, M. Cebrian, et le Français Marc Tessier, de Canal Plus Setellite, - un directeur général dont le nom n'est pas encore connu et un directeur des programmes, M. Juan Cuato.

9.81.1**0.61.**1

-

wif le بسينهيد ـ ردين د. يعوى الوغائل the second second

the way by and the second second e en estado en e ু া ∸মুই 124,54 in the second

च*्चा* क्र on the second The same of The same of the same

Section Control of 特益等 and the second 一十二 海绵 成郡 A part . . -- राज्यक्षम् पुरस्क and the second second The second second

. والمواسط وسيد الدا -- s wait الإقراب الماد الما والمعتب تؤاتن الما والمستعمد والمساء The two years Commence Control Design The second second

The same of the same Tall March

Economie

i de la drogue

A Property of the Park of the

See a second of the first of th

A service of Contract

\$100 tark \$2 100 tark \$2

- 42

The array.

7 3 L M

of the life in a

. •

* 1 - ** 1 - 5 -

4.0

for Assignation

7.00

1 220

The state of the state of

Douglas of

Mile france:-

all the reads. Zan was pro-

to be the first

A Section 1

ine d'urgence

A production of the contract o

n les virtus

Market Art States

°ē— _asor a

* 24 - 13 mm

4.99

- -- -- - - -

Acceptance of the control of the con

te graff an in

de dollars

Thomson est prêt à se lancer dans Agreement to the second of the The second secon la télévision haute définition commerciale

A cause de la tiédeur des « broad-A cause de la tiédeur des « broadcasters » (diffuseurs de programmes
télé), la télévision haute définition
(TVHD) ne verra peut-être pas le
jour avant le vingt et unième siècle.
Mais les industrieis, eux, sont prêts.
Le groupe français Thomson, un des
trois grands avec Philips et Bosch à
s'être lancé dans l'aventure,
l'affirme et le prouve en exposant
dans le cadre du Funkausstellung, la
plus grande foire étectronique du
Vieux Continent ouverte le 25 août,
à Berim, un appareil de télévision
multiformats et multistandards
capable de capter en outre n'importe multiformats et multistanuarus capable de capter en outre n'importe quelle émission en provenance des satellites, également un car vidéo doté des toutes dernières nouveautés

AFFAIRES

technologiques. La volonté d'en découdre avec les La volonté d'en décondre avec les Japonais, qui exercent d'importantes pressions pour imposer MUSE, leur propre standard de TVHD – « l'llogique », assure M. Pierre Garcin, PDG de Thomson Consumer electronic, dans la mesure où son adoption obligerait à mettre à la casse tout le matériel existant de télévision (récepteurs, émetteurs...) – est

en tout cas très forte. Invité au Funen tout cas très forte. Invité au Fun-kausstellung à s'exprimer dans le cadre d'Eurêka, M. Paul Quilès, ministre français des postes, des télécommunications et de l'espace, a réaffirmé, lui, avec quelques-uns de ses collègues européens, la détermi-nation sans faille des pays du Vieux Continent à développer leur propre standard de TVHD basé sur la morme D2-Mac Pagnets nous feira norme D2-Mac Paquets pour faire pièce aux prétentions japonaises.

Le cheminement suivi par les Le cheminement suivi par les industriels européens possède une supériorité : il est, lui, logique. Car les techniques mises en œuvre sont évolutives et compatibles avec les matériels existants. « Notre logique s'impose de jour en jour à celle des Japonais », a insisté M. Quilès, « La volonté de la France et de l'Allemogne de développer la TVHD ne peut être mise en doute », a encore ajouté le ministre, et de conclure : « Les industriels peuvent trouver dans cette situation une raison d'entre-prendre. - C'est chose faite.

KPMG à nouveau premier cabinet d'audit mondial

Le cabinet d'audit américain Ernst and Young, issu le 29 juin der-nier de la fusion entre Ernst and mer de la lusion entre Ernst and Whinney et Arthur Young, no sera resté que deux mois en tête de son secteur. KPMG, fruit de la fusion de KMG et Peat Merwick en 1986, vient en effet de lui ravir la place de leader, en réussissant à attirer dans son réseau la firme Thorne, premier cabinet d'audit et de conseil canadien. Ce dernier une a réusé un dien. Ce dernier une a résisé un dien. Ce dernier, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 284 millions de dollars (1,9 milliard de francs envi-ron) en 1988, porte ainsi à 4,18 mil-liards de dollars (28 milliards de francs environ) le chiffre d'affaires de KPMG, contre désormais 4 mil-liards de dollars (26 milliards de Young Thorne, qui, avant la forma-tion d'Erust and Young, était l'affi-lié de Erust and Whinney, voyait en effet d'un assez mauvais ceil le rap-prochement avec son homologue. prochement avec son homologue chez Arthur Young, deuxième sur le

En revanche, la fusion avec l'affilié canadien de KPMG, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 166 millions de dollars (1,1 milliard de francs), en 1988, devrait poser moins de probième va sa taille plus réduite et également le fait que dans un passé plus lointain Thorne avait fait parti du réseau KMG. Ce qui peut donc apparaîte comme un simple retour au bercail illustre bien les difficultés propres aux fusions dans des cabi-nets d'audits ou de conseil où les affiliés-associés sont libres de changer de partenaires. Des difficultés qui expliquent pourquoi Arthur Andersen et Price Waterhouse out préféré faire précéder leur annonce de fusion, qui les placeraient alors, et de loin, en tête du classement avec un chiffre d'affaires de 5 milliards de dollars (33 milliards de francs environ), d'une période de réflexion avec leurs associés.

Les investisseurs étrangers relancent les ventes françaises de pur-sang

Après trois années de déprime, les étaient sur la sellette. Un contestachevaux de pur-sang français sont-ils repartis du bon pied? On peut le J'ai l'impression que vous avez croire au vu des résultats des ventes de Deanville de yearlings (chevanx d'un an) cette semaine. Chaque année, elles donnent la température et le bilan de santé d'un marché très délicat et très particulier. Il est fondé, en effet, sur le caractère hautement spéculatif de quelques grands courants de pur-sang hypersélectionnés. La cote des reproducteurs (étalons et juments) monte on descend selon la réussite en courses de leurs productions aux Etats-Unis, en Angleterre, en Irlande, en France

principalement. Ainsi, par exemple, les cinq jour-nées d'enchères ont concerné exclusivement 142 acheteurs différents et 102 haras vendeurs de 408 sujets. pour un chiffre d'affaires de 131,55 millions de francs (en hausse de + 26 % sur l'année dernière) et une moyenne de 322 466 F (+ 19 %). Une remontée des cours spectaculaire qui avait déjà été res-sentie aux Etats-Unis en juillet, mais qui est encore bien éloignée du score de Deauville 1985 où l'on avait totalisé 180 millions de francs. Entretemps, il y a eu d'abord la baisse du

dollar, puis le krach boursier. Les clients étrangers, selon une première estimation, ont apporté plus de 90 % des sommes dépensées. Ce sont des Arabes, des Américains, des Britanniques, des Français non résidents et, pour la première fois, des Allemands alors que les Italiens

étaient pratiquement absents. Chez les Français, paradoxalement, les propriétaires et entraîneurs de province ont acheté davantage que les Parisiens. Pour ceux-ci il est pratiquement impossible main-tenant d'amortir des budgets courses au galop. Outre l'investissement initial du yearling, les frais d'entretien se montent au minimam à 130 000 francs par an. Or les prix de courses ne sont plus en proportion. La nette reprise due aux efforts de sélection des éleveurs et à la promotion des organisateurs redonné néannoins le moral aux jennes profes-sionnels très engagés, les Normands surtout. A tel point que lors de l'Assemblée générale de leur syndicat, vendredi 25 août, ils ont un peu chahuté leur président, M. Jean-Marie Mercier. Ils lui reprochaient de ne pas soutenir suffisamment la réforme de la profession proposée par M. Lecerf (le Monde du 22 août). Une attitude impensable il y a qualques années dans un milieu soulignent M. Jean-Pierre Laborde, y a qualques années dans un milieu professeur à l'université Bordeaux-I, très conservateur. Les caciques

cloué vos chaises sur le pont du

GUY DE LA BROSSE.

SECTEUR PUBLIC

Les PTT pourraient être divisées en deux sociétés

(Suite de la première page.)

Témoignant de l'importance accordée par Matignon à la question,il chargeait M. Prévot - ami du premier ministre et ancien syndicaliste - de cette tache. A la suite d'une première série de rencontres, celui-ci ébauchait une position : dans un pré-rapport, en avril dernier, il soulignait la nécessité d'une mutation en douceur des PTT (le Monde du 12 avril). Aujourd'hui,l'idée est reprise et creusée : dans son document final, M. Prévot se prononce clairement pour un changement de la gestion actuelle des PTT, exercée directement par l'Etat. Il estime qu'il faut doter la poste et France Télécom d'une person-

nalité juridique relevant du droit public. Mais il ne prononce pourtant pas le nom d'EPIC, qui fait figure de chiffon rouge aux yeux de plusieurs syndicats.

Donner à la poste et à France Télécom une personnalité juridi-que relevant du droit public signifie, en clair, que l'hypothèse de la société nationale (type SEITA ou Air France) est écartéc... et, à plus forte raison celle d'une « privatisation », — hypo-thèse d'ailleurs repoussée à plusieurs reprises par le gouvernement. M. Paul Quilès, ministre des PTT, a récemment déclaré qu'il fallait faire preuve d'imagination et préparer du . surmesure - pour les PTT.

Etat, EPA, EPIC, SN...

Il existe, pour simplifier, trois grands types de gestion d'un ser-vice public : soit directe, soit indirecte, soit par le biais d'un établissement ou d'une société nationale.

Les services de voirie ou de police par exemple relèvent du premier type, la gestion directe par l'Etat ou une collectivité publique. Les PTT aussi, même si le budget annexe devait initialement atténuer un peu la tutelle de l'Etet.

L'établissement public est une personne morale de droit public, placée sous la tutelle de l'Etat ou d'une collectivité locale, dotée d'une autonomie de gestion mais ayant un domaine de compétences spécialisé, défini soit per la loi, soit par des textes réglementaires. On distingue les EPA (établissements publics administratifs) — comme les lycées ou les hôpitaux, soumis au drait public dans leurs relations avec les usagers - des EPIC (établissements publics à caractère industriel et commercial) comme EDF, la SNCF ou l'Office national des forêts (ONF), soumis au droit commercial dans leurs relations avec leurs clients. Dans le domaine financier, le régime de l'EPA est assez proche de celui des collectivités publiques (ils supportent en particulier un contrôle a priori de leurs dépenses). Bénéfi-cient de leurs ressources propres, fruit de leur scrivité, les EPIC ne subssent ce contrôle qu'a posteriori. C'est un conseil d'admi tion tripartite (conformément à la loi de démocratisation du secteur public) composé d'un tiers de représentants de l'État, d'un tiers de per-sonnelités qualifiées et d'un tiers de salariés, qui examine les dépenses

Enfin, la Société nationale (SEITA, Air France...) est un orga-

nisme de droit privé dont le majorité du capital appartient soit à l'Etat, soit aux collectivités publiques ou à des sociétés du secteur public. Ces sociétés ne peuvent être privatisées que par une loi.

Le régime auquel est soumis le

personnel de ces établissements varie également. Ainsi, les salariés des EPA relèvent du droit public et sont soit fonctionnaires, soit agents publics. Exception faite du directeur et de l'agent comptable, les per-sonnels des EPIC relèvent du droit privé (sauf pour ceux de l'ONF et de l'Office national des céréales, qui sont fonctionnaires). Ils peuvent être sés en deux catégories : ceux dépendent d'une convention collective ou ceux soumis à un statut réglementaire (comme EDF ou la SNCF). Les statuts propres définissent les conditions d'embauche, de carrière, les congés... Depuis les lois Auroux, des accords d'entreprise introduisant une marge contractuelle dans ce cadre. De même, les salariés d'une société nationale relèvent soit d'une convention collective, soit d'un statut propre. C'est le cas, per exemple, pour Air France. La SEITA, pour sa part, a évolué d'une formule à l'autre.

Lors de la transformation en EPIC, les fonctionnaires peuvent chaisir de conserver ou non leur statut. Mais les nouveaux arrivants seront régis per les nouvelles dispo-sitions. Enfin, certains établissements comme les Ports autonomes ont un statut mixte d'EPA et d'EPIC. D'autres, encore, comme la Banque de France ou la Caisse des dépôts relèvent de formules tout à fait spé-

Trouvera-t-on une formule que la tâche sera rude : alors juridique totalement insolite ou ne s'agirait-il pas plutôt d'une sorte d'EPIC qui ne dit pas son nom? Ce sera au législateur et, avant lui aux négociateurs et au gouvernement d'en décider. Mais la forme juridique des PTT n'est pas le seul sujet important : celui du statut de ses 435 000 fonctionnaires l'est tout autant M Prévot laisse sembleautant. M. Prévot laisse, semblet-il, la porte ouverte à une évolu-tion afin de permettre une ges-tion plus souple des hommes. Une question qui relèvera elle aussi de la négociation, encore qu'on n'ait jamais vu en France un grand service de l'Etat changer de forme juridique sans que le personnel ait le choix de garder s'il le désire son statut antérieur. Des assurances ont d'ailleurs été données, le gouvernement répétant à l'envi une petite phrase sibylline: - les garantles fondamentales du sta-

tut seront conservées. > Une fois le rapport Prévot oublié, ce sera au gouvernement d'engager ou non la mutation des PTT. Le premier ministre l'a dit le 24 juin, il faut « rechercher des solutions adaptées - en ayant « une grande ambition pour le service public ». Reste

que la CGT continue de s'opposer à ce qu'elle s'obstine dénommer • privatisation •, FO menaçait implicitement d'une grève, il y a quarante-huit heures. Et chacun a encore en mémoire le grand conflit de la fin 1974 qui coûta son poste au ministre des postes de l'époque.

Autre problème que le gouver-nement devra résoudre : trouver une majorité pour faire adopter un éventuel texte de loi sur les PTT... et la bonne majorité. c'est-à-dire ne pas le faire voter grace aux voix d'une partie de l'opposition. Or il n'est pas sûr que tous les socialistes apprécieront un changement de statut des PTT, et le congrès est au printemps. Enfin, et peut-être surtout, le climat social de la rentrée ne s'annonce pas très bon. L'Etat-patron est encore brocardé, mais cette fois ce sont les « grognards » qui montent en ligne... Pour la première fois, la gauche a devant elle trois ans sans élection pour mener une évolution de fond des PTT qui demandera du temps. Le gouvernement laissera-t-il passer cette occasion pour cause de rentrée sociale chaude?

FRANÇOISE VAYSSE.

Un mouvement mondial de déréglementation

Poussés par l'évolution techno-Poussés par l'évolution techno-logique qui a permis une large diver-sification des services offerts (transports de données et d'images, minitel...), tous les pays ont fait évoluer leur législation sur les télé-communications ces dernières ennées. La principe a été partout que face à une diversité des services il faillait introduire une diversité des offres. c'est-à-cire de la conceroffres, c'est-à dire de la concurrence. Les monopoles d'Etat (ou aux Etats-Unis de la firme privée d'ATT qui était un État dans l'Etat) constitués autour de celui plus ancien, de la poste ont donc été remis en se, chaque pays répondant à sa

Aux Etats-Unis, pionnier de ce mouvement de « déréglementa-tion », ATT a été démantelé en 1984. En Grande-Bretagne, le Bri-tish Post Office était devenu un établissement public dès 1969. Mais c'est en 1981 que Mm Thatcher prend la décision fondamentale de séparer la poste et les télécommurications et de créer deux nouvelles sociétés (les services financiers seront ensuite détachés de la poste en 1988). British Telecom perd son rent de toutes pièces. Mercury en

1982 — et est privatisée à partir de 1984. Le bilan est aujourd'hui contrasté : à côté de meilleures dipositions pour les entreprises, les utilisateurs privés se plaignent d'une baisse de qualité et des hausses de

En RFA, une loi de 1988 a découpé en trois la Bundespost decoupé en trois la Bundespost considérée comme un « bunker », notamment per les Américains, qui ont multiplié les pressions pour obtenir une déréglementation plus favorable à leurs grandes firmes (IBM surrout et ATT). La poste (Postdienst), les télécommunications (Telekom) et les services financiers (Postdienstank) suiventifuit financiers (Postbank), aujourd'hui administrations, vont devenir des établissements publics. Aucune pri-vatisation n'est prévue, mais Telekom ne conservera de monopole que sur les services de base (téléphone, telex...), conformément d'ailleurs à un Livre vert adopté par les Douze sur le sujet.

Tous les autres pays européens ont ou sont en train de modifier leur réglementation, la France étant la dernière à évoluer, reculant depuis cinq ans devant les réticences des

BIBLIOGRAPHIE

Un numéro de « Droit social » sur le revenu minimum d'insertion

tion de ces dernières années en matière de protection sociale : la revue Droit social, dirigée par M. Jean-Jacques Dupeyroux, vient d'y consacrer son dernier numéro. M. Bertrand Fragonard, délégué interministériel au RMI, en décrit consacrer son dernier numéro. avec précision le champ et les montants. On a en particulier recherché la «neutralité » à l'égard des situations familiales, du logement et du SMIC. Cela n'empêche pas que le public, à l'issue de six mois de «montée en charge» de l'allocation, apparaisse sensiblement différent des prévisions : en particulier la relative absence des familles, qui n'est peut-être que provisoire.

Le revenu minimum va-t-il être le départ d'une nouvelle forme d'action et d'aide sociales? La question soulevée par M. Fragonard est reprise sous différents angles, notamment sur le plan juridique. C'est surtout à travers l'insertion dans les mois à venir qu'on le verra, la prestation elle-même ayant, semble t-il, atteint son rythme de croisière. En effet, l'insertion n'est pas seulement conque comme une condition pour obtenir l'allocation, mais aussi un engagement de la collectivité, un devoir. A partir de là, le RMI, souligne M. Michel Laroque, peut évo-luer dans des sens différents : vers une quasi-disparition de l'aide sociale traditionnelle ou vers un retour à une conception originelle de celle-ci, concentrant les différentes prestations (avec le risque de substituer le RMI aux autres prestations au lieu d'en faire l'ultime recours).

La loi, d'autre part, a laissé subsister des ambiguités sur la nature du contrat d'insertion, comme le soulignent M. Jean-Pierre Laborde.

Le revenu minimum d'insertion et M= Mathieu-Cabouat : l'aspect (RMI) représente la grande innova- contractuel devra être renforcé si contractuel devra être renforcé si l'on veut sortir de l'assistance traditionnelle. Autre ambiguité : les relations avec les collectivités locales. La loi, sans remettre en cause la décentralisation, comme l'ont affirmé certains sénateurs, donne à l'Etat un rôle « tutélaire », comme l'indique M. Philippe Ligneau, pro-fesseur à l'université de Poitiers, en imposant des verrous à la participation des collectivités.

> (1) Droit social, nº 7-8 juillet-ault 1989, 3, rue Soufflot, 75005 Paris. Tél. : 46-34-10-30.

> > Les trente ans

de l'Austin-Mini

La première Mini est sortie des

chaînes du constructeur Austin le 26 août 1959. Elle allait, durant

vingt ans, inspirer tous les concurrents à la recherche de

petits modèles. Voiture de

femme – plus des deux tiers des ventes au début, la moitié désor-

mais, - elle est aussi voiture de ville, voire, comme en France,

voiture des beaux quartiers. Aus-

tin, devenu Rover, en a fabriqué plus de cinq millions d'exem-

En 1981, elle est un temps

menacée par la nouvelle généra-tion le Metro, mais le construc-

teur décide de continuer à la pro-

dure. L'an demier, il en a vendu

40 000 exemplaires dans fe

AUTOMOBILE

Construction

Hausse de 1,2 % des ventes

de logements aux Etats-Unis

Les ventes de logements ont augmenté de 1,2 % en juillet après le rebond de 5,9 % qui, en juin, aveit marqué la fin d'une période de recul de cinq mois consécutifs, annonce l'association américaine des agents immobiliers. Cette remontée illustre essentiellement la détente sur les taux d'intérêt. Mais le prix médian des logements continue d'augmenter pour se situer à 96 400 dollars en juillet, soit 3,2 % de plus qu'en juin et 6,3 % de plus qu'en juillet 1988.

Investissements

REPÈRES

Le quart des placements de Hongkong vont au Canada

Le Canada devrait bénéficier en 1989 de 3,7 milliards de dollars canadiens (660 millions de franca), soit le quart des investissements réalisés par Hongkong à l'étranger, estime, dans un rapport, le secrétariat d'Etat canadien aux affaires exté-rieures. En 1988, les placements des investissements de Hongkong avaient totalisé 2,4 milliards de dollars canadiens sur une enveloppe glo-bale de 12 millards. Cette accélération, liée à l'inquiétude des habitants de la colonie britannique à l'égard de

la situation en Chine, profite à hau-

teur de 60 % à Vancouver, en Colombie britannique. Toronto, qui tenait la vedette il y a deux ans, a été tenant la vedetta il y a geux ans, a ete détrônée si l'on en croit le rapport. L'immobilier n'est plus le seul sec-teur à intéresser les investisseurs de Hongkong, qui diversifient leurs placements, notamment dans le prêt-à-

Inflation Baisse de 0,2 %

des prix japonais Las prix japonais à la consomma-tion ont diminué de 0,2 % en juillet par rapport au mois précédent, portant à 3% l'inflation sur douze mois annonce l'agence de coordination. Il s'agit de la deuxième baisse men-suelle consécutive enregistrée par les prix au Japon. Une tendance qui devrait rassurer les autorités monétaires nipponnes.

FAITS ET CHIFFRES

autorisées à acquérir des caisses d'épargne. — La Réserve fédérale américaine (Fed) a annoncé, jeudi 24 soût, qu'il était désormais pos ble pour les banques d'acquérir des caisses d'épargne en bonne samé financière. Une loi votée au lendemain du krach de 1929 pour proté ger les épargnants délimitait très strictement les activités entre ces daux types d'institutions. En 1982. les banques s'étaient vu accorder le droit de prendre le contrôle des ceisses d'épargne en difficulté. La législation sur le sauvetage des caisses d'épargne a permis à la Réserve fédérale d'obtenir cet élar-gissement qu'elle réclamait depuis deux ans. Selon l'un des responsa-bles fédéraux de la surveillance de l'épargne, M. James Barth, ce nouvel assouplissement devrait aider les caisses d'épargne dans la quête de fonds rendua obligatoirs pour répon-

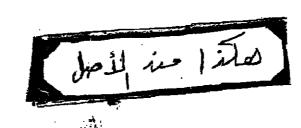
dre aux nouvelles exigences en matière de capital, applicables à la

fin de 1989. La moitié des 2600 organismes qui, jusqu'à présent, ont évité la crise financière touchant le secteur de l'épargne aux Etats-Unis ne répondent pas aux nouvelles normes et devront se procurer au total environ 30 milliards de dollars (195 milliards de francs).

• Faible affluence pour la manifestation CGT pour les fibertés. – La manifestation organi-sés, vendredi 25 août à Paris, par la CGT, place de l'Opéra, pour la Journée d'action pour les droits de l'homme et les libertés syndicales, n'a réuni que quelques milliers de personnes (cinq mille, selon les orga-nisateurs). Après avoir détruit symboliquement une Bastille de carton, les manifestants se sont approchés de l'Elysée, où une délégation n'a pas été reçue, en dépit de la demande formulée par M. Henri Kra-sucki. Le secrétaire général de la CGT a réitéré son appel en faveur de

l'unité, pour aussi « défendre les libertés syndicales », et notamment obtenir la réintégration des « dix » de

• M. François Guillaume « scandalisé par l'insuffisance des mesures » anti-sécheresse. — M. François Guillaume, ancien ministre de l'agriculture du gouvernement Chirac, ancien président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), s'est déclaré, vendredi 25 août, e scandalisé par l'insuffisance des mesures décidées (...) pour faire face à une sécheresse dont la gravité, dens les régions concernées, dépasse très largement celle de 1986 et s'apparente à celle de 1976 ». Dans un communiqué, M. Guillaume, député européen, a dénoncé le « caractère approximatif » de ces mesures et la confusion entretenue entre les avances sur le



ا جان جو الراج الماري التي المحر

- 1, - - 2-

2 .

--

....

IC ...

--- --- --

Economie

FINANCES

L'OPA de Suez sur la Compagnie industrielle

Le tribunal de commerce se prononcera le 30 août sur le séquestre des actions d'autocontrôle

Paris, qui devait se prononcer vendredi 25 août, à la demande de la Compagnie financière de Suez, sur le séquestre des actions d'autocontrôle détenues par les filiales du groupe d'assurances Victoire, a mis son jugement en délibéré. La décision a été reportée au 30 août. Jusqu'à cette date, les titres continueront d'être gelés.

La décision du tribunal de com-merce sera l'un des nœuds de la plus grande empoignade qui ait eu lieu à la Bourse de Paris. La Compagnie financière de Suez a, en effet, demandé aux juges de prononcer le séquestre des 14,9% d'actions d'autocontrôle détenues par six filiales du groupe Victoire. Autrement dit. les avocats de la banque d'affaires ont demandé aux juges que ces titres soient isolés du conflit et mis entre parenthèses. Comme la Compagnie financière de Suez est actionnaire de la Compagnie industrielle. bolding sur lequel elle a lancé une OPA, elle estime anormal que des titres d'autocontrôle demeurent disponibles et puissent être « cédés

M. Hans Philippi nommé président de Ciba-Geigy France

Ciba-Geigy France change de pré-sident. M. Pierre Douaze, qui exer-cait cette fonction depuis 1982, quit-tera ce poste le 30 septembre prochain pour prendre dès le l'octo-bre la direction de la division phar-maceutique du groupe suisse Ciba-Geigy à Bâle. Dès cette date, il sera remplacé à la tête de Ciba-Geigy France (5,9 milliards de francs de chiffre d'affaires, 4 300 personnes) par M. Hans Philippi, cinquante et un ans, actuellement chef de la filiale mexicaine de la firme báloise.

mexicaine de la firme bâloise.

[Entré chez Ciba-Geigy en 1963, M. Hans Philippi a occupé plusieurs postes de responsabilité dans le domaine du contrôle et de la planification pour la division pharmaceutique à Bâle et en France, puis pour la division matières plastiques, pigments et additifs à Bâle, avant de devenir chef de cette division au Brésil en 1981, puis de passer au Mexique en 1987].

que en 1987]. [Français et ingénieur de l'école polytechnique de Lausanne, M. Pierre Douaze serait, dit-on dans les milieux industriels, assez bien placé pour, dans de l'actuel PDG du groupe Ciba-Geigy à Balle, M. Alexandre Krauer, quand ce dernier atteint par la limite d'âge pren-

Le tribunal de commerce de ou placés - dans des mains proches de M. Vernes. Elle estime également anormal que ces titres puissent profiter à M. Vernes. Elle estime également anormal que ces titres puissent profiter à M. Vernes à la fin de l'OPA, lors du décompte final. La tradition veut, en effet, que les titres d'autocontrôle votent généralement en bloc avec le président de la société, c'est-à-dire avec M. Vernes, au lieu d'être partagés équitablement entre les différents ectionnaires

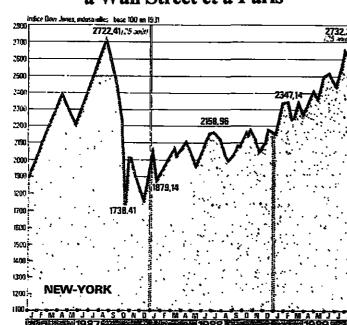
Les avocats de M. Vernes ont expliqué que ce séquestre était par-faitement inutile, dans la mesure où les filiales détentrices des titres avaient, le 18 août dernier, pris l'engagement devant la Commission des opérations de Bourse de ne pas céder leurs actions.

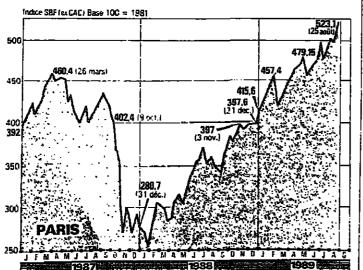
Le représentant de la COB, qui est venu déposer devant le tribunal de commerce, a expliqué au président, M. Philippe Grandjean, que l'application des textes ne nécessi-tait pas la mise sous séquestre de l'autocontrôle. Il a conclu en expliquant que le problème - des droits de vote ne se posera qu'à la fin de l'OPA. Il devra être exercé dans le sens de l'intérêt social des sousfiliales qui les détiennent . Selon un responsable de la COB interrogé à Paris, . les 14.9 % d'autocontrôle ne représentent que 10 % des droits de vote . Si les titres ne sont pas tribunal sera sans doute saisi à la fin de l'OPA pour statuer sur la manière dont ils auront été répartis entre les protagonistes.

En attendant la décision du tribu-

nal, la situation en Bourse reste bloquée. Pour la deuxième séance consécutive, l'excès de la demande (336 846 actions) par rapport à l'offre (2 665) a empêché la Société des Bourses de France de coter les titres Compagnie industrielle. Un cours indicatif de 14 060 F a néanmoins été affiché, supérieur de 1 000 F au prix proposé par Suez. La COB a également rappelé au tri-bunal que M. Vernes n'a pas le droit d'intervenir directement ou indirectement sur le marché boursier autrement qu'en lançant une OPA. Pour sa part. Suez ne pourra se porter acquéreur sur le marché qu'au prix de l'OPA plus 5 %. Sinon la Compagnie sinancière devra surenchérir sur sa propre OPA et offrir ce faisant un nouveau délai à M. Vernes Celui-ci devra annoncer clairement ce qu'il compte faire le 30 août.

Record historique à Wall Street et à Paris





Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

Semaine du 21 au 25 août

Record et victoire

E cocktail de rentrée à la Bourse de Paris promet d'être excitant. Dans une ambiance de retour de vacances détendue, mais pleine d'énergie, ou verse un fond d'optimisme économique (bonnes performances des entreprises) et une bonne dose de stabilité des taux d'intérêt. On ajoute une large part de fortes « situations spéciales » (OPA et restructurations de capital diverses) et l'on pimente le tout d'un record historique à Wall Street... servir frais et sans attendre, dès le début du mois boursier. L'effet est garanti : après avoir doucement franchi la troisième liquidation générale gagnaute garanti : après avoir ouccinent francai in troisième liquidation générale gagnante consécutive (+ 3 % le 23 août, coutre 2,7 % en juillet et 2,7 % en juin), le marché a entamé avec entrain le nouveau mois boursier en affichant les indices record de 516,5 jeudi et 52, rendredi. Le seuil symbolique des 500 points franchi le 28 juillet (base 100 le 31 décembre 1981) paraît aujourd'hui bien avalé. Il n'avalt d'alileurs à l'époque suscité que peu d'affolements. On verra dans les jours qui viennent si le fameux « seuil de résistance » signalé à 520 il y a un mois par les analystes sur graphiques fera réfléchir les boursiers. Pour l'austant, c'est l'ambiance de rentrée avant la rentrée : on prend de bounes résolutions et l'ou affêtte ses crayons. L'indice à progressé de pins de 10 % en trois mois et de 23 % depuis le 1 janvier. Si l'on ne force pas an rythme des 48 % de hausse de 1988, du moins u'en est-on pas trop élolgné. Et certaines voix d'évoquer dans cette ambiance le seuil de 550 dépassé dans la foulée. L'optimisme de la rentrée, sans doute...

la semaine pourtant avait commencé dans le calme et l'attentisme: la réunion du comité d'Opea Market de la Réserve fédérale le lendemain et celle de la Bundesbank jeudi dosmaient de la timidité aux quelques bronzés présents lundi rue Vivienne. La journée s'achevait sur un étonnant + 0,00 de l'indicateur instantané. Le mardi fut plus sombre puisqu'il clôtura sur un triste — 0,68, pen significatif il est vrai taut les volumes étalent faibles. Simple mouvement de réaction au recul de Wall Street la veille et préparation dans le calme de la liquidation du leudemain. Mercredi cependant la cote remonfait de 0,42 % comme pour de la liquidation du l'endemain. Mercredi cependant la cote remonfait de 0,42 % comme pour finir sereinement le mois boursier. Une telle résistance laissait augurer une belle fin de semaine. En effet, la rentrée fut brillante, avec un gain de 1,32 % jeudi. L'indice de la Société des Bourses françaises atteignait 516,5 points, dépassant haut la main sa précédente performance de 509,8 un 16 août dernier. Dopé par le niveau historique de Wall Street de la veille (le Dow Jones à 2 734,63, soit plus hant que les 2 722 du 25 août 1987, record d'avant le krach), l'indicateur affichait vendredi un gain de 1 % en fin de journée.

En plus de la belle santé de Wall Street, la

vendredi un gain de 1 % en fin de journée.

En plus de la belle santé de Wall Street, la dissipation des craintes de durcissement de la politique monétaire alleunande et l'arrivée sur le marché parisien d'investisseurs étrangers venus profiter de la bonne tendance out joué sur la hausse de cette fin de semaine. Mais ce qui a pimenté le tout et donné ce supplément d'âme propre à galvaniser les énergies boursières, ce fut la multiplication en cinq jours de «situations spéciales» d'autant plus visibles que le reste de la cote évolusit calmement.

L'OPA de Suez sur la Compagnie industrielle L'OPA de Suez sur la Compagnie industrient de M. Jean-Marc Vernes, holding contrôlant le groupe d'assurances Victoire, fournit cette semaine la trame des discussions des investisseurs adossés aux pillers du palais Bronguiart. On rejona en quelque sorte En attendant Godot. Tandis que les regards se fixaient sur la ligne vide de la Compagnie industrielle, suspendae deux jours supplémentaires les 22 et 23 août, puis incotable les 24 et 25, on ne nerdit pas complètement son supplémentaires les 22 et 23 août, puis incotable les 24 et 25, on ne perdit pas complètement son temps. Eurotemnel, sujet aux rumeurs de surcoît galopant et deveau un titre hautement spéculatif, se fit remarquer. Lundi, il perdait 1,6 % à 39,90 F (1,6 million d'actions échangées) et mardi li tombait à 83,05 F avec plus de 3 millions de titres échangés. Une belle chuie par rapport à son plus famie à 35 K

Du mystère Au Bon Marché

A peine Eurotumel enterré, les regards se A peine Eurotumel enterré, les regards se tournaient brusquement vers Hachette: surprise de rentrée, un holding suisse incomm, Montana Management Inc., avait fait savoir qu'il détenuit 8,4 % de actions du groupe. L'opération très discrète a pu avoir lieu il y a très longtemps (en mars dernier, dit-on), la SBF fut informée de ce franchissement de seuil le 11 août et en avertit le parchis le 22. Close en committe un committe un committe de ce que committe un c franchissement de seul le 11 août et en avertit le marché le 22. C'est ce qu'on appelle un franchissement en douce du seuil de 5 %... Montana Management, société de droit panaméen couvrant selou une russeur des intérêts irakiens, est devesue le deuxième actionnaire d'Hachette, dans la plus parfaite tranquilité, et cela ue semble guère émouvoir les gendarmes de la Bourse. Décidément sereins, ils observent d'un ceil patelin les divers montaneurs qui seconent les abords des

Décidément sereins, ils observent d'un œil patelin les divers mouvements qui seconent les abords des titres concernés par POPA sur la Compagnie industrielle (toujours pas cotée).

Jeudi et vendredi, tandis que la Compagnie industrielle était incotable (ordres d'achats massifs), c'était, sous les colonnes, le retour de vacances d'une nébuleuse bien comme : celle de Bernard Arnault. Le Bon Marché s'envolait, Financière Truffaut (de MM. Worms, actionnaire elle aussi de Dior) le suivait et la Financière

elle aussi de Dior) le suivait et la Financière Agache était suspendue, réservée à la hausse. Certes, les analystes estiment généralement le titre Au Bou Marché sous-évalué, mais est-ce suffisant pour le voir ainsi s'envoler au-delà de 1 050 F?

Les ordres d'achat étant passés de Londres, les boursiers y virent — fort logiquement — une manœuvre de Guisness qui tenterait, vis le Bon Marché et Dior, d'accroître sa participation dans le holding Jacques Rober, où le brasseur cohabite avec Bernard Armault. Le piment du mystère excite toujours les opérateurs, mais point trop n'en fant. Les opérations sur le capital des sociétés de la galaxie Armault gagueratent sans doute à un peu plus de transparence. C'est d'ailleurs ce que l'on peut reprocher, plus généralement, à ce cocktail de reutrée : d'Hachette au Bon Marché, en passant par la Compagnie industrielle, c'est une mixture piquante mais bien trouble.

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) 23 août 21 août 22 août 25 août 1 576 929 2 679 549 R. et obl. 4 806 906 4 242 928 4 410 933 5 808 244 Actions 212 669 188 719 242 110 166 360 6 596 504 6 778 004 8 591 529 8 654 153 INDICES OUOTIDIENS (INSEE base 100, 30 décembre rançaises. 118,9 120,4 120,7 122,4 Étrangères. 120,6 119,4 118,8 SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988) Tendance | 121,5 | 120,8 | 121,3 | 122,9 | 124 (base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 506,3 | 509,7 | 509,7 | 516,5 | 523,1 (base 1000, 31 décembre 1987) Indice CAC 40. | I 815,50 | 1 807,15 | 1 817 | 1 845,53 | 1 864,86

MATIF

OMF (base 100, 31 décembre 1981)

508,98 | 505,79 | 507,98 | 517,11 | 523,08

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 25 août 1989 Nombre de contrats : 34 917.

COURS	ÉCHÉANCES						
COURS	Sept. 89	Déc. 89	Mars 90	Jain 90			
Premier	_	-	-				
+ baut	109,46	109,24	108,94	NC			
+ bas	109,32	109,14	108,88	NC			
Dernier	109,44	109,24	108,92	NC			
Compensation	109.44	109.24	108.94	102.62			

 Avis Europe se rapproche d'Avis inc. et de General Motors. - Le loueur de voitures Avis Europe (76000 véhicules) annonce qu'il est l'objet d'une OPA amicale de 896,5 millions de dollars (5,8 milliards de francs) de la part de la société luxembourgeoise Cilva Holdings qui souhaite acquérir la totalité des 66,4% que ne détiennent pas l'ancienne maison mère Avis Inc. et Lease International. Cette demière société, le constructeur américain General Motors et Avis Inc. possè-dent respectivement 64,7 %, 26,5 % et 8,8% du capital de Cilva. General Motors détient une participation comparable dans le capital d'Avis Inc. De son côté, celle-ci estimait indis-

Indice OMF 50.

pensable de renforcer les liens avec son ancienne filiale qu'elle avait vendue en 1986 au consortium Wasray.

nique. — Le groupe français d'élec-troménager Moulinex a annoncé, vendredi 25 août, le rachat de Swan Housewares, la division patit électroménager du groupe britannique Astec/BSR, qui regroupe les acti-vités de Swan (bouilloires, grillepains...), en Grande-Bretagne, et de Girmi (robots...), en Italie. Cette acquisition conforte le groupe dans une implantation qu'il juge désormais « satisfaisante en Europe, tant sur le

a trouble. DEDIER POURQUERY.					
POORCE	ENT.				
	TIVEMENT				
ÉES AU RA	f (*)				
Nbre de titres	Val. en cap. (F)				
1 501 410 457 772 8 186 586 654 895	767 997 533 726 152 626 711 453 493 614 458 556				
253 346 391 138 768 475	501 548 305 484 436 011 379 248 341 342 947 024 253 537 973				
267 778 354 857 54 664 350 366 428 475	241 791 568 241 331 427 237 576 948 233 505 903 209 452 327				
	PLUS AC ÉES AU RI Nbre de titres 1 501 410 457 772 8 186 586 654 895 1 352 345 253 346 391 138 768 475 146 358 267 778 354 857 54 664 350 366				

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)						
Valeurs	Hanese %	Valcurs	Baisse			
Box Marché Ingesico Berger Sankes-Regr Damert SA Doméni Lebé Carrefor (Truffast (Fin.) Accor Skis Rossignol Esrocom ALSPI Ciments franç. Spic Batig.	+18.7 +16.8 +14.4 +13.2 +11.9 + 9.5 + 8.7 + 8.2 + 8.2 + 7.8 + 7.7	Locafrance Bg Intez. Pine. Chargeurs SA Locabail Jinan. De Districh Co- Printennys (Le) Seffung Soca Finan. Europe 1 Sälle Inst. Mericux Sertant avion. Synthelaho	- 4 - 38 - 28 - 25 - 23 - 21 - 19 - 18 - 15 - 15			

(*) Du vendredi 18 an iendi 24 soft inche.

MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
	Cours 18-8-89	Cours 25-8-89
Or fin (kilo en barre)	78 450	77 050
- (kilo en linget) Pièce française (20 fr.) .	78 300 449	77 200
Pièce française (10 fr.)	949 365	447 368
Pièce sulppe (20 tr.)	465	461
Plèce latine (20 fr.)	445	444
© Pièce tunisienne (206.)	435	447
Souverals	572	560
e Souverein Elizabeth II 6 Demi-couverein	563	568
Piècs de 20 dellers	436	435
- 10 došara	2 780	2710
e – 5dollara	1 410 675	1 390
- 50 pecas	2 920	860
6 – 20 mertes	563	2 870
- 10 floring	495	553 466
• = 5 roubles	944	400

e Ces pièces d'or ne sont cotées qu'à la

ÉTRANGÈRES

BOURSES

NEW-YORK Record absolu

Après deux semaines de vaines tenta-tives, Wall Street a rénsei ces derniers jours à battre son record d'altitude éta-bil deux ans auparavant très exacte-ment. Jeudi, l'indice des indistriclies s'émblissait au niveau historique de 2734,64 avant de revenir, à la veille du week-end, à 2732,36.

La semaine avait pourtant mal com-meacé, en fision avec les tensions enre-gistrées sur le front des taux d'intérêt. gistrées sur le front des taux d'intérêt.

Mais les programmes d'achait lancés par les ordinateurs et le retour à une certaine confinnce autour du « Board », liée à la confirmation par les indicateurs économiques de la poursuite d'une croissance modérée avec une inflation parfatement contenne, ont balayé les dernières hésitations. D'autant que la baisse du loyer de l'argent a repris. Nombre d'investisseurs ont repris des positions, tandis que les analystes tablent sur une poursuite du mouvement.

Deat.		_
	Cours 18 soft	Cours 25 acût
Alcoa ATT Boeing Lase Man. Bank De Post de Nemours Lastman Kodak Lexas Lestman Kodak Lexas Lestman Motors Lestm	74 1/2 39 1/2 53 5/8 38 7/8 117 3/4 59 1/4 43 7/8 51 1/2 52 1/5 115 1/8 62 1/4 53 3/4 67 1/2 42 7/8 53	76 39 3/4 55 39 118 3/4 49 1/8 43 7/8 52 5/8 58 5/8 53 1/2 116 1/8 43 5/8 68 1/8 44 3/8 53 3/4
IAL Carp. (er-Allegis) . Jaion Carbide ISX Vestinghouse Lerox Corp	270 28 1/8 34 1/8 68 1/4 67	277 5/8 29 3/8 34 3/8 69 3/8 68 1/8

LONDRES Huitième hausse

Pour la huitième fois consécutive, les cours out monté cette semaine à Lon-dres de 1% en moyenne. Singulière-ment, l'aggravation du déficit de la balance des paiements en juillet n'a exercé aucun effet sur le marché, qui n'a eu d'year que pour Wall Street.

L'attention s'est concentrée sur ICI.

Des rumeurs ont circulé au sujet de ce
groupe, naméro quatre mondial de la
chimie, qui en faissient la prochaine
cible d'une vaste OPA destinée à le
démembrer (?). Des bruits ont également été entendus sur un rapprochement d'ICI et de Wellcome, fabricant
de l'AZI, un médicament destiné à
retauler les effert du side. retarder les effets du sida.

Indices = FT > du 25 août : 100 valeurs, 2 397,4 (contre 2 375,1); 30 valeurs 1 981 (contre 1 979); mines d'or, 197 (contre 204); fonds d'Etat, 87 14 (contre 2 60)

87,14 (contre	87,60).	
	Conrs 18 août	Cours 25 août
Bowater RP Charter Courtsuids De Beers (*) Free Gold (*) Glazo GUS ICI Resters Shell Unilever Victors War Loan	\$23 294 1/2 577 14 1/2 8,62 15,27 10,84 12,69 964 437 649 239 38 7/8	498 305 1/2 569 389 — 15,79 11,80 13,19 956 432 1/2 671 238 38 9/16

(*) En dollars. FRANCFORT

La hausse reprend Après une semaine d'interruption, le Apres une semaine d'interruption, au marché a repris ces derniers jours sa progression. Non sans avoir beaucoup hésité. Mais finalement la performance a été très satisfaisante, avec une hanese

de 1 % environ. L'encouragement à mouter est, comme sur les autres places, venu de New-York. La demande en pro-venance de l'étranger a été importante. Indice du 25 août : DAX-30, 1 604,38 (contre 1 575,77) ; Commerzbank, 1 928,6 (contre 1 945.2).

	Cours 18 soût	Cour 25 aoi
AEG BASF Bayer Commerciank Destrichebank Hoechet Karstadt Mannesman Sieurean	248,50 258 310 254,86 654,58 293,68 594,58 256,58	242,3 301,5 313,5 254 669 296,7 603 260

TOKYO Repli

Le marché japonais est un des rares, cette semaine, à s'être repilé. Il venait, il est vrai, de battre record sur record. En l'absence de nouvelles fondamentales pour le pays du Soleil-Levant, les inves-tisseurs ont préféré rester dans l'expec-tative, l'arme au pied. En moyenne, les cours ont flécht de 1 %.

Indices du 25 août : Nikkel, 34 739,93 (contre 35063,14); Topix, 2 622,70 (contre 2 652,50).

	Cours 18 août	Cons 25 août
Akai	768	749
Bridgestone	1 780	1 730
Canon	1 869	1 780
Fnji Bank	3 700	3 780
Honda Motors	2 130	1 940
Matsushin Electric	2 490	2 440
Minmbishi Heavy	1 200	1 190
Sony Corp.	8 899	8 900
Toyota Motors	2 650	2 650

1. 1. 12-9

a jak is 🙀

- 100

- 4 Miles

· San San San - C. S. S. STATE OF THE PARTY المنافقة والمنافعة الماء 2 + 5 **24** 0 ---(-். ஹ். அண்ண

20 海 海海 The second second Transference in the St.

Tellarit at

Fire Process See ----

28 Same S

2-4-9-4

in abhaile be

B CTA WE SHIPE

建筑建筑建筑型等等

BOURSES

ÉTRANGÈRES

MARINE

E. P. 17 C CORES

Service State Stat

Enter parties of the parties of the

The state of the s

Control of the Contro

in the mile at the second of t

A PER MANAGEMENT

.

C S British warm

Crédits, changes, grands marchés

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

La couronne suédoise en vedette

Les taux d'intérêt élevés ont toujours energé un très grand atrait sur les investisseurs privés d'Europe continentale qui cher-chent à placer des fonds en titres à revenu fixe. Toute rémunération faciale supérieure à 10 % a sur eux un pouvoir de séduction considéra-ble. Cela les conduit parfois à prendre des risques de change importants car, souvent, c'est la faiblesse même d'une monnaie qui faiblesse même d'une monnaie qui commande un rendement supérieur à celui que procurerait un investissement de nature comparable mais libellé en une devise forte. Or les progrès rapides de l'unification européenne font attendre un rapprochement des niveaux de l'intérêt et une stabilisation des cours des monnaies de notre continent des momaies de notre continent. Les prêteurs sont maintenant bien conscients de cette évolution et c'est certainement pour cela qu'ils tendent à délaisser les titres libellés en dollars australiens, néo-zélandais et même canadiens pour se tourner vers la peseta espagnole, la lire et surtout les monnaies scandinaves qui rapportent plus de 10 % l'an.

Cette attitude, récente, est particolièrement mise en évidence par le solide appétit des prêteurs allemands pour des placements en cou-ronnes suédoises. Cette devise n'est pas directement arrimée an mark par les liens du système monétaire européen, mais le seutiment prévant que ses finctuations de cours demeureront limitées. Stockholm a pris récemment d'importantes mesares de libéralisation pour ce qui est des marchés obligataires en couronnes. Moins de deux mois après lour mise en vigueur, ces nesures ont permis de drainer un énorme flux de capitaux. Rien qu'en provenance d'Allemagne fédérale, quelque 3 à 4 milliards de deutschemarks s'y seraient dirigés ces dernières semaines. Ces estimations, que l'on doit à l'écono-miste de Mitsubishi Finance International, M. Brendan Brown, sont partagées par la phipart des spécia-listes.

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, de voir la liste des débiteurs en euro-couronnes suédoises se remplir de noms bancaires alle-mands. La West LB en avait inauguré la série en juillet et voici que la Deutsche Bank suit son exem-ple. La plus puissante des banques d'outre-Rhin ne s'y présente toutefois pas directement mais par l'intermédiaire de sa filiale luxembourgeoise, qui est elle-même une des principales banques étrangères du grand-duché. La transaction porte sur 400 millions de couronnes, sa durée est de cinq aus et est de 11 % pour un prix d'émis-sion de 101,75 %. L'opération est dirigée par l'eurobanque londonienne de la Deutsche Bank.

l'euro-couronne suédoise vient d'ail-

leurs d'accueillir un débiteur hanleurs d'accueillir un débuteur ban-caire finlandais, Kansellis-Osako-Pankki (KOP), et il est probable qu'il soit imité bientôt par d'autres établissements financiers de son pays. D'un montant de 400 mil-lions de couronnes suédoises pour une durée de cinq ans, les obliga-tions KOP, émises à 101,375 % du pair, portent intérêt an tanx de 11,125 % l'an.

Le marché de l'euro-couronne suédoise jouit de la plus grande liberté possible. Le rôle de teneur de plume d'une opération interna-tionale libellée dans la monnaie suédoise peut être assumé par toutes sortes d'enrobanques, indé-pendamment du lieu de leur

Dès lors, on peut s'attendre à une évolution semblable à celle qu'a connue le marché de l'eurocouronne danoise quand ce dernier proposait encore des coupons d'intérêt supérieurs à 10 % (ils sont maintenant de l'ordre de 9,50 %). L'attrait de ce type d'euro-obligations était alors tel que de nombreux prêteurs les pré-féraient aux titres émis sur le marché national danois. Le fait de

Des arbitrages bien tentants

D'autres, plus prudents, se sou-viennent du comp d'arrêt porté en 1984 à des opérations de ce genre que des débiteurs américains apprétaient à effectuer en Allemagne. Certaines des plus grandes entreprises des Etats-Unis songeaient alors à lancer des émissions en marks dans le seul but d'en placer le produit en fonds d'Etat de la République fédérale. Elles envisagesient d'y gagner jusqu'à 0,65 %. Les investisseurs internationaux, surtout ceux dont les portefeuilles étaient gérés en Suisse, appréciaient tant le crédit des entreprises industrielles américaines qu'ils le préféraient souvent à celui des meilleurs débiteurs souverains. Il suffisait alors d'exploiter une telle préférence. Les autorités américaines cependant ont été promptes à mettre le holà à de telles pratiques, justifiant notam-ment leur interdiction par l'éventualité d'un remboursement anticipé des fonds d'Etat qui, le cas échéant, risquerait de laisser l'entreprise face à une dette réelle qu'elle aurait à servir de façon

Quoi qu'il en soit, force est de remarquer que dans le cas des couronnes danoises ou suédoises, les services de la trésorerie de Copenhague ou de Stockholm ne sont mand ne l'était pas davantage en 1984. Les arbitrages entre les marchés nationaux et internationaux d'une même monnaie ne sont rendus possibles que par l'attitude et les préférences des investisseurs. Tout autre est la situation des mar-

pouvoir disposer physiquement d'obligations au porteur est déter-minant à cet égard, les investisseurs acceptant en échange un rendement moindre que sur le marché national (ou les titres ne sont pas physiquement disponibles). Plusieurs débiteurs internationaux n'ont pas manqué de tirer parti de la situation. Puisqu'on voulait bien leur prêter des fonds contre une rémunération inférieure à celle que

procurai le gouvernement danois lui-même sur son propre marché, pourquoi ne pas les accepter? Pourquoi ne pas réinvestir immédiatement ces fonds en obligations du Trésor et encaisser la diffé-

conditions ne correspond en fait, on le voit aisément, pas toujours à un besoin précis d'argent. Pour ce qui est de la couronne suédoise, il est très tentant de procéder de la sorte. Un débiteur de premier plan peut dans la conjoncture actuelle y gagner jusqu'à 0,375 % par an, ce qui est très appréciable. D'aucuns n'hésitent pas dès lors à prévoir que pour cette seule raison, le mar-ché de l'enro-couronne suédoise est appelé à une rapide expansion.

Recourir à l'emprunt dans ces

ches obligataires des emprunts libellés en ECU. A intervalles réguliers, le Trésor italien luiane provoque des arbitrages de ce genre. Parce qu'il prend en considération le précompte mobilier de 12,5 % retenu à la source sur les intérêt de sa dette en Italie, il lui faut offrir une rémunération très élevée sur les certificats en ECU (CTE) qu'il émet presque chaque mois sur son marché national des capitaux.

Prusieurs banques miernationales profitent de la «générosité» de ces CTE pour y adosser des emprunts euro-obligataires qui, parce qu'ils sont exempts d'impôt à la source, voient le jour à des conditions beaucoup plus exiguês. Trois euro-emprunts de ce type ont été lancée, iendi 24 août trus pour des durées jeudi 24 août, tous pour des durées de cinq ans. La Commerzbank cherche à lever pour 75 millions d'ECU d'obligations rémunérées au taux facial de 8,75 %; la Banque nordique d'investissement propose le même coupon d'intérêt pour un emprunt de 100 millions emprunt de 100 millions (par le truchement du CCF). Les télécommunications britanniques recherchent 150 millions d'ECU qui seront rémunérés à 8,50 % l'an (l'opération est dirigée par la Deutsche Bank Capital Markets). Ces trois transactions sont app remment toutes liées à l'émission de 1 milliard d'ECU de certificats du Trésor italien à cinq ans sur lesquels sera servi un taux d'intérêt de 9,65 %.

CHRISTOPHE VETTER.

DEVISES ET OR

Le brio du franc

Face à un dollar presque atone cette semaine, le franc français a tenn la vedette, en progressant vive-ment contre le deutschemark. Le vendredi 25 août, la monnaie francaise a atteint son plus haut niveau depuis un an, le deutschemark s'échangeant à 3,3707 F à Paris à la cotation officielle et même 3,3680 en fin de séance, contre 3,3775 F une semaine plus tôt, et près de 3,42 en décembre dernier. La poussée des en décembre dermer. La pousse des derniers jours est d'autant plus remarquable qu'elle intervient en période de fermeté, mais point de hausse, de la devise américaine.

Les opérateurs expliquent tou-jours le brio de la devise française par les taux d'intérêt attrayants offerts sur la place de Paris, compa-rée surtout à celle de Francfort. Et la déclaration de M. Pierre Bérégovoy le jeudi 24 août sur les bords du lac de Tegernsee (Bavière) à l'occasion du conseil économique et financier franco-allemand a vraisemblablement servi de prétexte à de nouveaux achats de francs. Le ministre a en effet déclaré qu'en cas de réalignement du système monétaire européen (SME) - et bien qu'une telle éventualité ne soit pas à l'ordre du jour - le franc français suivrait le deutschemark dans le réajustement de sa position.

Le seul élément qui pourrait constituer actuellement une raison de révision du SME réside dans la très grande fermeté de la peseta espagnole qui, depuis son entrée, dans le système, le 19 juin dernier, parade en tête des devises et contraint la Banque d'Espagne à acheter quotidiennement des mon-naies concurrentes pour faire baisser son cours. Cependant, certains cambistes estiment que cet intérêt pour la devise espagnole devrait se calmer progressivement, car de seuls taux d'intérêt élevés ne peuvent justifier un tel attrait pour une mon-naie. Les déséquilibres importants qui persistent dans l'économie espa-gnole (forte demande interne, déficits des comptes extérieurs) devraient appeler à davantage de modération.

D'ailleurs, la livre sterling, elle aussi assortie de rendements élevés, ne provoque pas un tel engouement, loin de là La Banque d'Angleterre a nôme da La Banque d'Angleirle a même di acheter du sterling pour soutenir son cours après l'annonce, le mercredi 23 août, d'une nette détérioration du déficit des paiements courants de la Grande-Bretagne en juillet (il a atteint 2,06 milliards de livres, son montant le plus élevé depuis le mois record d'octobre 1988). Le cours de la devise britannique est ainsi tombé à 10,3370 F le 23 août contre 10,3855 F le 18. Le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, a rappelé que le gouvernement n'entendait pas diminuer les taux d'intérêt avant d'avoir jugulé l'infla-

Un dollar ferme

Les opérateurs se plaignent habiples statistiques économiques qui les obligent à réagir au jour le jour, et les empêchent de mener une straté-gie de long terme ; ils ont démontré cette semaine qu'ils ont du mal à travailler sans ces indices. Pas une donnée importante sur l'état de l'économie américaine n'a en effet été publiée, à l'exception des commandes de biens durables en juillet (en baisse de 1,9 %). Résultat, le marché était mort, ou presque. La devise américaine s'échangeait le 25 août à 6,6015 F et 1,96 DM contre 6,5960 F et 1,9565 DM une semaine auparavant. Et les opéra teurs attendent, comme il se doit, la publication de la prochaine statisti que, en l'occurrence la révision de la croissance du PNB américain au deuxième trimestre (initialement annoncée à 1,7 %) qui doit intervenir le 29 août.

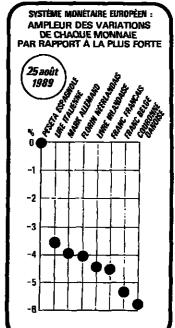
Malgré ce manque de dyna-misme, la fermeté de la devise amé-

ricaine, acquise il y a une quinzaine de jours avec la généralisation du sentiment que les Etats-Unis sont en passe de réussir leur atterrissage en douceur, est toujours de mise. A court terme, la fermeté des taux d'intérêt américains, après plusieurs semaines de baisse, ainsi que le record historique atteint le 24 août par l'indice Dow Jones, contribuent également à soutenir le dollar.

Seuls les Japonais s'inquiètent actuellement publiquement de la vigueur du dollar. Le gouverneur de la Banque centrale nippone. M. Satoshi Sumita, a déclaré le 23 août que la devise américaine était surévaluée, et a souhaité que la Banque du Japon intervienne, aux côtés des autres banques centrales, alin d'enrayer toute ascension excessive. Malgré cet appel, l'institution gouvernée par M. Sumita a été la seule, cette semaine, à vendre de la devise américaine.

Si le calme qui prévaut actuelle-ment sur les marchés des changes se prolonge jusqu'à la fin septembre, on peut imaginer que les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales qui se réuniront alors à Washington à l'occasion de l'assemblée annuelle du FMI et de la Banque mondiale passeront peu de temps sur le sujet. Car si le billet vert semble avoir dépassé la parité maximale, que l'on estime fixée par les accords du Louvre à 1,90 deutschemark environ, son niveau actuel paraît cependant sinon satisfaire tous les gouvernements du moins éviter des controverses majeures.

FRANÇOISE LAZARE.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 21 AU 25 AOUT (La liene inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	SE.U.	Franc trançais	Franc	D. mæk	Franc belge	Floris	Lice ig elome
	L,5700		15,140	59,2066	51,0595	2,4426	45,3601	6,0712
lew-York , , ,	1,5645	_ - _	15,1263	59,2066	51,8334	2,4390	45,2693	0,8710
	16,3651	6,6828		390,85	337,09	16,1260	259,07	4,6989
**	10,3029	6,6110		391,41	337,38	16,1243	299,27	4,6953
	2,6517	1,6894	25,5832	-	86,2395	4125	76,5119	1,2021
Eich	2,6424	1,6890	25,5496	-	86,1954	4,1195	76,4599	1,1995
	3,0748	1,9585	29,6653	115.96		4,7838	88,7263	1,3948
Frenciort	3,8656	1,9595	23,6401	116,01	-	4,7792	88,7053	1,3916
	64,2758	40,94	6,2012	24,2392	20,9437	ļ	18,5457	2,9139
بەللىي	64,1445	41,00	6,2018	24,2747	24,9237		18,5684	2,9119
	3,4658	2,2875	334,379	130,69	112,71	5,3920		1,5712
activien	3,4559	2,2090	334,148	130,78	112,73	5,3878		1,5688
	228,85	1465	212,31	831.85	717,39	34,3185	636/47	Į
		1468	212,97	833,62	718,55	343414		1
	225,39	143,59	217,36	84,9615	73,2784	3,5851	65,0657	65,8657
oloje)	223,72	143,00	216,31	84,6654	72,9178	3,4878	64,7351	0.1015

A Paria, 100 yens étaient cotés, le vendredi 25 août, 4,6007 F contre 4,6230 F le

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

L'indépendance de la Réserve fédérale

La Réserve fédérale doit-elle abandonner un pen de son indépen-dance au nom d'une meilleure ges-tion de l'économie américaine? Le gouvernement des Etats-Unis devrait-il avoir un droit de regard plus important sur la conduite de la politique monétaire? Ces questions, auxquelles il est pen probable qu'une réponse soit apportée pro-chainement, sont soulevées par une proposition parlementaire emanant principalement du représentant démocrate Lee Hamilton, président de la commission mixte pour les questions économiques. Selon cette proposition, le secrétaire au Trésor serait autorisé à participer aux réu-nions du conseil de la Réserve fédérale — ce qui ne s'est pas produit depuis cinquante ans — et les décisions de ce dernier seraient connues immédiatement après les rencontres, et non après le respect d'un délai de six semaines, comme c'est le cas

actuellement. Un tel projet a bien pen de chances d'être accepté; il reflète cependant les interrogations actuelles sur les rôles respectifs du gouvernement et de la Réserve fédérale dans la conduite de la politique économique et monétaire. L'équipe de M. Bush, en place depuis moins d'un an, aurait en effet du mal à accepter la responsabilité d'une récession économique, si récession il doit y avoir. Les pressions exercées depuis quelque temps par l'adminis-tration afin d'obtenir une baisse des tanz d'intérêt sont en tout cas très

Pourtant, à l'issue de leur réunion de cette semaine, les membres du comité de l'open market de la Réserve fédérale ont probablement décidé de maintenir la politique

avoir le cœur net, le maintien des taux sur les fonds fédéraux autour de 9 % prouve que les gouverneurs de la Fed n'ont pas jugé bon d'abais-ser le coût du crédit, ainsi qu'ils l'ont fait à plusieurs reprises en juin et en juillet. Ironiquement, le conseil de la Bundesbank (commu pour sou indépendance vis à vis du gouvernement de Bonn) se réunissait le jeudi 24 août et conviait à ses délibérations, comme il le fait parfois, le ministre des finances, en l'occur-rence M. Theo Waigel!

Convaincus qu'une nouvelle diminution des taux d'intérêt n'est pas probable dans l'immédiat, les opérateurs sur le marché américain sont restés très prudents au cours des derniers jours. En conséquence, le rendement de l'emprunt phare du Trésor américain à trente ans 8 1/8% est resté tendu, terminant la semaine à 8,14% contre 8,16% le 18 août. Il est même monté à 8,25% le 22 août. La raison d'une telle morosité réside également dans l'ampleur des émissions primaires auxquelles a procédé le Trésor au cours des derniers jours. Alors que l'adjudication trimestrielle du début du mois s'était médiocrement placée (à l'exception de la tranche à trente ans), l'Eiat a émis entre mercredi et vendredi pour plus de 25 milliards de dollars de titres à un, deux et cinq ans. Or, le marché n'était pas suffisamment haussier pour absorber convenablement une telle quantité d'obligations. Les rendements obtenus confirment en tout cas la nouvelle inversion de la structure des taux aux Etats-Unis, après un

CONTROL OF SERVICE AND ARREST SERVICE SERVICE

«·

monétaire inchangée. Et s'il faut attendre début octobre (lorsque les 7,68% pour les bons à un an, 8,37% minutes seront publiées) pour en pour les notes à deux ans, et 8,26% pour celles à cinq ans. Le taux des emprents d'Etat à dix ans avoisine actuellement 8,20%. Cette inversion concrétise la confiance des investis-seurs dans l'atterrissage en douceur de l'économie, sans lequel les ten-sions inflationnistes s'aviveraient, et les taux à long terme progresseraient davantage que ceux à court terme.

Le marché parisien a répercuté la

faiblesse ressentie par la place amé-ricaine au début de la semaine. Il s'est cependant comporté très hono-rablement, et le contrat notionnel chéance septembre a clôturé à 109,22 contre 109,16 le 18 août, après être tombé à 108,96 le 23 août. La présence étrangère et la bonne tenue du franc continuent à soutenir le marché, et seul le taux au jour le jour demeure tendu (à 8 7/8 - 9 % vendredi). La décision des gouverneurs de la Bundesbank de ne pas durcir les conditions du crédit a permis une détente sur le marché monétaire de la RFA, dont les taux ont baissé jusqu'à 6,70 %. En revan-che, le marché obligataire est tou-jours très « lourd », selon l'expression consacrée, et le taux de l'emprunt d'Etat a dix ans est passé de 6.75 % (et non 8.75 % comme indiqué la semaine dernière par erreur) à 6,80 %.

Sur le marché primaire, en dehors de deux emprunts de la Caisse auto-nome de refinancement, la seule émission notable a été celle du Cré-dit local de France. Celui-ci a émis 1,140 milliard de francs à 8,50 % nominal. L'emprunt, bien accueilli sur le marché, est ressorti à un taux actuariel de 8.71 %.

MATIÈRES PREMIÈRES

Trop de café et de cacao

Faute de mécanisme de stabilisation des cours, l'assainissement du marché des denrées tropicales n'est pas pour demain. Tant sur le café que sur le cacao, les excédents chroniques poussent les prix toujours plus bas. Sur les marchés à terme de Londres, les cours du robusta ont ainsi touché leur plus bas niveau depuis huit ans avant de se redresser légèrement vendredi pour clôturer à 750 livres la tonne (échéance novembre). Guère mieux loti, le cacao a terminé à 800 livres la tonne sur décembre après être tombé à 792 livres, un niveau de dépression jamais vu depuis deux ans et demi.

Le marché du cacao avait pourtant, un moment, bénéficié des achats massifs de sèves ivoiriennes de la part des maisons de négoce américaine Philipp Brothers (300 000 tonnes) et française Sucres et Denrées (200 000 tonnes). Mais, très vite, il s'est avéré qu'une bonne partie de ces volumes étaient déjà placés chez des utilisateurs finanx, ce qui rédnit d'autant les débouchés des autres origines. Pour conronner le tout, l'Organisation internationale du cacao (ICCO) vient d'annoncer que la production mondiale excéderait la consommation peur la cinquième surée consécution pour la cinquième surée consécution de la consecution de tion pour la cinquième année consé cutive en 1988-1989 (octobreseptembre). La production est ainsi estimée à 2,40 millions de tonnes, un volume record, pour une consomma-tion de 2,11 millions de tonnes. L'ICCO prévoit donc un surplus de 263 000 tonnes pour cette campagne, compte tenu de la perte de poids traditionnelle de l'ordre de 1 % des fèves de cacao. Pour 1989-1990, les perspectives sont encore floues, mais il apparaît d'ores et déjà que la campagne sera une nouvelle fois excédentaire. Le cacao devenant de moins en moins rentable, les planteurs commencent à se tourner vers

d'autres cultures. Au Brésil, les récoltes de fèves diminuent, par exemple, depuis deux ans. Le second producteur mondial, derrière la Côte-d'Ivoire, aura récolté moins de 4,5 millions de sacs de 60 kilos en 1988-1989 contre 4,99 millions en 1987-1988 et 6.62 millions en 1986-1987. « Au cours de ces trois dernières années, le marché international a découragé la production », remarque M. Paulo Roberto Barbosa de Oliveira, le président de l'Association brésilienne des industries du cacao, qui souligne, cependant, que les pays consommateurs pourraient connaître des problèmes d'approvisionnement en raison de la chute des cours. Avec un stock régulateur de 250 000 tonnes de fèves, l'accord international du cacao est paralysé depuis le début 1988.

PRODUITS	COURS DU 25-8
Cuivre is g. (Loadra)	1 915 (+ 137)
Trois mois	Livres/tonne
Alumbelom (Lodres)	1 843 (+ 68)
Trois mois	Dollars/tonne
Nickei (Lodes)	12 000 (+ 50)
Trois mois	Dollars/tome
Sucre (Paris)	2 809 (+ 140)
Oct.	France/tonne
Cadi (Landras)	752 (inch.)
Sept.	Livres/tonne
Cacso (New-York)	1 066 (- 88)
Sept.	Dollars/tonne
BM (Chicago)	390,4 (- 1,8)
Sept.	Cents/boisseau
Mats (Chicago)	232,6 (- 2)
Sept.	Cents/boisseau
Soja (Chicago)	190,9 (+ 0,8)
Sent	Dollars/t, courte

Le chiffre entre parenthèses indique ariation d'une semaine sur l'autre.

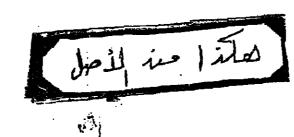
L'impasse est totale puisque les finances de l'ICCO font apparaître un trou de quelque 120 millions de dollars en raison des contributions impayées par certains membres, notamment la Côte-d'Ivoire

La faiblesse du robusta

Les mécanismes de l'accord international du casé sont également enrayés. Depuis la suspension des quotas à l'exportation le 3 juillet dernier, le marché est libre et les exportateurs se livrent à une prette commerciale pour accroitre leurs débouchés. Résultat, le café a perdu 30 % de 52 valeur et, en termes réels, % l'étrouve à son plus bas niveau depuis... quarante ans. Numéro un mondial de la catégorie, le Brésil pèse de tout son poids dans la valance, et l'Institut brésilien du café vient de réviser à la hausse son estimation de la récolte en cours (1989-1990). Celle-ci atteindrait 23,6 millions de sacs de 60 kilos, alors qu'une estimation précédente tablait sur 22.9 millions de sacs.

Cette dégragolade des cours inquiète d'ailleurs les organismes internationaux. Selon un rapport de la Banque mondiale, elle pourrait être • dévastatrice » pour les expor-tateurs de casé. Dans sa dernière lettre d'information hebdomadaire, la Banque mondiale précise que « les pays producteurs de robusta seroni les plus touchés ». Il s'agit principa-lement de l'Indonésie, de la Côted'Ivoire, de l'Ouganda et du Came-roun. En février dernier, cet organisme avait déjà prévu qu'une Suspension de l'accord international du café affecterait plus particulière ment la Colombie, l'Equateur, le Salvador, l'Angola, la Côte-d'Ivoire et l'Ethiopie.

ROGER RÉGUER.



4 Angola : rencontre entre les chefs d'Etat sudafricain et zaīrois. Colombie : arrestations, saisies et perquisitions. 5 Liban : l'émissaire soviéti

que à Beyrouth.

BICENTENAIRE 9 La déclaration des jeunes

2 Il y a vingt ans, le coup

d'Etat du colonel Kadhafi.

6 La sonde Voyager-2 et les étonnantes images de la planète Triton. Sports ; l'URSS exclue de la Coupe du monde

SOCIÉTÉ

CULTURE

7 « Château-Chirac » : les habits de l'eau à Paris.

COMMUNICATION 10 Les autorisations de chaînes privées en Espa-

ÉCONOMIE

11 Thomson prêt à se lancer dans la télévision haute définition commerciale. 12 L'OPA de Suez sur la

Compagnie industrielle. Record historique à Wall Street et à Paris. Revue des valeurs 13 Crédits, changes, grands marchés.

TÉLÉMATIQUE SERVICES

Les événements du Liban heure par heure 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois du Monde 3615 tapez LM

M. Rocard achève son voyage dans le Pacifique par une visite sur l'atoll de Mururoa

RANGIROA

(archipel des Tuamotu-Gambier, de notre envoyé spécial

«Sì vous allez là-bas, vous allez prendre des couleurs, même à l'ombre / . A Papeete, on prévient le visiteur. S'il veut les cocotiers, le sable blanc, le soleil aveuglant, les lagons transparents oil se balancent es goélettes au mouillage, Rangiroa, à 355 kilomètres de Papeete, c'est le « must ». Il suffit d'oublier la misère qui affleure, les cases en tôle rouillée derrière la plage, la jeunesse désœu-vrée, les canettes de bière qui défi-

Du reste, en arrivant sur l'atoll, vendredi 25 août, pour la deuxième journée de son séjour polynésien, M. Michel Rocard – à qui on n'avait vanté que la «vitrine » - l'a avoné sans ambages. Bien sûr, il est venu jusqu'ici pour montrer que tout ne se passe pas dans les capitales ., pour expliquer que les archi-pels de la Polynésie française ne doivent pas être les oubliés du développement. Mais c'est aussi tout simplement pour une raison - touristique -, tant on lui a décrit la beauté

L'inconvénient de Rangiroa, c'est que les habitants y montrent une imagination débordante. Loin de s'en tenir aux traditionnels colliers, auxquels M. Rocard a bien dû s'habituer, ils ont inventé une forme d'accueil encore plus perverse : le tifaifai, quí consiste à emmitoufler le visiteur dans une pièce de tissu coloré comme si on venoit de le repêcher d'une eau glacée, ce qui. ici, ne risque pas d'arriver l M. Rocard, qui aura tout subi, s'est

Dans les Hauts-de-Seine

Sept morts

et dix-sept blessés

dans l'incendie

d'un hôtel à Clichy

dredi 25 août, un très violent incen-die s'est déclaré dans un hôtel de Clichy (Hauts-de-Seine). Sept per-sonnes ont été tuées et dix-sept bles-

sonnes ont été tuées et dix-sept ence sées dont quatre très grièvement

L'hôtel haut de trois étages, situé 35, rue Villeneuve à Clichy, compor-

tait trente-deux chambres, occupées

pour la plupart par des travailleurs d'origine maghrébine.

Peu avant 23 h 30, ven-

retrouvé dans cette posture devant

Libéré de son paréo, le premier tinistre est ensuite allé visiter l'Etablissement pour la valorisation des activités aquacoles et maritimes (ÉVAAM). Il y a découvert que cet atoll du bout du monde est le siège d'une recherche scientifique active On y cultive la perle noire avec une technologie qui met la France au rang du Japon, grand spécialiste en ce domaine. On y a découvert récemment l'algue microscopique responsable de la ciguaterra – dans un lapsus de grand fumeur, M. Rocard dira d'abord « cigaretta – plus communément appelée la gratte, maladie grave transmise à l'homme dans la zone par les poissons qui se nourrissent sur le corail.

Des conseils d'archipel

Le ministre de la recherche, M. Hubert Curien, peut s'attendre à une bonne surprise : le premier ministre, dès lundi à 8 h 30, dera dans son bureau de l'hôtel Matignon aux derniers arbitrages budgétaires. Or M. Rocard a été tellement impressionné par ce qu'il a vu à l'ÉVAAM qu'il serait étomant, a-t-il consié, que M. Curien soit mal traité dans cet arbitrage...

Avant de changer d'atoil, le pre mier ministre s'est fait présenter la station terrienne - l'une des plus importantes de la zone, qui en est progressivement équipée — grâce à laquelle les villages de l'île peuvent recevoir les programmes de télévi-sion par satellite. Puis, tandis qu'une partie de sa suite cédait aux délices de la plage, M. Rocard a changé d'archipel en allant passer l'après-midi sur l'atoll de Raiatea. Il y a visité le marae (monument sacré) de Taputapuatea, réputé être le ber-ceau de toute la Polynésie.

Dans la commune d'Uturoa, le premier ministre a souligné que « le désenclavement » des archipels est · une des clés du développement harmonieux du territoire » et nécessite - un effort important, soutenu régulier ». Cette action doit donc être « planissée », ce qui justifie, selon M. Rocard, la création de « conseils d'archipel » prévue dans l'avant-projet de « toilettage » du statut du territoire (le Monde du 3 softt).

De retour à Tahiti, M. Rocard a visité, vendredi soir, le Musée des îles. Il devait, samedi matin, quitter définitivement Papecte – où il a été le premier chef de gouvernement à se rendre en visite officielle depuis vingt-cinq ans — pour s'arrêter à Murarca, avant de rejoindre Paris dans la mit de dimanche à lundi.

A l'occasion d'un changement d'appareil, après la visite du site d'essais nucléaires, le premier ministre devait faire une brève escale technique dans l'atoll d'Hao, ancien lieu de « détention » des faux époux Turenge, après l'affaire du

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

• RECTIFICATIF. - Dans le Mande du 26 août, nous avons commis une exeur en évoquant la remise de décorations, par M. Rocard, à MM. Jean Juventin et Paul-Essile Victor. Le maire de Papeste a été fait chevalier de la Légion d'honneur et l'explorateur grand-officier du même ordre, et non l'inverse.

Le projet de budget pour 1990

M. Emmanuelli : la baisse de l'impôt sur les sociétés n'est pas une priorité

senter son projet de budget pour 1990 au bureau exécutif du PS le 6 septembre prochain, M. Henri Emmanuelli numéro deux du parti, indique, dans un entretien publié par la Tribune de l'Expansion, vendredi 25 août, que les députés socialistes seront etrès attentifs - aux modalités - et à la « répartition » des 15 milliards de francs d'allégements fiscaux envisagés.

Six casernes de pompiers, soit M. Emmanuelli explique qu'il oixante-dix hommes au total, ont « accepte la baisse de la TVA și elle été mobilisées pour combattre le feu dont l'origine n'avait pas encore été est justiflée par les contraintes européennes », mais qu'il n'est « pas certain » qu'il faille diminuer le taux déterminée samedi matin. L'incendie a, semble-t-il, pris naissance dans la cage de l'escalier de l'hôtel. L'ensemble du bâtiment a été rapidement envahi par les flammes. Les saneurs-nompiers ont du combattre moyen de cette taxe. Quant à la TVA sur l'automobile, « ne pourrait-on pas, demande-t-il. la réduire en tenant compte de la puis-sance fiscale des véhicules », cola sapeurs-pompiers ont dû combattre pendant deux heures avant de venir dans un souci de « justice sociale » ? Le député des Landes s'interroge Sur décision du parquet de Nanaussi sur la suppression de la taxe sur les conventions d'assurance-vie. terre, une enquête a été ouverte. Elle a été confiée au service départe-mental de la police judiciaire des Hauts-de-Seine. sur les conventions d'assurance-vie, dont il doute qu'elle soit une « prio-

Alors que le ministre de l'écono- S'agissant de la baisse de l'impôt déclare : « Je n'ai pas le sentiment – je peux me tromper – que, dans la situation actuelle, la priorité soit là. . Le numéro deux du PS estime d'autre part, que, puisque les échéances européennes imposent que - certaines catégories sociales bénésicient d'avantages sur l'épargne ., il convient de « taxer davantage leurs patrimoines ». « Il n'y a pas de raison, dit-il, qu'on « s'aligne » sur l'épargne et qu'on ne « s'aligne » pas sur les patri-

> M. Emmanuelli estime, enfin, que « l'on doit s'efforcer de prendre en compte l'attente qui existe dans la fonction publique ». « Je crois, déclare-t-il, que les fonctionnaires sont suffisamment resnonsables pour que l'on puisse bâtir avec eux des projets à trois, quatre ou cinq ans. Sans prétendre au miracle, on doit pouvoir construire un schéma convenable par la négociation. -

Dans une lettre anonyme

Des sous-officiers de l'armée de l'air réclament de meilleures conditions de travail

Le mouvement de protestation des gendarmes semble faire des adeptes dans d'antres corps d'armée. Dans une lettre anonyme adressée à M. Jean-Pierre Chevenement et rendue publique le 25 août, un « groupe de sous-officiers de l'armée de l'air » demande ainsi une amélioration de ses conditions de travail et une augmentation des rémunérations. Ces militaires de la base aérienne 705 de Tours (Indre-et-Loire) affirment qu'ils n'auraient pas utilisé ce moyen de communication si leur commandement avait tenu compte de leurs aspirations. « Nous n'avons pas de treizième mois et aucune prime de compensation », déplorent-ils avant de se plaindre de la ienteur de l'avancement, des mutations trop entes et de l'attitude de leurs

Une autre lettre adressée à M. Chevenement par une « associa-tion des officiers subalternes pour la défense sociale des militaires », affirme : «Il n'est que temps de faire entendre, avant la rentrée, la voix de la grande muette. Les auteurs de la lettre estiment qu'aujourd'hui, non seulement le militaire n'a plus aucun avantage sur les autres citoyens, mais il n'a plus que des inconvénients ». L'asso-ciation souligne que les militaires ne disposent d'ancune garantie quant aux conditions de travail, et supportent des horaires très chargés sans récupération ou paiement des heures

D'autre part, un groupe de gen-darmes de Bretagne s'estime « pro-fondément déçu» par la réunion organisée par M. Chevènement et a décidé de poursuivre la contestation.

Pour une « politique globale de la sécurité »

Le Syndicat des commissaires de police souhaite une concertation entre les ministères de l'intérieur et de la défense

Le Syndicat des commissaires et hauts fonctionnaires de la police ale (majoritaire chez ceux-ci) a indiqué, vendredi 25 août, qu'il lu semble «indispensable et urgent qu'une concertation s'engage entre le ministère de l'intérieur et celui de la défense, sous l'égide du premier ministre, pour que soit mise en œuvre une politique globale de la sécurité dont la police et la gendarmerie sont parties prenantes ».

Dans un communiqué, le syndicat qui s'exprime pour la première fois à propos du malaise dans la gendarmerie – ajoute que les commis-saires de police sont prêts « à jouer le rôle qui est le leur » dans cet

Le Syndicat des commissaires s'étonne, d'autre part, «que l'on puisse être surpris par l'ampleur de l'agitation dans la gendarmerie nationale», car, selon lui, le malaise « était latent ». Les causes des diffi-cultés actuelles, selon le syndicat, se situent notamment « dans le maintien d'une dualité des forces (gendarmerie et police) sans coordina-tion véritable ». La sécurité intérieure implique, selon le syndi-cat, que soit dépassée la division de la force publique en deux par-ties, l'une militaire, l'autre civile ».

Le numéro du « Monde » daté 26 août 1989 a été tiré à 511 414 exemplaires



M. Leroy, fabricant - 208, gr. du Main 75014 Paris. Mt Alésia - Tél.: 45-40-57-40

L'affaire Elie Chouraqui

Météorologie 10

Mots croisés10

Spectacles 8

Tëlévision 10

La guerre franco-américaine sur les tournages de films s'apaise

Simple trêve? Véritable armis-tice? Le différend franco-américain sur le tournage des films était sur la voie de l'apaisement, vendredi soir 25 août, après une journée marquée par une brusque aggravation de la tension et une vraie cacophonie. Le resisan et line viare de Paris, M. Jacques Chirac, avait amoncé dans un communiqué qu'il svait décidé de suspendre toutes les autorisations de films américains actuellement en tournage à Paris » tant que le cinéaste français Elie Chouraqui et son équipe ne recevraient pas de visas pour tourner aux Etats-Unis Miss Missouri, leur prochain long métrage avec Richard Anconina. Des visas qu'Elie Chouraqui, bloqué à Paris, attendait en vain depuis dix jours, accumulant retards et diffi-cultés financières.

Représailles américaines après la fameuse affaire des quotas européens? Tradition corporatiste des professionnels d'outre-Atlantique? Difficile à dire, mais l'administration américaine et surtout le Director's Guild of America (l'Associa tion des réalisateurs américains) traînaient des pieds. Consulté, « pour avis», par les services de l'immigration, le DGA avait même été jusqu'à déclarer que le cinéaste français « était un inconnu ne figurant pas dans ses registres et que ses films avaient eu de mauvaises critiques dans la presse américaine. Sollicité par Elie Chouraqui, M. Chirac, qui était déjà interve sans succès auprès de ses amis amé-ricains, artistes ou hommes politiques, avait choisi la manière En plein accord avec le ministère de la culture », affirmait-il.

Las! M. Jack Lang faisait aussitôt savoir qu'il n'en était rien. Que la mesure adoptée par la mairie de la capitale tenait beaucoup à l'effet d'annonce, puisque l'Hôtel de-Ville n'avait pas autorité sur la voirie parisienne (c'est le préfet de police). Et qu'il n'était pas favora-ble à ce que des grands artistes « soient victimes par ricochet de l'arbitraire administratif américain ». Le ministre entendait ainsi protéger le tournage à Paris de Mr and Mrs Bridge, le dernier film de James Ivory avec Paul Newman et sa femme Joanne Woodward. « Ils sont les hôtes et les amis de la France » conclusit, dans un com-muniqué, M. Lang, sans préciser toutefois que la société...Gaumont avait accordé un gros a-valoir au projet américain.

Mais le ministre, qui était déjà intervenu en faveur d'Elie Chouraqui, en profitait pour demander de l'aide à son « ami » Jack Valenti, président de l'Association américaine du cinéma, et pour menacer. Estimant que l'attitude américaine constituait « une offense pour l'ensemble de la communauté cinématographique française » et une « atteinte incompréhensible à la liberté d'un artiste », il affirmait que « si l'affaire Chouraqui n'était pas réglée dans les prochaines heures, l'administration française sera appelée à prendre d'autres mesures ». Dans la soirée, la menace était apparemment entendue. M. Valenti faisait savoir que « tout devrait être réglé » cette fin de

Ancien président de « Presse-Océan »

Claude Berneide-Raynal, ancien président-directeur général du quoti-dien nantais Presse-Océan et l'un bat, est décédé le 20 août, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Ses obs

ont eu lieu, jeudi 24 août, dans la plus stricte intimité. Né le 26 juin 1906 à Paris, élève an lycée Janson-de-Sailly puis étu-diant à la faculté de droit, Claude Berneide-Raynal s'engage très tôt dans la Résistance, où il fonde, avec Henri Fresnay, le mouvement clan-destin Combat. Arrêté en 1943 à Marseille par la Gestapo, il s'évade, lutte contre l'occupant dans les maquis du Sud-Ouest, avant de se oir confier à la Libération l'organisation de la presse française avec M. Jacques Baumel. Une tâche qui ne le détourne pas de l'entreprise textile paternelle, où il avait tra-vailé avant guerre – il succédera à son père à la présidence de la Société industrielle de Ligugé, – et qui ne l'empêchera pas de goûter à la politique. Pendant huit ans, il sera

Sécurité routière

secrétaire général adjoint du Mou-vement national de libération ainsi

Pas d'alcool la nuit dans les stations-service

M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports, envisage d'interdire totalement la vente de boissons alcoolisées dans les stations-service ouvertes pendant la nuit. Il pourrait demande aux préfets d'étendre cette ure, déjà appliquée dans certains départements de 21 heures à 6 heures du matin.

Le secrétaire d'Etat revient ainsi à la charge en faveur d'une mesure qui avait failli être prise lors du conseil interministériel du 27 octobre 1988. La commission Giraudet lui a demandé, en juin, dans les annexes à son Livre blanc de *« séparar l'alcool et la* route », afin d'éviter une consommation d'alcool des jeunes pendant la nuit. Une étude de l'INREST met an évidence le rôle de la bière dans l'alcoolisation des jeunes conducteurs. Aux Etats-Unis, une telle limitation de la commercialisation des boissons alcoolisées a permis une réduction des accidents liés à l'ivresse.

Claude Berneide-Raynal est mort que de l'UDSR aux côtés d'Eugène Claudius-Petit.

Mais c'est dans la presse qu'il fera et amorce un rapprochement avec le groupe Hersant qui se traduit en 1978 par la création d'une imprime-rie commune à Saint-Herblain. En 1981, Claude Berneide-Raynal abandonne, pour des raisons de santé, la présidence du quotidien au profit de M. Philippe Mestre, député UDF et ancien directeur du cabinet de M. Raymond Barre.

Ciaude Berneide-Raynal était officier de la légion d'homeur à titre militaire, titulaire de la Médaille de la Résistance et de la Croix de guerre 1939-1945 avec palmes.

Pour le 45° anniversaire de la libération de Paris

Aucua membre du gouvernement n'était présent à la cérémonie de l'Hôtel de Ville

tragique de l'effond

Le quarante-cinquième anniversaire de la libération de Paris a été célébré, vendredi soir 25 août, place de l'Hôtel de Ville en présence du maire, M. Jacques Chirac, et de nombreuses personnalités civiles et militaires. Contrairement à ce qui était prévu, ni M. Jean-Pierre Che vènement, ministre de la défense, ni M. André Méric, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, n'étaient là. M. Chevènement avait simplement prévenu qu'il n'assisterait pas à la dernière cérémonie, dans les salons de la mairie, cò la <u>maréchal</u>e Leclerc devait receveir des mains de M. Chirac la médaille de vermeil de la Ville de Paris. « C'est la première fois depuis la Libération qu'aucun membre du gouvernement n'est pré-sent à cette cérémonie de la place de l'Hôtel de Ville », fait-on remarquer à la mairie de Paris.

Samedi matin, le ministère de la défense a fait savoir que M. Chevènement ayant pris l'avion de Belfort pour Paris vendredi soir a été retardé par un incident technique en vol. Il a dépêché à sa place le géné ral Monchal, chef de cabinet militaire du ministère de la défense. Ancen discours officiel n'était

oréva pour cette communoration.

CYCLISME: championnats du monde

sur route Ouatrième titre pour

Jeannie Longo Après avoir remporté la semaine dernière à Lyon les titres mondiaux sur piste dans les courses de poursuite et aux points, Jeannie Longo s'est imposée, samedi 26 août, sur le

circuit de Chambéry en 1 h 56 mn. Au terme de six tours sur un difficile parcours de 12,250 kilo comportant une côte de 3,5 kilomè-tres à 7,15 %, elle a précédé de rine Marsal et sa vicille rivale ita-

lienne, Maria Canins. C'est le quatrième titre mondial sur route consécutif que s'adjuge la Grenobloise au terme d'une saison qui l'a déjà vue remporter pour la troisième fois le Tour de France féminin. Au total, Jeannie Longo a enlevé huit titres mondiaux. Agée de trente et un ans le 31 octobre prochain, elle devrait mettre un terme à sa carrière après une tentative contre son propre record du monde de l'heure dans les prochaines semaines. Il ne manquera alors à son palmarès qu'une médaille d'or olym-

EN BREF

● ESPAGNE : affrontements à Bilbeo. - Plus de quarante per-sonnes ont été blessées à Bilbao dans des affrontements qui ont opposé la polica basque à des sépa ratistes vendredi 25 août, au début de la fête annuelle de la ville. Selon la police, des jeunes, mécontents que le drapeau espagnol sit été hissé à côté du drapeau basque sur l'hôtel de ville, ont lancé sur les forces de l'ordre des pierres avec des frondes, ainsi que des cocktails Molotov, et ont fait exploser de puissants feux d'artifice. Seize policiers figurent parmi les blessés. — (Reuter.)

• Le satellite Hipparcos touiours en panne. - La cinquième tentative d'allumage du moteur du satellite astronomique européen Hipparcos a échoué vendredi 25 août. a annoncé le directeur adjoint du Cen-(ESOC) de Darmstadt (RFA), M. Wilheim Brado. Un sixième essal pourrait avoir lieu dans le courant de cette semaine. Hipparcos a été lancé par une fusée Ariane dans la nuit du 8 au 9 août, mais ne parvient pas à gagner son orbite de travail en raison de la défaillance de ce moteur -

■ Création d'un « conseil Un « conseil supérieur des bibliothè ques » dont le rôle est de « supervinale » doit prochainement voir le jour. En accord avec M. Jack Lang, ministre de la culture, M. Lionel Jos-pin, ministre de l'éducation natio-nale, en a confié la présidence à M. André Miquel, professeur au Collège de France, spécialiste de l'islam, ancien administrateur de la Bibliothè que nationale, et auteur d'un rapport

 Jonction d'un € cargo spatial a avec la station Mir. - Un M, inhabité, a réussi vendredi 25 août sa jonction, avec la station orbitale Mir. à laquelle il apporte du matériel scientifique destiné à une mission habitée le mois prochain. Le Progress-M, nouveau type de vaisseau disposant d'une soute plus importante et d'une capacité de manosuvre améliorée, s'est arrimé à la station spatiele à 9 h 19 heure de Moscou (7 h 19 heure française). Deux cosmonautes doivent partir pour Mir début septembre et séjourner cinq mois dans la station orbitale, inhabitée depuis avril . — (*Tass.)*

L'effaire Ein Co

La guerre franco-américaine les tournages de films s'apale

1939/194

L'histoire tragique de l'effondrement

de la France



a line cette semaine

LUNDI 28 DATÉ MARDI 29 AOUT MONTOIRE

LE 11 NOVEMBRE A PARIS MARDI 29 DATÉ MERCREDI 30 AOUT

MERCREDI 30 DATÉ JEUDI 31 AOUT CONSEILS A L'OCCUPÉ

LE MOUVEMENT « RÉSISTANCE » JEUDI 31 DATÉ VENDREDI 1" SEPTEMBRE

LA RÉVOLUTION DE PALAIS DU 13 DÉCEMBRE VENDREDI 1" DATÉ SAMEDI 2 SEPTEMBRE NOËL 1940 EN FRANCE OCCUPÉE

Character . Were to and

Ae Monde

Les enfants du rock: rencontre avec Youssou N'Dour

Territoires : la verte Erin

L'HISTOIRE DU WESTERN A LA TÉLÉVISION AMÉRICAINE

,

1 16 7 E. 77.

S			7 7 7
Casanova Casanova Avec Richard Chemberlain, Faye Dunaway et Ornella Mutt. 22 h 45 SPORT Tennis US Open è Flushing Mesdow. 20 h 30 TÉLÉFILM Hailucinations Des angoisses peu crédibles. 22 h 05 SÉRIE Messieurs les jurés	20 h 36 CINÉMA Les corrupteurs Poler de routine. 22 h 26 MAGAZINE Océaniques L'homms et le cosmos. L'homms et le cosmos. Le colosse de Rhodes Un péplum signé Sergio Leone. 22 h 40 TAUROMACHIE Corrida A Béziers.	20 h 35 THÉATRE Double mixte Un ourieux cheuffeur de taxi. 22 h 40 MAGAZINE Bonjour la télé 23 h 10 DOCUMENTAIRE Les carrefours de l'architecture Demière partie.	28 août 20 h 35 TÉLÉFILM Les douze selopards Il s'egit d'exterminer des nezis. 22 h 10 DOCUMENTAIRE Histoires naturelles L'île de la Réunion.
20 h 35 CINÉMA Mon nom est Personne se Henry Fonds et Terence Hill, le mythe et se caricature. 22 h 30 SPORT Tennis US Open à Flushing Messdow. 20 h 30 FEUILLETON La clinique de la Forêt-Noire 22 h 05 MAGAZINE Ciné 6	20 h 35 TÉLÉFILM Les huriements de la forêt Obsédée par le cri d'un chien 22 h 30 CINÉMA Le mai d'eimer D Le lèpre su Moyen Age. Laborieux. 20 h 30 SPORT Football Mulhouse-Seint-Etienne. 22 h 40 CINÉMA Bonjour l'angoisse Un divertissement familiel de Pierre Tchernie.	20 h 35 CINÉMA Si Verseilles m'était conté (2° partie) = Pour les inconditionnels de Guitry. 22 h 05 SÉRIE Profession comique 23 h DOCUMENTAIRE Chefs-d'œuvre en péril A le Bibliothèque nationale.	29 août 20 h 35 CINÉMA La canonnière du Yang Tze = = Superproduction apectaculaire. 23 h 36 DOCUMENTAIRE Histoires naturelles La Loire.
20 h 35 TÉLÉFILM Mon pote le brigand Les défis de deux anciens amis. 22 h 05 SPORT Tennis US Open à Flushing Meadow. 20 h 30 TÉLÉFILM Une fille de glace et de feu Une patineuse entreïnés « à la dure ». 22 h 15 TÉLÉFILM Ninitrip Agnès Soral en grouple d'un rocker.	20 h 35 THÉATRE Vogue la galère Une mutinerie au dix-huitiàme siècle, selon Mercel Aymé. 22 h 15 MAGAZINE Archipel sonore 21 h CINÉMA Gator De et avec Burt Reynolds. 22 h 55 CINÉMA A la recherche de Garbo Comédie dramstique avec Anne Bencroft.	20 h 36 FEUILLETON La valise en carton L'ascension finale de Linda de Suza. 22 h 40 DIVERTISSEMENT La caméra cachée 23 h 26 DOCUMENTAIRE Des microbes et des hommes Deuxième partie.	30 août 20 h 40 FEUILLETON La vengeance aux deux visages Démêlés de cœur et d'affeires en Australie. 22 h 10 MAGAZINE Destinées Jayne Mansfield, blonde pistinée.
20 h 36 TÉLÉFILM Cléo et Léo Un séducteur réincarné en femme. 22 h 05 SPORT Tennis US Open à Flushing Mesdow. 20 h 30 TÉLÉFILM Assassin en sous-sol Un psychopathe au collège. 22 h 05 SÉRIE Poigne de fer et séduction	20 h 36 CINÉMA L'insoumis = Huis clos psychologique en Algérie. 22 h 36 MAGAZINE Océaniques Vie quotidisme filmée per des ceméras emateurs sous l'Occupation. 20 h 30 CINÉMA Sans issue convoitée. 22 h 10 CINÉMA Le quatrième protocole = Espionnege ultraclassique.	20 h 35 CINÉMA Le sang des autres o Un Chabrol des mauvais jours. 22 h 50 VARIÉTÉS Jacques Higelin s'en va-t-en rêve Portrait du chanteur et extraits de concerts.	31 BOÛT 20 h 36 FEUILLETON Orages d'été Un sacrifice exemplairs 22 h SÉRIE L'ami Maupassant Le regard de Claude Santeill.

Câblés,

dècidé de ne pas alsser passer cette chance de multiplier le nombre de films, de spectacles, de reportages, auxquels il vous sera loisible d'accéder, vous avez pensé que, à défaut de vivre à l'étranger, vous pourrez au moins jeter un coup d'œil sur les écrans des pays voisins ; bien sûr, vous vous getes demandé si vous ne risquiez pas de perturber un peu plus les études de vos enfants et la paix de votre ménage, mais vous vous êtres vite repris en vous disant qu'il fallait vivre avec son temps et que ce serait une bonne façon d'améliorer votre connaissance de l'anglais, de l'allemand ou de l'Italien.

Vous voici donc avec vingt chaînes – les six dont vous disposiez déjà auparavant et les quatorze auxquelles vous donne droit votre contribution mensuelle de 179 F, location du s'etjecteur-télécommande * compris : sept francophones (TV5, RTL, Ciné-Folles, Paris-Première, TV-Sport, Canal J, la SEPT) et autant d'étrangères (a première chaîne de la BBC et de la RAI, l'allemande ZDF, l'américaine CNN, Eurosport, qui partage son canai avec Sky Channel, MTV). Du cinéma à profusion, du sport en veux-tu en voilà, des chansons à toute heure du jour et de la nuit, de la culture avec un grand C et du divertissement avec un pretit d, du théâtre et de l'opéra, du reportage et du documentaire, oui, vralment, vous êtes combié.

D'abord, vous vous anusez à contempler votre écran divisé en autant de petits carrés (ou presque) qu'il y a de canaux. Lorsque vous allumez votre téléviseur, il s'ouvre sur cet étrange patch-vous avez le sentiment de réaliser l'essence même de la télévision : la captation du monde sous toutes ses facettes, le miracle de l'ubi-quité. vous faltes partie des quelque cent vous faltes partie des quelque cent mille happy few qui ont choisi de abonner aux programmes căblés, vous avez scidé de ne pas laisser passer cette chance a multiplier le nombre de films, de spectaes, de reportages, auxquels il vous sera loiste e d'accéder, vous avez pensé que, à défaut a vivre à l'étranger, vous pourrez au moins ter un coup d'œil sur les écrans des pays isins; bien sûr, vous vous êtres demandé si sus ne risquiez pas de perturber un peu plus s'études de vos enfants et la paix de votre énage, mais vous vous êtres vite repris en sus disant qu'il fallait vivre avec son temps et de ce serait une bonne façon d'améliorer vire comnaissance de l'anglais, de l'allemand de l'italien.

Le plaisir de la simultanéité conquérante n'a qu'un temps. Vient ensuite celui du zapping. Celui qui n'a jamais manipulé une télécommande ne connaît pas la joie grisante du sialom accéléré entre les chaînes, du regard distrait jeté comme en passant sur une speakerine au sourire figé, sur un flic de série B au « look » stéréotypé ou sur un chanteur de charme à la voix laborieuse, de la fuite éperdue à la recherche d'une image qui accroche un peu l'attention. Pratique détestable qui obéit à la loi du moindre effort ? Pett-être. Encore que le contraste, parfois, joue en faveur de l'émission dite « de qualité » qui, soudain, attire votre regard et fixe votre écoute après ces successions de répliques banales et de silhouettes interchangeables.

La SEPT vous frappe, par exemple, par son ton France-Culture, et pour une fois ce n'est pas un reproche. Un soir, vous vous promenez à travers les chaînes et vous tombez sur un délicieux dialogue entre deux fins comédiens, Catherine Sellers et Pierre Tabard : vous épisode de « Chatenuvalion » doublé en Italien sur la RAI.

Une autre fois vous décidez de comparer les journaux télévisés des différents pays européens. Ou bien vous vous offrez une soirée sportive : entre le football, le tennis, le golf, l'athlétisme, cette sennaine vous aviez vraiment l'embarras du choix et la possibilité de vous combiner un cocktail bien dosé. Vous pouvez aussi vous exercer à regarder deux ou trois films à la fois, ou vous parer d'un vernis culturel en saisissant au vol un air d'opéra, quelques répliques de théâtre, une scène de ballet ou encore, grâce aux rediffusions rapprochées, dont Canal Plus a donné l'exemple, voir un jour le début d'une émission et la fin le lendemain...

pin a pin a pin a pin a pin a pin a correction correction correction based on the page of the page of

Lassé d'errer d'un programme à l'autre, vous prenez enfin vos habitudes, et vous décidez de vous concentrer sur un petit nombre d'émissions, en vous promettant de toucher le moins possible à la télécommande. C'est le moment d'affirmer vos goûts. Si vous êtes amateur de tennis, vous avez constaté avec satisfaction que depuis Roland-Carros il ne s'est pratiquement pas passé de jour sans qu'un tournoi vous soit offert sur l'une ou l'autre chaîne. Au point qu'en apercevant une fois de plus McEnroe l'autre jour vous n'autrez su dire s'il s'agissait d'un match déjà vu ou d'un nouveau tournoi... Si vous préférez

découvrez qu'il s'agit de l'adaptation d'un conte de Diderot, Madame de la Carilère, que vous regardez pendant vingt minutes avec un réel bonheur, avant d'aller voir ailleurs. Et pourquoi pas? C'est comme si vous parcouriez quelques chapitres d'un bon livre sans avoir nécessairement envie de le lire tusqu'au bout. Vous jetez ensuite un coup d'œil sur un Agatha Christie diffusé par la BBC, pour goûter le plaisir d'entendre Miss Marple dans son anglais si british, puis vous restez un moment avec Serge Gainsbourg, dont Paris-Première vous retrace la carrière (la veille, c'était Léo Ferré); enfin, comme vous avez revu récemment Carmen Jones, le film d'Otto Preminger, vous sautez sur RTL pour regarder le début des Sentiers de la gioire, de Stanley Kubrick, ou sur TV5, pour voir celui de la Femme de l'hôtel, annoncé comme un « drame psychologique» canadien. Avant de vous coucher, vous pouvez même vous amuser à regarder un par THOMAS FERENCZI l'athlétisme, vous en aurez eu à satiété: Roger Kingdom sur 110 m haies, vous l'aurez vu courir trois fois! Sans parier des autres, des Kényans, des Américains, des Cubains, découverts ici et retrouvés là. De Français point ou presque: apparemment, sauf nos coureuses de 110 m hales, nos compatriotes n'étaient pas au niveau. Mais quelle élégance dans la course de cette Cubaine dont on a oublié le nom, victorieuse du saut en hauteur à Cologne! Et quelle volonté dans la foulée du Marocain Aoulta ou dans celle du Mexicain Barrios, nouveaux recordmen du monde, l'un sur 3 000 m, l'autre sur 10 000 m!

vous voici devenu un tiélspectaieur raisonnable, apte à vous rapèrer dans le dédale des canaux et prêt à composer votre programme de la soirée en n'usant qu'avec parcimonie des facilités du zaphipis. Supposons que vous des facilités du zaphipis. Supposons que vous soyez par ailleurs un habitué d'a Apostrophes », un groupie d'Anne Sindelaire « Océaniques » et « Le grand échiques » et « Le grand le supplément radio-télévision du Monde : quel peut être pour vous le bon usage du câble ? On ne prétend pas lei légiérer, mais seulement rendre compte d'une expérience.

En têle vient l'information. En cas de crise internétionale, vous vous brainchez sur le canal américain CNN et vous avez, en permanence, des commentaires, des rous sous sous ser sez en le grière, vous vous britannique après l'accident de la manche de l'Est via la Hongrie, vous ne raice sucune des péripéties de la pollique italieume en regardant le journal de la RAI.

Ensuite, les îlins, II y en a de médiocres, mais il y en a aussi dans le syle « Ciné-Club » : ainsi l'autre soit, sur l'aris-Première, en vo., Stormy Weather, charmante comédie musivale des années 40 : ou Carmen Jones, déjà cité; ou encore, la semaine précédente, sur l'Y, 5, un des tout premièrs rôles de Gabin (Cœus gous et sier sur pas lieu ou, sur la Service de l'accident de la Tannè en cana pas lieu ou, sur la Service de l'accident de la fenier de l'enter rôle de Jouvet au cinéma (Jue histoire produgieuse, de Carcia Louvet production de manche, de Jérôme Deschamps, Oh les beaux jours, Le grer de l'enter de l'enter rôle de l'enter d

CHRONIQUE

mes

frères

. + . 2: .

1 1 47 Ag

A Commence

The state of the s

11: (2)